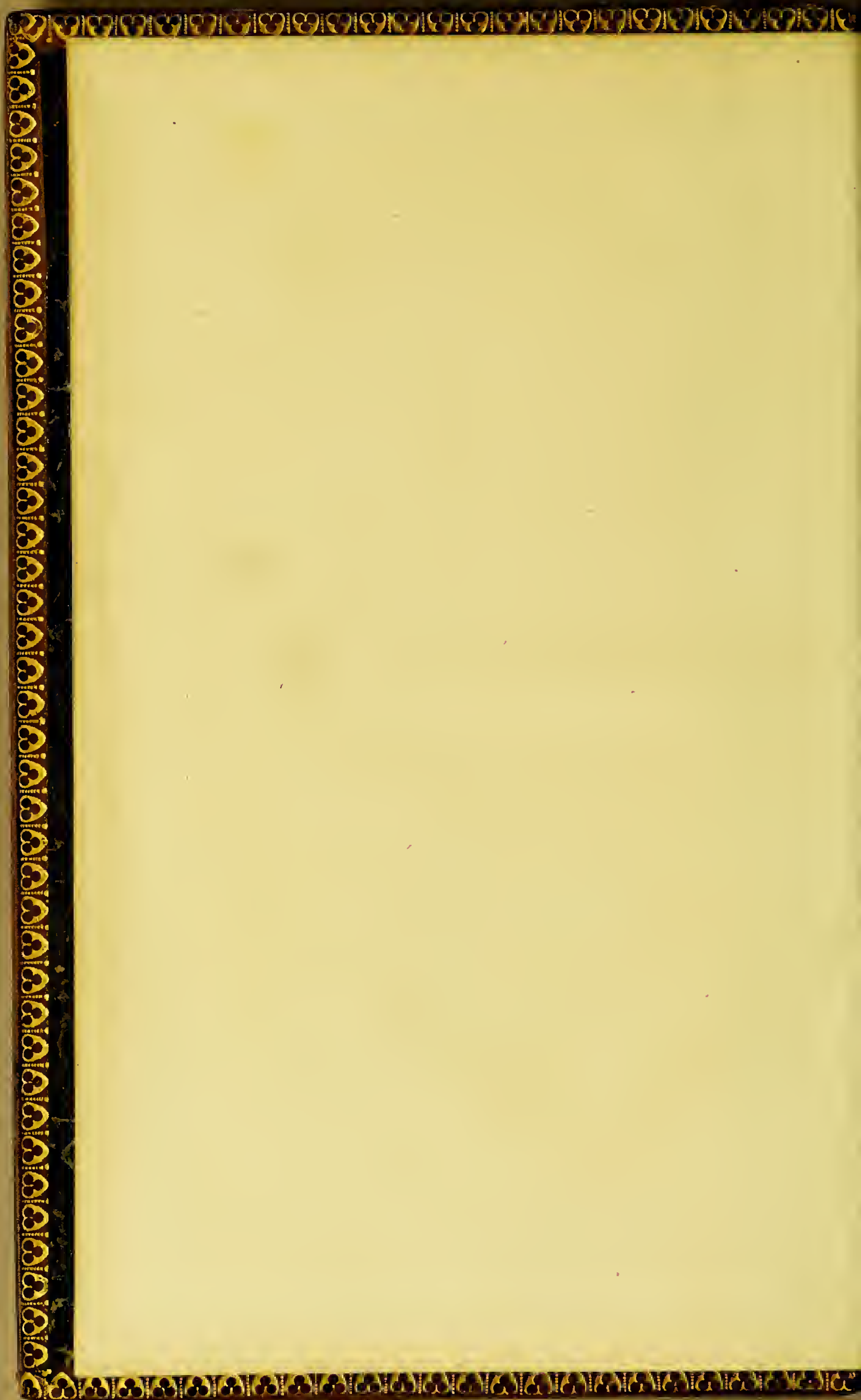
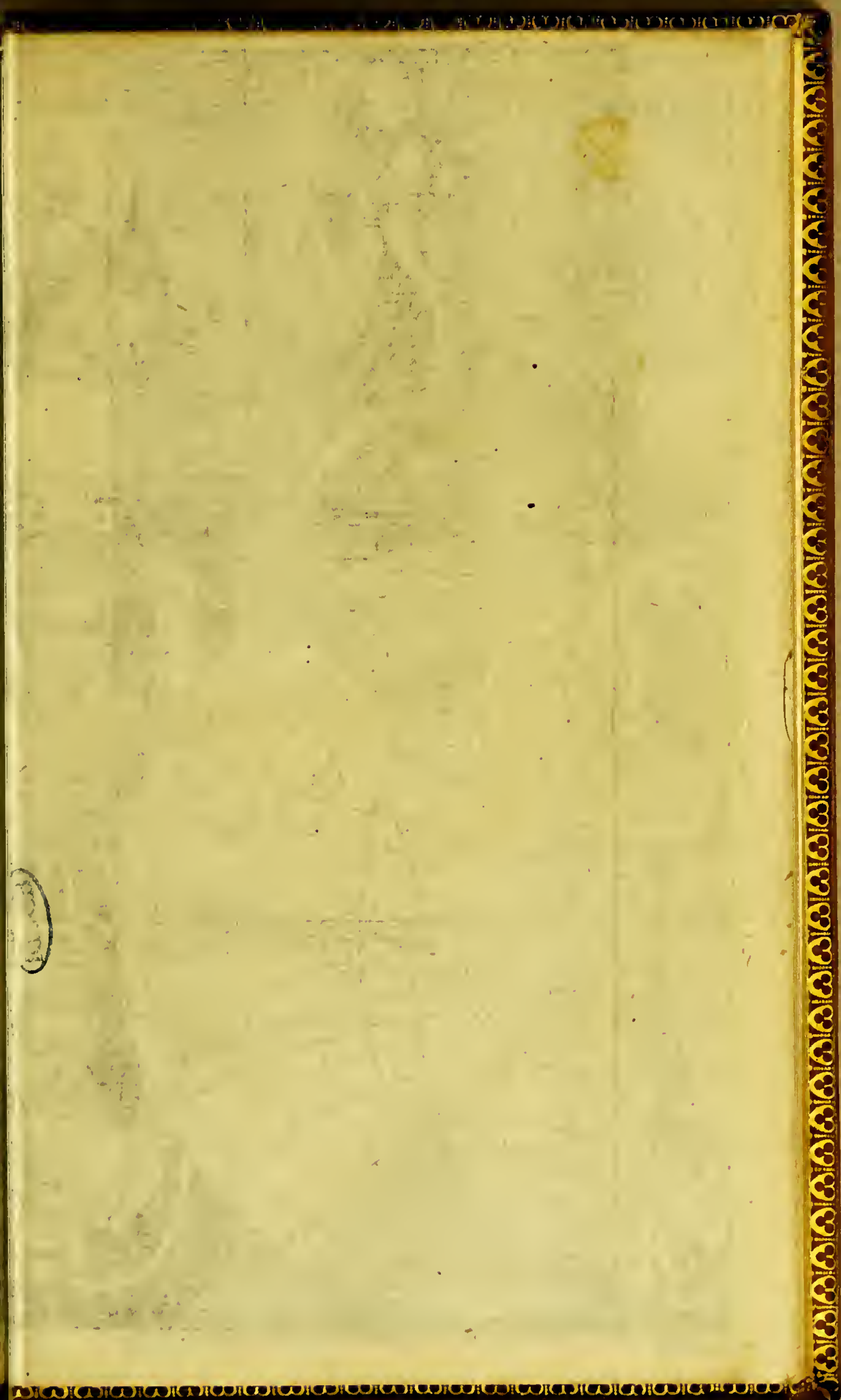

GAUDEO

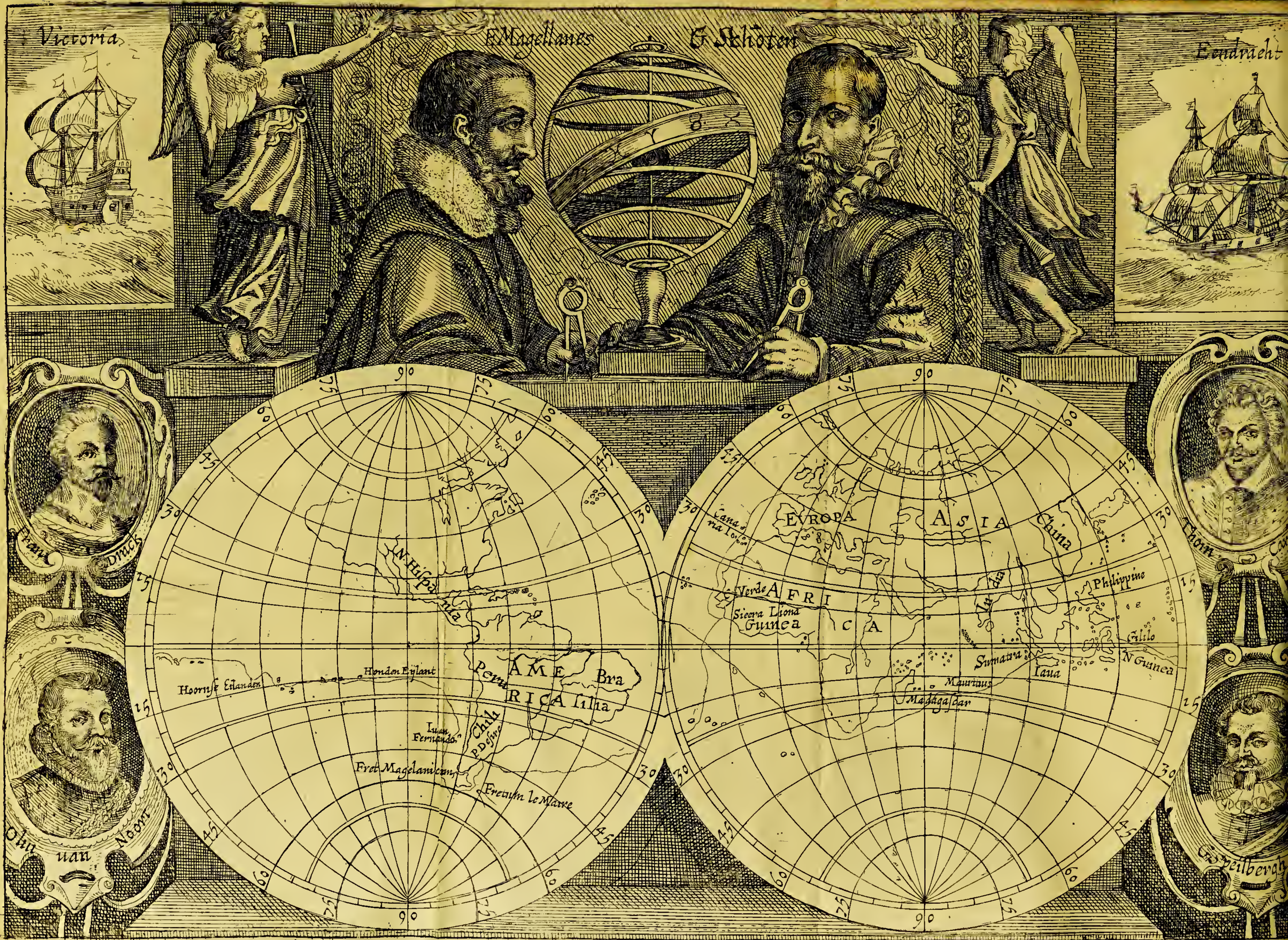

GAUDEO.











Victoria
F. Magellanes
G. Schoten
Eendracht
EVROPA
ASIA
China
AFRICA
Guinea
Sieora Liona
Verde
Philippine
Sumatra
Iaua
N Guinea
Gilolo
Mauritius
Madagascar
N. Hispania
AMERICA
Peru
Brasilia
Chili
Hoornse Eilanden
Honden Eylant
Iuan Fernando
Fret. Magelanicum
Fretum le Maire

IOVRNAL
OV RELATION
EXACTE DV VOYAGE
DE GVILL. SCHOVTEN,
dans les Indes : Par vn nouueau destroit, & par les grandes Mers Australes qu'il à descouuert, vers le Pole Antartique.

ENSEMBLE DES NOVuelles Terres auparauant incognuës, Isles, Fruicts, Peuples, & Animaux estranges, qu'il a trouué en son chemin: Et des rares obseruations qu'il y à fait touchant la declinaison de l'Aymant.

A PARIS,
Chez M. Gobert, au Palais en la gallerie des prisonniers: Et les Cartes, chez M. Tauernier, Graueur du Roy, demeurant au pont Marchand.

M. DC. X I X.



A MONSEIGNEVR MONSEIGNEVR DV Vair, Garde des Sceaux de France.



ONSEIGNEVR,

La Relation du voyage de Guillaume Schouten, natif de Hoorn, qu'il a fait vers les Indes d'Orient par les Mers Auſtrales, & par le deſtroict qu'il y a nouuellement deſcouuert, a eſté recherchee ſi ardemment en ceſte ville,

que les exemplaires qu'on y auoit apportez n'estans en nombre suffisant : I'ay esté contrainct de la r'Imprimer auec toutes les planches de taille-douce qui y estoyent. Et d'autãt, Monseigneur, que les grandes singularitez, & curieuses obseruations, qui sont en ce liure, m'ont faict iuger que vous n'auriez possible pas desagreable d'y ietter les yeux dessus: I'ai prins la hardiesse de le vous presenter; bien marry que ce ne soit chose plus digne de vous. Mais, en attendant vne meilleure occasion, vous prendrez, s'il vous plaist,

en bonne part, ces arres du tres-humble ſeruice que vous a voüé,

MONSEIGNEVR,

Voſtre treſ-humble & treſ-obeiſſant ſeruiteur,

M. G.



AV LECTEVR,

SALVT.

CE n'eſt pas peu d'auãtage à Guillaume Schouten, que par le moyen de ſon induſtrie nous ayons auiourd'huy la cognoiſſance des Mers Auſtrales, qui ſont au lieu de ces grandes terres incognues qu'on nous auoit ſuppoſé iuſques à preſent, comme vne cinquieſme partie du Monde. Fernand Magellanes auoit acquis vn grand nom, & vn

rang fort honorable entre les hommes les plus Illustres de son temps, pour la descouuerte d'vn destroict qui n'estoit rien au prix de celle-cy: Car on s'estoit promis que la nauigation des Indes en deust estre bien abregee & bien facilitee. Et toutesfois le passage estoit si long, qu'il estoit bien difficile de le passer en moins de deux mois: & neantmoins si estroit, si dangereux, & si incommode, qu'on auoit esté contrainct de l'abandonner presque tout a fait. Maintenant il ne faudra pas auoir de telles apprehensions, puis que ces Mers Australes sont si grandes comme elles sont: & en situation si exempte des incom-

moditez de la Mer Glaciale: & que le destroit qui les ioinct à l'Oceane s'est trouué de si competente ouuerture, qu'il n'a pas moins de largeur ne plus d'estenduë de huict lieuës, & qu'on le passe commodement en moins d'vn iour, sans aucun danger de costoyer les terres de trop prés. C'est donc à ce coup veritablement, qu'on peut faire estat de voir desormais la nauigatiõ des Indes grandement abbregee par ce chemin là, au prix des autres, dont la posterité aura occasion de se recognoistre redeuable de beaucoup plus d'hõneur & de recommandation à Schouten, qu'à Magellan: & de sçauoir bon gré

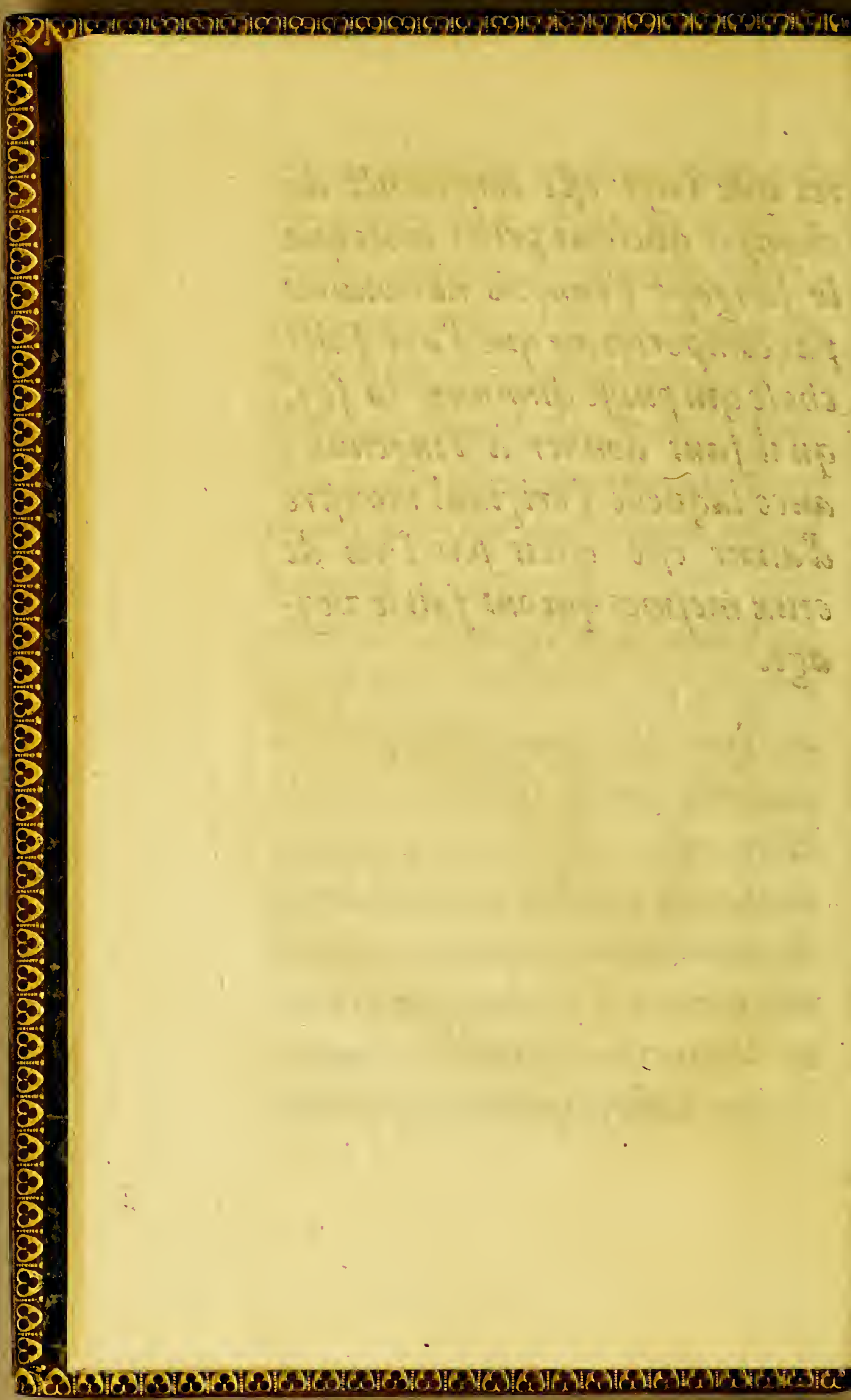
à celuy qui a prins la peine d'escrire la relation de ce beau voyage, & de la publier. Dans laquelle on void tout ce qu'on pouuoit desirer pour la description de ce passage, ce qui est le plus important. Et outre ce tout plein d'autres obseruations fort gentilles, & capables de donner bien de l'exercice aux curieux qui les voudront examiner, tant pour l'effect de l'Aymãt, qui s'est trouué sans declinaison quelconque enuiron 250. degrez de longitude, & par consequẽt en lieu bien esloigné du Meridien qu'on faisoit passer par le pretendu Pole de l'Aymant: que pour le mesconte d'vn iour naturel, qui s'estoit

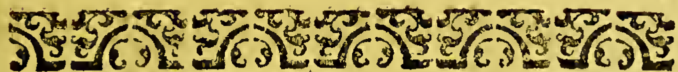
perdu insensiblement peu à peu, en nauigeant vers l'Occident, selon le cours du Soleil, lors qu'on eut parcouru iusques au bout de l'Hemisphere. Dont les autres ne se sont poßible pas si facilement apperceus, quãd ils alloyent contre l'Orient; pour auoir anticipé vray-semblablement en allant, la mesme portion du iour laquelle ils reperdoyent par apres en reuenant par le mesme chemin. Au surplus on void en ceste relation non seulement vne grande partie de la coste Septentrionale de la nouuelle Guinee, & grand nombre de belles isles, auparauant incognues, fort bien descrites: mais außi des peuples fort simples,

fort ingenus, & dont les mœurs ne ſont gueres moins differentes des noſtres, que pourroient eſtre celles que l'ãtiquité à tãt celebrees des premiers peres des ſiecles dorez: car ils ne viuent veritablement que de ce que la terre leur produit ſans autre culture ne artifice. On y voit d'autres lieux inhabitez où il y a des vallees toutes remplies de citronniers chargez de beaux fruicts, ſans aucunes veſtiges d'hommes pour les cultiuer. D'autres ou les animaux ſont ſi peu accouſtumez de voir des hommes, qu'ils ſe laiſſent aborder, & prendre à coups de baſtons, & particulierement des oyſeaux d'immenſe grãdeur.

En somme il y a de si belles & singulieres recerches, qu'vne infinité de gens d'honneur ont desiré d'en auoir. Et parce que les marchands en auoyent apporté fort peu d'exemplaires de la Foire, & qu'il falloit attendre long temps pour en auoir plus grand nombre du lieu où ils estoyẽt imprimez. I'ay esté prié auec tant d'instance de le vouloir r'Imprimer ensemble toutes les mesmes planches de taille douce qui y estoyent: que ie n'ay peu honnestement m'en excuser, & ay tasché de m'en acquitter si exactement, que i'espere qu'on n'y pourra pas trouuer à redire facilement, ne rien d'alteré en la substãce, enco-

res que i'aye esté contrainct de changer quelque petits mots que le langage François ne pouuoit pas comporter, ne que i'aye faict chose qui puisse diminuer la foy, qu'il faut donner à l'ingenuité auec laquelle l'original monstre d'auoir esté escrit par l'vn de ceux mesmes qui ont fait le voyage.





AVANT-PROPOS.

COmme ainsi soit que par certain octroy des N. & P. Seigneurs les Estats Generaux des Prouinces Vnies(donné à la commune Compagnie de l'Inde Orientale) eust esté defendu à tous marchans & habitans de ce pays, de nauiger du costé d'Orient du Cap de bonne Esperance & par le destroit de Magellan, soit vers les Indes ou quelques autres pays: Quelques marchans (tenans que tel Octroy estoit fort preiudiciable, non seulement à tout le pays en public, mais à plusieurs marchans en particulier) ont tasché d'enquerir quelques descouure-

mens & aduentures loing vers le Midy, à sçauoir, pour s'il estoit possible paruenir en la mer de Zud par vn autre passage, que par le destroict de Magellan susdit, & cercher là des terres nouuelles, incognuës & estranges, esquelles on pourroit trouuer quelques richesses, ou par faute de cecy, venir en l'Inde Orientale par vn nouueau chemin, qui n'est pas touché ny interdit en l'Octroy susdit. Ceste chose fust premierement encommencee à Hoorn, ville maritime & marchande, par Isaac le Maire iadis marchand, renommé d'Amsterdam, & pour lors demeurant à Egmond, & Guillaume Cornelisz Schouten, bourgeois de Hoorn, vn homme bien experimenté & celebre en la cognois-

ſance & maniement de la nauigation, comme ayant auparauant trois fois nauigé en l'Inde Orientale, & quaſi viſité tous quartiers, tant en qualité de maiſtre de nauire que de Pilote & Marchand, & comme par eux deux (apres beaucoup de pourpenſemens & examinations) fuſt deliberé tel concept comme ſuſdit, ils en tindrent propos à quelques vns de leurs amis, & leur declarerent leur entrepriſe : Premierement au Seigneur Iean Clementſz Kies, Secretaire de la ville de Hoorn, puis apres aux Seigneurs Pierre Clementſz Bourgmaiſtre, Iean Ianſſz Molenvverf Eſcheuins de ladite ville, & Corneille Segerz. Leſquels ayant enſemble aduiſé ſur tout, finalement d'vn commun

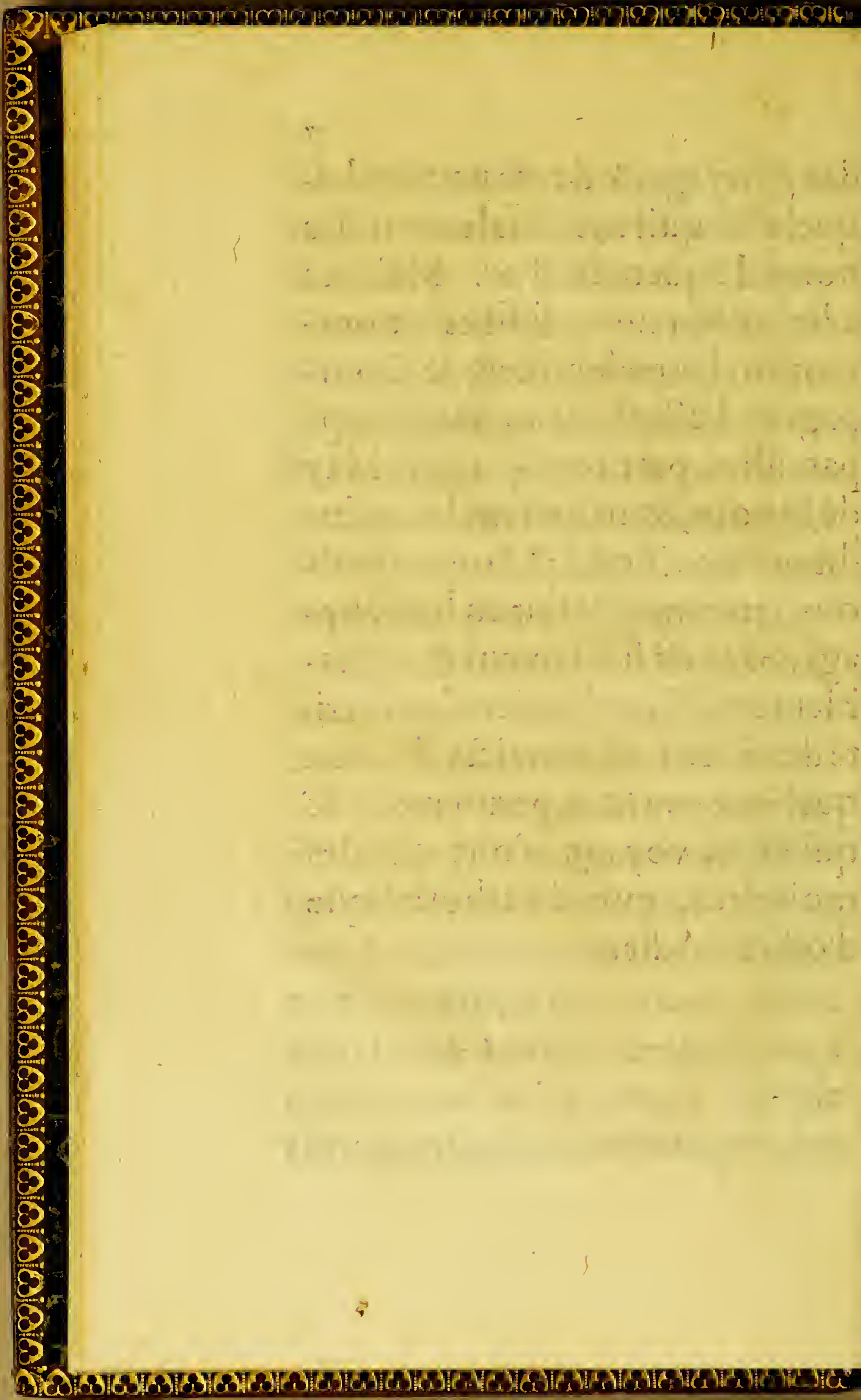
accord arresterent qu'ils courroyent ensemble mesme aduenture, & se porteroient comme surintendans de ceste chose, à condition, que Guillaume Schouten susdit, comme Maistre de Nauire, & principal conducteur, nauigeroit luy-mesme auec, & ayderoit à faire le mieux qu'il luy seroit possible, le voyage entrepris. Et ont à ceste fin chacun entre les siens collecté vne somme notable de deniers, qu'ils cogneurent estre necessaires pour leur equipage entrepris, sans toutesfois faire aucune ouuerture à quelqu'vn desdits participans, du voyage entreprins, mais le tenoyent secret seulement entr'eux surintendans susdits.

Pour acheuer donc ce voyage,

ont les ſurintendás ſuſdits equipé & appareillé deux beaux nauires, vn grand nauire auec vne fuſte, le grand nauire nommé la Concorde, d'enuiron 180. laſtes, ſur lequel eſtoit Maiſtre & principal conducteur de tout le voyage, le ſuſdit Guillaume Corneliſſz Schouten, & pour premier marchand, Iacques le Maire, fils dudit Iſaac le Maire, ayant 65. hommes auec 19. pieces d'artillerie de fonte, douze pieces de pierre, & des mouſquets & autre munition de guerre à l'aduenant: Et pour l'vſage du grand nauire ſuſdit, vne grande chaloupe à voile, vne chaloupe à rames, vne barque & eſquif, au reſte bien pourueu d'ancres, cables, voiles, & autres choſes neceſſaires. Le fuſte nommé Hoorn, grād

enuiron 55. lastes, sur lequel estoit Maistre Iean Cornelissz Schouten, frere du susdit Guillaume Cornelissz Schouten, pour marchant Aris Claesz, ayant 22. hommes, huict pieces d'artillerie de fonte, quatre pieces de pierre, & autres armes à l'aduenant, au reste bien pourueu de tout ce qu'estoit necessaire pour acheuer vn tel voyage. Et comme ils ne donnerent à cognoistre à personne leur entreprinse, comme dit est, ils receurẽt tous les gens de nauire appellez à leur seruice, tant matelots qu'officiers à cette cõdition, qu'ils nauigeroient par tout où il plairoit au Maistre du nauire, & au marchand. A raison dequoy on a parlé entre le commun peuple fort diuersement & estrangement

de ce voyage, & de ces nauires, lesquels acquirent finalement les noms de quereurs d'or. Mais les administrateurs susdits nommoyent leur assemblee, la Compagnie Australe. Les nauires appareillez, partirent le 25. de May de Hoorn, & arriuerent le 27. dudit mois en Tessel: Là où ce qu'ils ont rencontré & fait en leur voyage, vous est fidelement & veritablement mis en lumiere: le tout tiré des escrits & extraicts de ceux qui l'ont veu & experimenté, & qui en ce voyage n'ont esté des moindres, tant d'authorité que d'offices. Adieu.





IOVRNAL;
OV
DESCRIPTION DV MERVEILLEVX VOYAGE de Guillaume Schouten, Hollandois natif de Hoorn, fait en l'an 1615. 1616. 1617.

Où il a descouuert vers le Sud du destroit de Magellan vn nouueau passage, iusques à la grand Mer de Zud, faisant le tour du Globe terrestre.



E 14. de Iuin 1615. sur le soir nous partismes de Texel.

Le 17. du matin moüillasmes nos ancres aux Duyns, par ce que le vent estoit cõtraire.

Le 19. ſur le midy nous partiſmes de là.

Le 21. ſe leua vne tempeſte de Sudoeſt, & dura iuſques au l'endemain, tellement que nous fuſmes contraints d'entrer en l'Iſle de Vvicht.

Le 25. partiſmes de Vvicht, & arriuaſmes le 27. à Pleymuyd.

Le 28. ſur le matin partiſmes de Pleymuyd ayant le vent Eſt Nordeſt.

Le l'endemain le Maiſtre & le Commis de la fuſte vindrent au bord de noſtre nauire, & fut ordonné que le 4. du mois ſuiuant, la raiſon ſeroit diſtribuee eſgalement à chacun.

IVILLET 1615.

LE 4. Iuillet 1615. ſelon la reſolution prinſe fut faite la

diſtribution de raiſon à chacun, vn pot de biere par iour, & par ſemaine quatre liures de pain, vne demie liure de beurre (excepté le beurre fondu) & cinq fourmages pour le voyage entier.

Le 8. eſtant la latitude ou hauteur du Pole de 39. degrez, & 25. minutes, mourut le ſecond maiſtre Charpentier de la fuſte, n'ayãt eſté malade que deux iours.

Le 9. & 10. ayant le vent Nort, & Norteſt auançaſmes bien fort, & le l'endemain nous deſcouuriſmes les Iſles de Madere, & de Porto Santo.

Le 12. ſur le matin nous viſmes Saluages, & la laiſſaſmes à la main gauche enuiron deux leuës.

Le l'endemain ſur le matin nous deſcouuriſmes les Iſles de

Tenerifa, & de la grande Canarie, & sur le midy passasmes entre deux, ayant le vent Nort Nortest.

Entre le 14. & 15. continuant le mesme vent passasmes le Torpique du Cancer.

Le 16. sur le matin le vent estāt Nort Nortest, & la mer fort esmeuë, perdismes nostre esquifon, sur le midy nous nous trouuasmes à la hauteur de 20. degrez & 30. minutes.

Le 17. & 18. nous eusmes beau temps, & le vēt Nort Nortoest, & & Nordest, puis nauigeasmes vers Sud quart au Sudoest, & Sud, & paruismes le 19. sur le midy à la hauteur de 14. degrez, & 45. minutes.

Le 20. iour le matin arriuasmes

au Nord du Cap Verd, eſtans à 8. toiſes, quand nous apperceuſmes la terre, nous nauigeaſmes le long de la coſte, au poinct du iour viſmes le Cap Oueſt quart au Sud de nous, tellement que ne peuſmes paſſer ledit Cap ayant le vent NortNortoeſt, & fuſmes cõtrains de ietter nos ancres à 32. toiſes, la nuict ſuiuant fuſmes fort battus de vent, tonnerres, & de pluye.

Le l'endemain ſur le matin, le vent eſtant Sud Sudeſt fiſmes voile, prenãt le cours vers la mer Oëſt quart au Nordoeſt, & Nordoeſt, & n'auançaſmes que ſix lieuës.

Le 22. au matin nous flottaſmes ſans voiles, auec calme, le Cap Verd eſtant Eſt de nous.

Le 23. iour ſur le matin eſtoit le vent Sud, & ne peuſmes paſſer

le Cap, mais fusmes contrains de ietter l'ancre pour la maree, sur le midy fismes voile ayant le vent Oest, & passasmes ledit Cap, & iettasmes sur le soir l'ancre en la seconde Isle, sur la rade ordinaire à 18. toises, fond sablonneux.

Le 24. eusmes grandes pluyes, & nous nous pourueumes d'eau douce.

Le 25. vint abord l'Alkayer (c'est à dire Cõmandeur ou Gouuerneur) & luy fismes present de huict pieces ou verges de fer, pour auoir licence de nous pourueoir d'eau douce pour nos deux nauires.

Le l'endemain le temps estant pluuieux & nubileux apperceusmes vn nauire venant de la mer, & moüilla son ancre à deux lieuës

de nous ſur la coſte, c'eſtoit vn baſteau de Rotterdam, lequel eſtoit arriué pour y trafiquer.

Le 28. & 29. fiſmes prouiſion d'eau, noſtre fuſte partit, prenant la route vers la Bay (nommee Refreſco) pour nous pouruoir de limons, dans laquelle le nauire de Rotterdam eſtoit à l'ancre : mais ſur le ſoir retourna noſtre fuſte, n'ayant rien trouué.

AOVST 1615.

LE premier iour d'Aouſt 1615. ſur le matin nous partiſmes du Cap Verd auec le nauire de Rotterdam, lequel ſur le midy ſe ſepara de nous prenant ſon cours vers les Iſles de Sal, nous euſmes ce iour beau téps, & le vent Nort aſſez fauorable, & nauigeaſmes vers le Sudoeſt.

Le 2. le beau temps continua, nous tuaſmes vn veau, & vn bouc, que nous auions eu au Cap Verd desquels les gens de noſtre nauire furent nourris l'eſpace de deux iours.

Le 4. iour ſur le midy nous nous trouuaſmes à la hauteur de 12. degrez, & 12. minutes.

Le 7. 8. & 9. euſmes grandes pluyes, & le vent en pouppe fauorable, & noſtre voyage s'auança bien fort.

Le 10. iour la pluye continua auec vn petit vent, ſur la nuict enuiron 12. heures viſmes vne barque d'Eſpagne.

Le 15. nous auions le vent aſſez fauorable, le temps clair & ſerain, & auançaſmes bien fort, viſmes certains oyſeaux, appellez

Rabos Forcados, & prinſmes vn Dorado.

Le l'endemain ſur le midy paruinſmes à la hauteur de ſept degrèz & 40. minutes, ayant beau temps, & le vent fauorable.

Le 17. iour ſur le midy euſmes la hauteur de 7. degrez, & 12. minutes, beau tẽps, le vent Sudoeſt, & prinſmes vn grand nombre de Bonites, & demi Corettes.

Le 18. & 19. continuoit le vent Sudoueſt, & nauigeaſmes vers Sierra Liona pour nous rafreſchir, car nos gens eſtoyent vexez du ſcorbut, il nous falluſt continuellement voguer çà & là, pour ce que le vent eſtoit fort & contraire: c'eſtoit auſſi trop tard pour bien toſt paſſer la ligne, nous auions eu bien peu de rafreſchiſſe-

ment, nous eusmes ce iour bea
temps, & bon vent, sur le mid
paruinsmes à la hauteur de 7. de
grez & 55. minutes.

Le 20. sur le midy ayant la hau
teur de 7. degrez & 25. minutes
nous eusmes beau temps, & le vē
Sud, fismes voile tendans vers
l'Est & Est quart au Nordest, vis-
mes vne bonne quantité d'oyse-
aux, & changement d'eau, sur le
soir ayant ietté la sonde à 30. toi-
ses, nous touchasmes le fond sa-
blóneux, & trouuasmes que nous
estions enuiron 40. lieuës plus
pres de terre que nous n'auions
estimé, & de nuict iettasmes l'an-
creà 16. toises, & nous nous trou-
uasmes à la coste Doest des Bai-
xos de S. Anna.

Le 21. iour sur le matin fismes

voile & visimes le haut pays de Sierra Liona, au Nordest quart au Nort enuiron 6. lieuës de nous, nous vismes aussi les Isles de Mabrabomba, gisantes vers la coste de Sud du haut pays de Sierra Liona, & vers le Nort des Baixos de S. Anna, Sierra Liona est fort haute, & ny a en toute la contree plus haute terre entre le Cap Verd, & la coste de Guinea, à quoy elle est fort aisee à recognoistre. Ce iour fismes nostre deuoir pour approcher la terre, ayant la maree contraire, nauigeasmes le long de la coste, & passasmes les Baixos de S. Anna à 10. 9. 8. 7. & 5. toises : sur le soir iettasmes l'ancre estāt haute maree à 4. toises & demi, le fond mol, mais de nuict estāt basse maree, nous estions à 3. toises & de-

mi, le temps clair & ſerain.

Le l'endemain au poinct du iour le M. de nauire Guillaume Schouten entra en la fuſte, pour aller au deuãt du grand nauire, lequel nous ſuiuiſmes; & delaiſſaſmes les Baixos iuſques à 18. toiſes, approchaſmes les Iſles Mabrabomba, leſquels ſont fort hautes, & ces trois Iſles giſent en vne méme trace Sud Sudoeſt, & Nort Nordeſt vne demie lieuë du Cap de Sud de Sierra Liona vers la mer, nous moüillaſmes l'ancre enuiron vne lieuë de la coſte, & miſmes pied à terre, en vne Iſle inhabitee, là où il y auoit beaucoup des marques des grandes beſtes ſauuages, bas mareſcages, & hautes montagnes.

Le 23 iour ſur le matin le Com-

mis Iaques le Maire nauigea auec les deux esquifons vers la coste, & trouua vne riuiere, laquelle auoit des roches à l'entree, qui causa qu'on n'y peust entrer, elle estoit assez profonde pour y voguer, il ne vit aucunes gens, ains seulement des bœufs sauuages, singes, & oyseaux, lesquels abboyent comme chiens; il nauigea bien trois lieües auec la maree, & trouua vn Palmiit sauuage, & sur le soir il retourna à bord, n'ayant trouué aucuns fruicts pour les rafreschir.

Le 24. iour aucuns de nos gens entrerent en diuerses riuieres, & mirent pied à terre, pour chercher des hommes, ou quelques fruicts pour se rafreschir & cheminerent bien cinq lieües par terre, & re-

tournerent le 25. iour ſur le matin, les vns ayans eſté en vne riuiere ſalee, portoyent 5. ou 6. Palmites ſauuages, & les autres auoyent eſté en vne douce riuiere, & ayans trouué vne vallee, où il y auoit 8. ou 9. arbres de limons, apporterent enuiron 750. limõs au grand vaiſſeau, ils auoyẽt auſſi veu beaucoup de Tortues & Crocodiles, mais point d'hommes : nous priſmes reſolution de faire noſtre deuoir d'entrer auec nos deux nauires dans ceſte riuiere douce, pour nous fournir d'eau fraiſche, & de limons, nous fiſmes voile, mais à cauſe de la baſſe maree iettaſmes nos ancres à ſix toiſes, noſtre fuſte moüilla ſon ancre à l'entree de la riuiere, la mer eſtant calme à cauſe des Baxios de S. Anna.

Le 27. iour ſur le matin leuaſmes nos ancres, & abordaſmes noſtre fuſte, ſur le midy retourna noſtre eſquifon eſtant chargé de 1400. limons, leſquels nos gens auoyent cueillis en l'Iſle par ci par là, ſans auoir veu aucun homme, ſur le ſoir iettaſmes nos ancres à trois toiſes & demi pres de noſtre fuſte.

Le l'endemain noſtre maiſtre Pilote nauigea auec les deux eſquifons vers la riuiere, retourna ſur le ſoir, n'ayant trouué aucun terroir propre, ne auſſi aucunes marques d'hommes, mais auoit veu vn Buffle, auec vn veau, en outre des mareſcages, & des arbres en l'eau ſalee.

Le 29. trouuans que n'eſtions dans la riuiere de Sierra Liona,

prinſmes reſolution de partir de
là, & de prendre noſtre cours vers
le Nort du haut pays, ſur le midy
paſſaſmes les Iſles de Mabrobom-
ba, à ſçauoir vers l'Oeſt & vers le
Nord du haut pays à 12. & 15. toi-
ſes, & paſſaſmes le Cap, & iettaſ-
mes nos ancres à 15. toiſes.

Le 30. iour ſur le matin leuaſ-
nos ancres flottaſmes auec la ma-
ree, ayant le vent Sud, aupres du
village ſur la rade ordinaire en
Sierra Lionna, iettaſmes nos an-
cres à 8. toiſes fond ſablonneux,
enuiron vn coup de mouſquet de
la riue, là où nous viſmes huict ou
neuf maiſons couuertes de paille.
Les Negres nous appelloyent en
leur langage qu'on les allaſt que-
rir à bord, d'autant qu'ils n'ont
point de Canoas, nous enuoyaſ-
mes

mes noſtre eſquiſon, lequel retourna auec cinq negres, entre leſquels y auoit vn trucheman, & requeroit qu'on enuoyaſt des oſtagiers, pour ce qu'il y auoit eſté vn nauire François, depuis n'agueres, qui auoit emmené tout auſſi toſt deux Negres. Le Commis demeura en oſtage, àyant quelque peu de Corail, qu'il troqua pour 700. limons à demi meurs, & pour deux faiſceaux de Bananas. Le trucheman parloit diuerſes langues, nous nous pourueuſmes d'eau douce qui deſcendoit des montagnes.

Le 31. iour ſur le matin aucuns de nos gens mirent pied à terre & troquerent ce iour du coral & des couſteaux de Neuremberg pour 25. mille limons.

Le mesme iour nous remplismes aucuns tonneaux d'eau fraische.

SEPTEMBRE 1615.

LE 1. de Septembre 1615. apres midy nous leuasmes nos ancres, & flottasmes auec la maree, ayant beau temps, & le vent assez fauorable, sur le soir nous iettasmes nos ancres à l'entree de la mer aupres d'vne petite riuiere.

Le 3. apres midy partit nostre fuste du riuage, nostre maistre du nauire s'en alla pescher, & sur le soir retourna auec beaucoup de poissons, qui ressembloyent le tranchet d'vn cordonnier, & chacun de nos gens apporta 150. limons.

Le 4. iour du matin nous leuasmes nos ancres à bonne heure

& partiſmes de Sierra Liona auec petit vent, mais ſur le ſoir iettaſmes nos ancres à 14. toiſes, d'autant que le vent venoit contraire.

Le 5. au premier quartier nous fiſmes voile, mais à cauſe du calme, iettaſmes nos ancres au troiſieſme quartier à 14. toiſes, fond ſablonneux.

Le 6. ſur le matin nous fiſmes voile, mais ayant le vent contraire iettaſmes nos ancres à 22. toiſes, fond ſablonneux, & pouuions encore voir le pays de Sierra Liona, nous trouuaſmes illec la maree bien forte.

Le 9. nous fiſmes derechef voile, ayant petit vent, & iettaſmes nos ancres ſur le ſoir à 6. heures, d'autant que le vent eſtoit contraire à 32. toiſes, fond ſablon-

neux.

Le 10. iour ſur le matin nous fiſmes voile, le vent eſtãt Sudoeſt, mais apres midy à cauſe du calme moüillaſmes nos ancres, ſans abbaiſſer les voiles: toſt apres le vent commença vn petit à ſouffler, & leuaſmes nos ancres, mais pour la tranquillité de la mer nous fuſmes cõtraints derechef de moüiller l'ancre à 26. toiſes: au dernier quartier commença derechef vn petit vent, & nous fiſmes voile, mais n'auançaſmes gueres.

Le l'endemain nous fiſmes derechef voile, mais eſtãt calme iettaſmes nos ancres, la maree alloit vers le Nort, bien toſt apres fiſmes derechef voile ayant vn petit vent: mais il deuint calme, & l'air nubileux.

Le 12. ſur le midy nous nous trouuaſmes à la hauteur de 9. degrez & 20. minutes, ſur le ſoir mouillaſmes nos ancres à dix-ſept toiſes.

Le 13. & 14. fut fort calme, & l'air fort nubileux.

Le 15. ſur le matin fiſmes voile ayant le vent Oeſt-Noroeſt, auec grande pluye, noſtre fuſte ſe perdit de nous à cauſe d'vne groſſe bruine, pourtant tiraſmes deux coups de Canon, l'vn vne heure apres l'autre, & enuiron ſur les 10. heures elle retourna pres de nous.

Le 16. ayant le vent variable, iettaſmes nos ancres à 25. toiſes, il pluſt ce iour entier & la nuict ſuiuante, & fit grand vent, lequel cōtinua iuſques au 17.

Le 18. ſur le midy fiſmes voile,

noſtre fuſte perdit ſon cable, & ſon ancre.

Le l'endemain ſur le matin ayant le vent contraire, & eſtans fort mattez & trauaillez de la tempeſte, & de la pluye, reſoluſmes de retourner vers Sierra Liona pour y rafreſchir, mais apres le midy nous euſmes le vent Nordeſt, à cauſe dequoy nauigeaſmes vers le Sud, pour auancer noſtre voyage.

Le 20. continua le vent en pouppe, & prinſmes le cours vers le Sud, ſur le midy nous nous trouuaſmes en la hauteur de 8. degrez & 30. minutes.

Le 21. iuſques au bout de ce mois euſmes le vent variable, aucunesfois calme, & par fois de grandes pluyes : le 30. ſur le midy eſtiõs à la hauteur de cinq degrez.

OCTOBRE 1615.

LE cinquiesme d'Octobre 1615. nous nous trouuasme à la hauteur de 4. degrez 27. minutes, sur le midy il y eust vn grand bruit au deuant du nauire, tellement que le maistre du nauire, estant derriere en la gallerie, pensa que quelqu'vn des matelots tombast de la prouë du nauire en la mer, & regardant du costé du nauire, vid que la mer n'estoit que du sang, comme s'il y eust esté espādu beaucoup de sang, sans qu'il sceut que c'estoit : mais trouuasmes puis apres qu'vn grand Monstre marin auoit heurté contre le nauire, auec sa corne d'vne violente force: car lors que nous fusmes arriuez en la riuiere du Porto Desire, & que nostre nauire fut

ſur le riuage pour eſtre nettoyé & calfreté, nous trouuaſmes en la proüe du nauire enuiron 7. pieds ſous l'eau, vne corne, de façon & groſſeur comme le bout d'vne dent d'Elephant, de longueur enuiron d'vn pied, eſtant rompue auec force & violence, ayant percé le nauire tout outre, & penetré par trois planches bien fortes & eſpaiſſes, tellement que (ſans noſtre ſçeu) euſſions eſté en grand danger de perdre enſemble & le nauire & la vie.

Le 10. prinſmes beaucoup de poiſſon, & ſur le midy eſtions à la hauteur de 3. degrez 30. minutes, les iours ſuiuans euſmes le vent Sud, & fort variable.

Le 15. paruinſmes à la hauteur de 2. degrez 35. minutes, & nous

prinſmes ce iour 40. Bonites.

Le l'endemain à la hauteur d'vn degré 45. minutes prinſmes beaucoup de poiſſon, la mer eſtant bonace, viſmes vn grand nombre de baleines.

Entre le 19. & 20. paſſaſmes la ligne Equinoctiale.

Le vent Sudeſt, & Sud Sudeſt dura iuſques au 24. iour, puis cõmença à ſouffler le vent Eſt Sudeſt nanigeaſmes vers le Sud, vne grãd tempeſte emporta vn de nos voiles: ſur le midy eſtions à la hauteur de 3. degrez 43. minutes au Sud de la Ligne.

Le 25. ayant le meſme vent, nous pourſuiuiſmes noſtre meſmes cours. Iuſques a ce temps là nous auions nauigé, ſans qu'aucun de nos gens ſçeuſt l'inten-

tion du voyage, excepté noſtre maiſtre du nauire & Adminiſtrateur Guillaume Schouten, & le Commis Iacques le Maire, alors a nous tous fuſt declaré l'entreprinſe de noſtre voyage, à ſçauoir; Que nous ferions noſtre deuoir pour trouuer vn autre paſſage, que le deſtroit de Magellan, pour entrer en la mer du Sud, & deſcouurir nouuelles terres & Iſles vers le Sud, là où on trouuoit (ſelon l'opinion d'aucuns) grandes richeſſes, ou ſi cela ne ſuccedoit à noſtre deſir, qu'alors nous nauigerions par la mer de Sud és Indes Orientales. Tous nos gens furent reſioüis à cauſe de ceſte declaration, qui ſçauoyent à ceſte heure là où on les menoit, eſperãt chacun de profiter quelque choſe

d'vn tel voyage.

Le 26 ſur le midy eſtions a la hauteur de 6. degrés vingtcinq minutes ayant beau temps, & le vent aſſez fauorable, les iours ſuiuants d'Octobre euſmes le vent Eſt & Nordeſt, nauigeaſmes vers le Sud, le dernier iour du mois paruiſmes à la hauteur de 10. deg. 30. minu.

NOVEMBRE 1615.

LE 1 iour de Nouembre paſſaſmes au deſſous du Soleil trouuaſmes ſur le midy le Soleil au Nort de nous.

Le 3. à la hauteur de 19. degrez 20. minutes viſmes certains oyſeaux noirs, & deux ou trois grandes Moüettes, apres le midy nous apparut vne des Iſles de Martin Vaes, appellee Aſcenſion, eſtoit au Sudeſt quart à l'Eſt de nous à

la hauteur de 20. degrez. Nous eusmes le vent de Nort & Nord Nordest comme auparauãt, prinsmes nostre cours vers le Sud : ce mesme iour fut donné à chacun double raison de vin, à cause que nous estions passez les lieux perilleux des Abrolhos.

NOVEMBRE 1615.

Les iours suiuans iusques au 10. nauigeasmes vers le Sud, & Sudoest, paruinsmes à la hauteur de 25. degrez 33. minutes.

Le 12. ayant le vẽt Sudest quart à l'Est, & Est, fismes voile vers le Sud Sudoest, & Sudoest, sur le midy fusmes à la hauteur de vingt-six degrez quarãte-cinq minutes.

Le 13. 14. & 15. nauigeasmes vers le Sud, & Sudoest, ayant le vent Est.

Le 16. 17. & 18. soufflant le vẽt Sud, prinsmes nostre cours vers l'Oest Sudoest, fusmes sur le midy à la hauteur de trente quatre degrez quinze minutes, & vismes flotter beaucoup d'ambre ou semence de baleines.

Le 19. eusmes le vent Nort, & Nortoest, nauigeasmes vers le Sud Sudoest.

Le l'endemain à la hauteur de 36. degrez cinquante-sept minutes, vismes vne grande quantité de poux de mer, de sorte, que la mer sembloit estre toute pleine de poux, & estoyent de grandeur d'vn petit moucheron.

Le 21. estans à la hauteur de trente huict degrez vingt-cinq minutes nous eusmes changemẽt d'eau, iettasmes la sonde sans tou-

cher le fond, nous vismes ce soir la lune renouuellee l'espace de de vingt-vn heures.

Le vingt-deuxiesme fut ordó-né par le Conseil de donner à chacun le quart d'vne pinte de vin d'Espagne par iour, & autát d'huile par semaine, à cause qu'il n'y auoit plus de vin de France, ny de beurre.

Le vingt-troisiesme, vismes vn grád nombre de baleines, & l'eau fort pasle, sur le midy fusmes à la hauteur de quarante degrez cinquante six minutes.

Le vingt-quatriesme, vismes encore certains grands poissons, beaucoup d'oyseaux, & de la verdure croissante sur l'eau, nous eusmes la mer fort enflee de l'Oest.

Le 30. vismes de l'eau pasle, com-

me ſi nous euſſions approché la terre, & nous nous trouuaſmes à la hauteur de 46. degrez 15. minutes, & viſmes beaucoup d'oyſeaux

DECEMBRE 1615.

LE 2. iour de Decẽbre 1615. à la hauteur de 47. degrez quarante cinq minutes, viſmes flotter beaucoup d'herbe marine.

Le quatrieſme viſmes encore beaucoup de verdure, l'eau palle, & fuſmes ſur le midy à la hauteur de quarãte-ſept degrés vingt-cinq minutes, ſur le ſoir touchaſmes le fond à 75. toiſes, fond ſablõneux.

Le lẽdemain ſur le matin iettaſmes la ſonde à ſoixante-cinq toiſes, viſmes beaucoup d'oiſeaux, & de verdure: ſur le midi fuſmes à la hauteur de quarante-ſix degrés vingt-cinq minutes, & le ſoir tou-

chasmes le fond à quarante-cinq toyses, & visines grande quantité de baleines.

Le sixiesme au poinct du iour fusmes à la profondeur de quarante six toyses, & nauigeasmes (ayant le vẽt Nortoëst) vers l'Oest Sudoest, sur le midi eusmes la hauteur de quarante-sept degrés, trente minutes, apres midi touchasmes le fond à 42. toises, enuiron quatre heures descouurismes la terre. Sur le soir iettasmes nos ancres à dix toises enuiron vne lieüe & demie de la coste, & trouuasmes si grand reflux de mer, comme deuant Flissinges.

Le 7. sur le matin leuasmes nos ancres, fismes voile vers le Sud, enuiron le midy arriuasmes deuant le haure du Porto desiré, gisant en

la

la latitude de 47. degrez 40. minutes ; nous entrasmes au trou, estant haute maree, tellement que les Roches (desquels Oliuier du Nord fait mention) du costé de Nord de l'haure estoyét couuerts d'eau, à cause dequoy nous fismes voile vers le Sud du trou, droict en vn goulfe cótraire en vne traicte, & iettasmes nos ancres, estant la mer haute, à 4. toises & demi, mais quand la mer fust basse nous n'eusmes que quatorze pieds d'eau, tellement que l'arriere du nauire la Concorde estoit assis sur le fond ; estant plein d'escueils, nous eusmes le vent Oest sortant du pays, & la mer calme, de bonheur, car si le vent eut soufflé quelque peu de l'Est, nous eussions pour certain perdu nostre nauire:

nous trouuasmes beaucoup d'œufs sur les roches, & peschasmes de bonnes moruës, & des esperlans de la longueur de 16. pouces, à cause dequoy nous appellasmes ce goulfe la baye des Esperlans: nostre esquifon nauigea vers les isles des Pinguins, lesquelles sont vers l'Est Sudest à deux lieuës de Porto Desire, retourna de nuict, estant chargé de deux lyons de mer, & de cent cinquante Pinguins, lesquels nous mangeasmes le l'endemain de bon appetit.

Le lendemain au poinct du iour sortismes de la baye des Esperlans, & moüillasmes nos ancres deuant l'entree de l'haure de Porto Desire: nous enuoyasmes nostre chaloupe au deuant pour

ſonder l'entree, lequel retourna ſur le midy, ayant le fond du trou ſondé à 12 & 13. toiſes, apres midy eſtant la mer haute, & le vent Eſt Nordeſt, le grand nauire & la fuſte entrerent dans la riuiere. Et quand nous euſmes nauigé enuiron vne lieuë & demie en la riuiere, le vent deuint contraire, & moüillaſmes l'ancre à 20. toiſes, le fond eſtant pierreux, vne demie heure apres commença le vent Nortoeſt à ſouffler bië fort, & les deux nauires eſtant chacun à deux ancres, flottoient vis à vis de la coſte du Sud : tellement que 25. ancres n'euſſent eſté ſuffiſantes pour tenir les nauires, penſaſmes pour certain perdre les deux nauires. Sur le ſoir nous nous guindaſmes de la coſte, & de nuict noſtre fu-

ste venoit apres nous.

Le 9. sur le matin fismes voile, & nauigeasmes plus auant en la riuiere, approchasme l'isle du Roy ainsi appellée par Oliuier. Mais le nauire nommé la Concorde, ne peut pas entrer auant en ladicte Isle, d'autant que le vent estoit contraire. Nos gens mirent pied à terre, laquelle presque estoit toute couuerte d'œufs de moüettes noires, ayant la couleur d'œufs de Kieuits: mais estoyent vn peu plus grands, & apporterent à bord quelques millions de ces œufs, & les mangeoyent d'vn fort bon goust.

Le 10. s'en allerent nos gens au Nord de la riuiere, pour chercher de l'eau fraische: mais n'en trouuerent point, fouyrent des fosses

de la profondeur de 14. pieds, & trouuerent encore de l'eau ſalee, tant aux hautes mõtagnes, qu'aux vallees, & retournerent le ſoir à bord, & apporterent beaucoup d'oyſeaux & d'œufs.

Le l'endemain nos gens mirẽt pied à terre au coſté Sud de la riuiere, pour cercher de l'eau & des hommes, mais ne trouuerent que de l'eau ſalee, virent certains Auſtruſes, & beſtes comme des cerfs, ayant les cols fort longs, eſtans fort peureux: aux ſommets des montaignes trouuerent nos gens aucunes ſepultures ou monumẽs faits de monceaux de pierres, & comme nos gens voulurent ſçauoir que c'eſtoit, apres les auoir démolies, ils trouuerent des oſſemens humains à 10. & 11. pieds de

longueur, les habitans mettent leurs trespassez au plus haut des montagnes sur la terre sans fosses & les couurent seulemẽt de pierres, afin d'empescher que les bestes & les oyseaux ne les deuorent.

Le 12. 13. 14. 15. & 16. nos gens allerent encores à terre pour chercher de l'eau, & n'en trouuerent point : mais apporterent iournellement beaucoup d'oyseaux, & de poisson.

Le 17. amenasmes nostre nauire en l'isle du Roy (estant la mer haute) & le mismes sur le riuage, pour le nettoyer, tellement qu'on le pouuoit, la mer estant basse circuir à pied sec.

Le 18. auec la haute maree mõtasmes la fuste sur le riuage à deux

coups de mousquets du grand nauire, pour aussi estre nettoyee.

Le 19. faisant tout nostre deuoir pour nettoyer les deux nauires, & lors qu'on commença à flamboyer dessous la fuste, la flamme subitement, & à l'impourueu vola en haut iusques au cordage, & s'augmenta en vn moment si fort, qu'il n'y eust aucun moyen de l'estaindre, veu aussi que ladicte fuste estoit assise sur la riue plus de 50. pieds loin de l'eau, tellement qu'il nous falust la veoir brusler, & entierement par feu cōsommer, sans le pouuoir empescher.

Le 20. auec la haute maree, nous auallasmes nostre grand nauire la Cōcorde, de la riue au profond de l'eau, & allasmes pres

de la fuste pour esteindre le reste du feu, qui encore brusloit, elle fut bruslee & cõsommee iusques à l'eau. Les iours ensuiuans nous la vuidasmes de ce qui restoit encore, & amassasmes le demeurant du marrein, de ferraille, & toute l'artillerie, & apportasmes le tout au bord du grand nauire la Concorde.

Le 25. nos gens trouuerent quelques fosses, ou estangs d'eau fraische, mais elle estoit blanche, & espaisse, & firent iournellemẽt prouision de ceste eau: aucuns apportoyent l'eau sur leurs espaules en petits tonneaux, les autres estoient armez de mousquets pour se defendre, aucuns alloient continuellement querir beaucoup d'oyseaux, d'œufs, & ieunes lyons

de mer, lesquels nous mangeasmes d'vn bon goust. Les lyons de mer sont animaux de la grandeur d'vn petit cheual, ont les testes d'vn lyon, & les cheueux longs: mais les femelles sont polies sans cheueux, & ne sont point à demi si grandes, que les masles, il les falloit tuer à coups de mousquets au vêtre, ou au cerueau, car combien que nous leur donnassions 100. coups de barreaux de bois ou de fer, tellemét qu'encor que le sang leur decoulast par le nez & par la bouche, ils ne laissoyent d'eschapper & se sauuer dans l'eau. Tandis que nous fusmes dás ceste riuiere, nous eusmes bien souuent de grádes pluyes & force tempestes.

IANVIER 1615.

Le 9. iour de Ianuier fismes la

derniere prouision d'eau, & le 10. fismes voile pour aduãcer nostre voyage, mais sur le midi eusmes le vent sortant de la mer, à cause de quoy fusmes contrains de mouiller l'ancre pres des Isles des Lyons, & prinsmes ce jour beaucoup de poisson & d'oyseaux.

Le 12. nostre chaloupe approcha des Isles des Pinguins pour avoir des Pinguins, mais elle ne peut [à cause du mauuais temps] retourner ce jour au bord, & demeura toute la nuict en la baye d'Esperlan, retourna le lẽdemain du matin à bord chargé de Pinguins, mais ils estoyent gastés, à cause de la grande quantité, & furent iettés en l'eau.

Le 13. apres midy fismes voile du Porto Desire, ains à cause qu'il

calmoit, moüillasmes l'ancre au bout de la riuiere, tost apres le vēt recommença, nous leuasmes nostre ancre, & fismes voile.

Le 18. du matin vismes les Isles de Sebald au Sudest enuiron trois lieuës de nous, & sōt eslognées du destroit, selon que recite Sebaldt de Vveert, Est-nort-est & Oest-sudoëst enuiron 50. lieües: nous nous trouuasmes sur le midy en l'altitude de 51. degrez.

Le 20. vismes beaucoup d'herbe marine, & trouuasmes qu'en c'est endroict le flux de mer alloit bien fort, vers le Sudouest, nous paruismes sur le midy à la hauteur de 53. degrez, & estimions que nous estions enuiron 20. lieuës du pays, & vers le Sud du destroit de Magellan. Le lendemain sur le midy

fusmes en l'altitude de 53. degrez.

Le 23. sur le matin eusmes le vent de Sud, & sur le midy il deuint fort calme, Apres midy se tourna le vent a l'Ouest, sondasmes le fond a 50. toyses, estant de sablon noir, & plein de petites pierres, puis apres eusmes le vent du Nord, la mer calme & beau temps, l'eau estoit fort pasle, comme celle du pays, & nauigeasmes vers le Sud quart au Sudoest: enuiron les trois heures apres midy, nous descouurismes la terre vers l'Oest & au Sudoest, & bien peu apres aussi au Sud, sur le soir eusmes le vent de Nort, & prinsmes nostre cours vers l'Estsudest, pour venir au bout du pays, il ventoit tresfort, & la mer estoit terriblement troublee, tellement

que nous ne pouuions porter aucuns voiles à la hune.

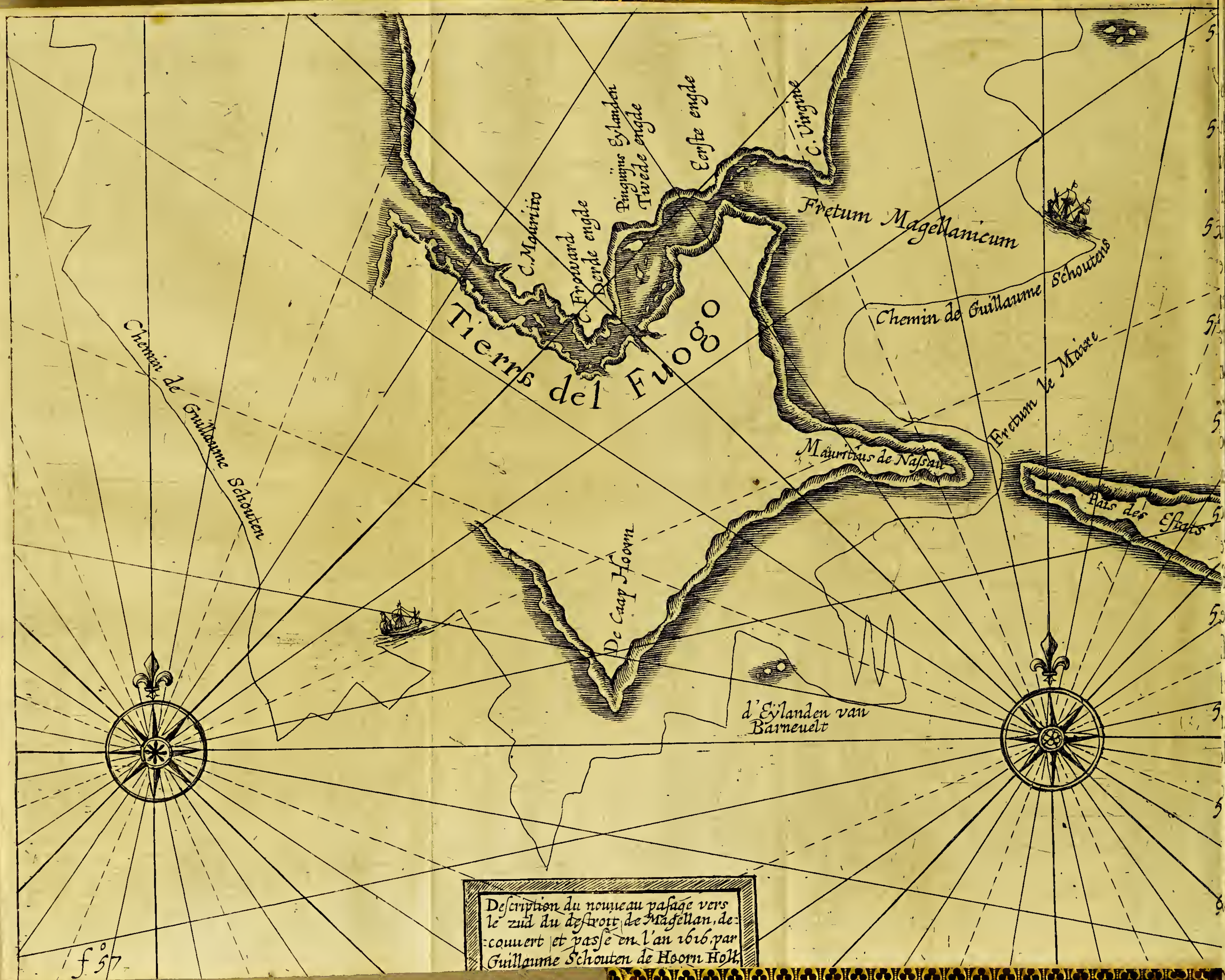
Le 24. au poinct du iour nous descouurismes la terre à la coste dextre de la nauire, elle n'estoit qu'a vne grande lieue de nous, & touchasmes le fond a quarante toyses, ayant le vent Oest: Le pays s'estédoit vers l'Est quart au Sud, auec de tres hautes mótagnes toutes couuertes de neige: nous nauigeasmes le long de la coste, & enuiron le midy nous arriuasmes sur la fin de ladicte terre, & vismes vn autre pays vers l'Est, lequel aussi estoit fort haut & montagneux: Ces terres estoyent l'vne de l'autre esloignees selon nostre opinion d'enuiron huict lieues, & sembloit a nostre veüe, que la entre-deux, il y auoit vn bó passage,

& ce qui fortifioit plus noſtre o-
pinion, eſtoit que la maree alloit
d'vne grande roideur vers le Zud
entre ces deux terres. Sur le midy
nous nous trouuaſmes à la hau-
teur de 54. degrez 46. minutes, a-
pres midy euſmes le vent de Nort:
& prinſmes noſtre route vers la-
dicte ouuerture, mais ſur le ſoir
deuint la mer calme, & flottaſmes
ceſte nuict auec vn petit vent &
vne forte maree vers le Sud, nous
viſmes en ceſt endroit vn nóbre
quaſi infini de Pinguins, & ſi grā-
de multitude de baleines, que cō-
tinuellement & ſans ceſſe il nous
falloit prendre garde de tourner
le nauire çà & là, pour les eſuiter
& ne heurter contre ces grands
Monſtres marins.

Le 25. de bon matin nous nous

trouuasmes bien auant dás ladite ouuerture, & plus approchez de la coste d'Est, laquelle est fort haute & montagneuse, s'estendant au costé du Nord, aussi loing que de nostre veuë pouuions apperceuoir Estsudest, & l'appellasmes *Het Staten landt*: c'est à dire le pays de Messieurs les Estats. Mais à la terre de l'autre costé (à sçauoir vers l'Ouest) donnasmes le nom de *Mauritius de Nassau*. Nous fismes conte, qu'à tous les deux costez de ce passage il y a de bonnes rades, propres pour ancrer & sauuer des nauires, à cause qu'à tous les deux costez il y a des riuages sablonneux, & par tout le fond sablonneux ascendant. Poissons, pinguins, chiens & lyons de mer y sont en grande abódance, com-

me aussi grande quantité d'oyse-
aux, & à cause de la neige dont le
pays & les montagnes sont cou-
uertes, on y trouueroit sans doute
assez d'eau fraische: mais nous n'y
vismes aucuns arbres. Cependant
que nous estions dans ceste ou-
uerture ou passage, nous eusmes
le vent du Nord, & fismes nostre
cours Zudzudouest auec bon ad-
uancemét, sur le midy nous nous
trouuasmes en l'altitude de cin-
quantecinq degrez & 36. minu-
tes, faisants nostre cours auec bō-
ne progression: Le costé de Zud
du pays de *Maurițius de Nassau*,
s'estendoit si loing, qu'a nostre
veüe nous ne pouuions obseruer
Ouestzudouest, estant treshaut &
fort montagneux. Sur le soir le
vent se tourna, & venant du Zu-
douest,



C. Mauritio
C. Froward
Derde engde
Pinguijns Eylanden
Twede engde
Eerste engde
C. Virgine
Fretum Magellanicum
Chemin de Guillaume Schoutens
Tierra del Fuogo
Chemin de Guillaume Schouten
Fretum le Maire
Mauritius de Nassau
Pais des Estats
De Caap Hoorn
d'Eylanden van Barneuelt
Description du nouueau passage vers le zud du destroit de Magellan, de: couuert et passé en l'an 1616. par Guillaume Schouten de Hoorn Holl.

f. 57

doueſt, nous fiſmes route vers le
Zud, & rencontraſmes des ondes
fort grandes & enflees venantes
du Zudoueſt, eſtant l'eau de cou-
leur azurine, dequoy nous iugeaſ-
mes qu'à la main droicte de nous
vers le Zudoueſt il y auoit vne
grande & profonde mer, croyans
ſans aucune doute; que c'eſtoit la
grand mer de Sud, & que nous a-
uions deſcouuert vn paſſage, le-
quel iuſques à ce temps auoit eſté
incognu & caché, comme puis a-
pres nous l'auons auſſi trouué en
effect, à cauſe dequoy nous fuſ-
mes grandement reſiouys. Nous
viſmes en ceſt endroit pluſieurs
oyſeaux d'admirable grandeur, e-
ſtans de façon quaſi ſemblables
à des moüettes de mer, mais ils
eſtoient plus grands que les cy-

gnes de ce pays, chaque aiſle eſtãt eſtenduë eſtoit longue plus d'vne toiſe. Ces oiſeaux à cauſe qu'ils n'eſtoient accouſtumez de veoir des hommes, n'auoyent aucune peur ne crainte de nous, ains ſe venoyent mettre ſur noſtre nauire, & ſe laiſſoient prendre à la main par nos matelots, de ſorte qu'ils les pouuoient tuer à coups de baſton.

Le 26. ſur le midy nous nous trouuaſmes en l'altitude de 57. degrez, & euſmes vne grande tormente & tempeſte de vents de l'Oueſt & Zudoueſt, laquelle dura tout ce iour & la nuict ſuiuante, eſtant la mer fort enflee, & de couleur azurine, de ſorte que ne pouuions porter qu'vn voile bien petit, faiſant noſtre cours vers le

Sud,&descouurismes la terre vers le Nordoueſt de nous, en la nuict nous tournaſmes le nauire & ſinglaſmes vers le Nordoueſt, le tout auec vn voile trouſſé à cauſe du grand vent.

Le 27. nous nous trouuaſmes en la latitude de 56. degrez 51. minutes, il faiſoit grand froid & auions grand orage & tormente de mer auec force greſle & pluye, le vent Oueſt & Sudoueſt, nous nauigeaſmes premieremét vers le Sud, puis apres vers le Nord, ayát les voiles ſerrees.

Le 28. de bon matin nous rehauſſaſmes nos voiles à la hune, eſtans les ondes de la mer fort enflees, & ayants le vent premierement Oueſt, & puis Nordeſt, nauigeaſmes premierement vers le

Sud, & puis aprés Oueſt, & Oueſt quart au Sudoüeſt, nous nous trouuaſmes ſur le midy en l'altitude de 56. degrez & 48. minutes.

Le 29. au poinct du iour euſmes le vent Sudeſt & fiſmes noſtre cours vers le Sudoüeſt. Apres le deſieuner nous deſcouuriſmes vers le deuant deux iſles, & enuiron le midy nous les approchaſmes, nous ne les peuſmes paſſer tirant vers le Sud, ains fuſmes contrains de decliner vers le Nord à cauſe du vent, c'eſtoient des iſles ſteriles de pierre griſe auec quelques rochers à l'entour, ſituées en l'altitude de 57. degrez vers le Zud de l'Equinoctial, nous les appellaſmes les iſles de Barneuelt, en l'honneur du tres-noble Seigneur *Iean van Oldenbarneuelt*,

Aduocat d'Hollande & VVeste-frise. Nous passasmes outre vers l'Ouest Nordouest, & sur le soir nous descouurismes derechef la terre vers le Nordouest & Nord-nordouest, & estoit la terre vers le Sud du destroit de Magellan, s'estendant vers le Zud, estant haut & mõtagneux, & couuerte de neige, finissant vers le Sud en vn Cap fort aigu situé sur la latitude meridionale de 57. degrez 48. minutes, lequel nous appellasmes le Cap de Hoorn. Il faisoit pour lors beau temps, & sur le soir s'esleua le vent de Nord, parquoy nous fismes nostre cours vers l'Ouest, ou nous rencontrasmes de tres grandes ondes, & trouuasmes qu'en cest endroict la marce alloit bien fort vers l'Ouest.

Le 30. nous eusmes encore de tresgrandes ondes fort enleuees de l'Ouest, & l'eau de couleur fort azurine, la maree aussi alloit tresfort vers l'Ouest, tous lesquels signes rapportez ensemble, nous donnerent toute confiance & asseurance, que nous auions troué vn chemin tout ouuert pour passer vers la mer du Sud, sur le midy nous nous trouuasmes en l'altitude du Pole Meridional de 57. degrez 34. minutes.

Le 31. au matin eusmes le vent de Nord, & singlasmes vers l'ouest sur le midy nous fusmes en l'altitude Meridionale de 58. degrez, apres le midy eusmes le vent de l'Ouest de l'Ouestzudouest & variable, alors nous auions passé le Cap de Hoorn, & ne peusmes

plus apperceuoir aucune terre, ains nous rencontraſmes de l'Oueſt de tres-grandes ondes & fort enflees, de couleur azurine: ce qui nous donna certaine aſſeurance de noſtre ſoupçõ, à ſçauoir, que nous n'auions vers le deuant aucune terre, ains la mer grande large & ſpacieuſe. Nous euſmes en c'eſt endroit force pluyes, tempeſtes greſleuſes, & le vent variable, tellement qu'il nous falloit bien ſouuent tourner & nauiger çà & là, ſelon que l'opportunité le requeroit.

FEVRIER 1616.

LE 1. Feurier (nonobſtãt que ce fuſt au milieu de l'Eſté) il fit grand froid & grãde tempeſte du Zudoueſt, tellemẽt qu'il nous falluſt nauiger auec les voiles

trouſſees, voguant le Nordoueſt & Oueſtnordoueſt.

Le 2. euſmes le vent du Ponent, fiſmes noſtre cours vers le Zud, nous nous trouuaſmes le midy en l'altitude du Pole Meridional de 57. degrez 58. minutes, & obſeruaſmes que l'aiguille d'Aymant declina vers le Nordeſt 12. degrez. Nous viſmes ce iour grande quantité de moüettes de mer, & pluſieurs autres oyſeaux.

Le 3. nous nous trouuiſmes en l'altitude de 59. degrez & 25. minutes, le temps n'eſtoit pas ſerain: il ventoit fort du Ponent, ce iour-là nous auons eſté ſelon noſtre eſtimation vers le Sud iuſques à l'altitude du Pole Meridional de 59. degrez, & 30. minutes, mais ne deſcouuriſmes aucune terre ou

aucun ſigne de terre vers le Sud.

FEVRIER 1616.

LE 4. en l'altitude de 55. deg. & 43.min. euſmes le vẽt fort variable, la pluſpart du Sudoueſt, nous tournions bien ſouuent, ſelon que le vent requeroit, & trouuaſmes que l'aymant declinoit vers le Nordeſt 11. degrez.

Le 5. euſmes ſi grande tourmente & tẽpeſte de vents du Ponent, & la mer ſi eſmeuë & enflee, qu'il eſtoit impoſſible de faire aucun voile fuſmes contraints de laiſſer flotter le nauire à la merci & gré des vents & des ondes.

Le 6. au matin, le vent ſe tourna vers le Sud, nous rehauſſaſmes les voiles, faiſãs noſtre cours vers l'Oueſt, enuiron le midy euſmes le vent de Noroueſt, & fuſmes en

l'altitude enuiron de 59. degrez, en outre, eusmes le vent variable & orageux du Norouest & Nord-norouest, le temps bruineux auec force gresle & neige, & vogasmes vers l'Ouest auec petites voiles serrees. Les iours ensuiuans il faisoit mauuais tẽps, froid neigeux, & nubileux.

Le 12. fut dõné à chacun homme du nauire raison triple du vin, en signe de ioye de nostre victoire, à cause que nous estions venus à bout d'vne si grande entreprise, d'auoir descouuert & passé vn tel nouueau passage, & en ce mesme iour fut ordonné par nostre grãd conseil (à l'instance de nostre Cõmis Iacques le Maire) que ledit nouueau passage ou destroit seroit nommé *le passage ou destroit de*

le Maire combien qu'à bon droit ſeroit mieux nommé le Deſtroict de Guillaume Schouten, en l'honneur de noſtre Maiſtre de nauire, à cauſe que principalement par ſon induſtrie, bô gouuernement & ſcience de la nauigation, ladite detection auoit eſté faite & miſe à fin. Durant tout ce temps que nous paſſaſmes ce nouueau paſſage, & que nous circumnauigeaſmes ou enuironnaſmes le pays vers le Sud du deſtroict de Magellan, iuſques à ce que nous fuſmes derechef venus à la coſte d'Oueſt dudit deſtroict de Magellan, nous euſmes iournellement de grands orages & tormentes de mer, & la mer terriblement eſmeüe & enflee de flots impetueux & grands à merueille, en outre le temps brui

neux & pluuieux auec beaucoup de neige & gresle, tellement, que nous estions en grande misere, & mal-aise, mais le bon progrés de nostre entreprise, & l'heureux succez iusques alors nous animoit & encourageoit tellement que postposans tous perils & dãgers, nous taschasmes de tout nostre pouuoir d'auancer pour entierement venir à bout de nostre concept.

Le 13. il faisoit encore mauuais temps, eusmes beaucoup de pluye & broüillards.

Le quatorziesme nous nous trouuasmes en l'altitude de 51. degré & 50. minutes, la pluye & bruine continuoyent encore auec des tourbillons de vent comme aussi le 15. puis la mer fust bonace, & fusmes en l'altitude de

cinquante vn degrez & 12. minutes. Nous eusmes le vent de Ponent, nous nauigeasmes vers le Nord, & trouuasmes que la maree alloit auec nous vers le Nord.

Les iours ensuiuants continuoit le vent de Norouest Nordnorouest & de Ponent iusques au 23. Alors commença le vent general de Sud & le beau temps & eusmes de tresgrands flots de mer du Sudouest a midy, nous nous trouuasmes en l'altitude de 46. degrez 10. minutes.

Le 27. nous trouuasmes l'altitude du Pole Meridional iustemét de quarante degrés, il faisoit beau temps & serain, & eusmes le vent Sud & Sudzudouest, faisants route vers le Nord, auec bon auancement.

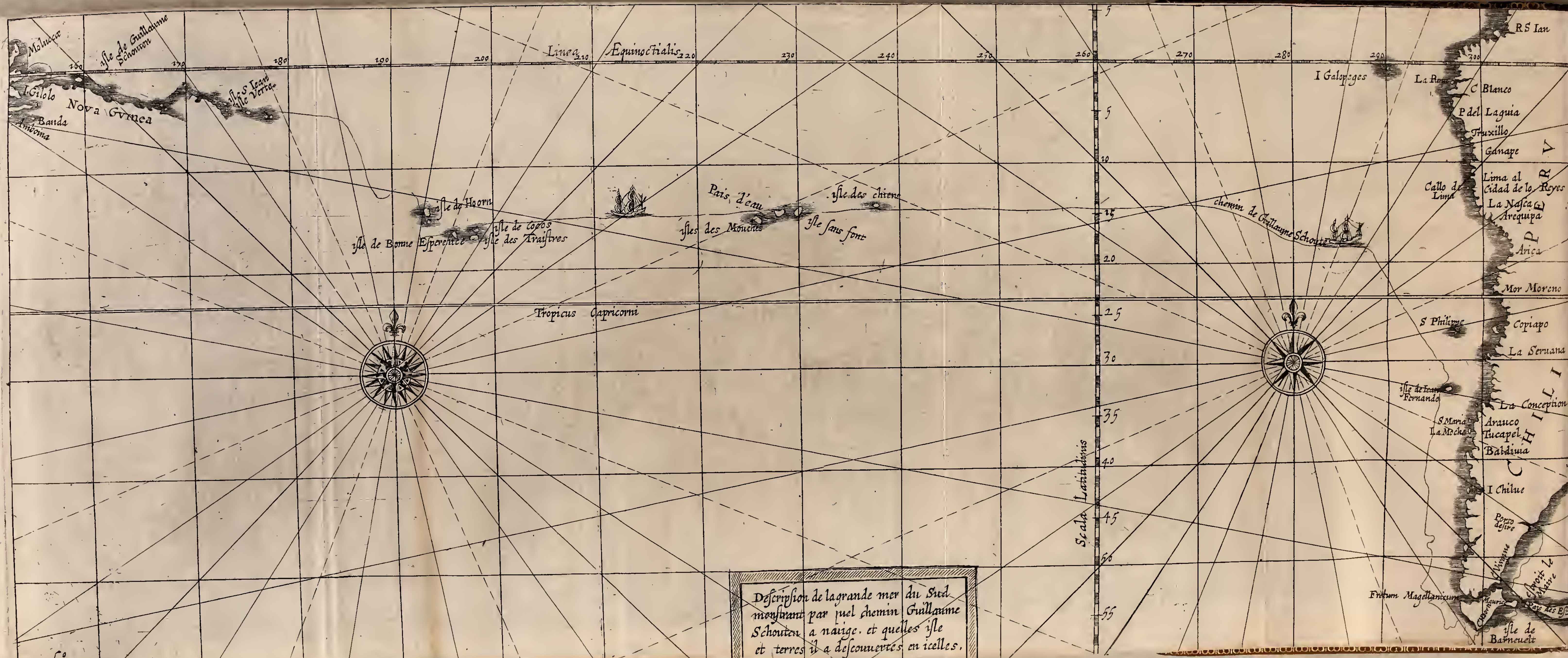
Le 28. fut arresté par le Granc conseil & les quatres Pilotes, que nous aborderions les Isles de Iuan Ferãndo, pour s'y rafreschir, a cau se que plusieurs de nos gens esto- yent fort lassez, & se portoyen mal du trauail enduré de la tem- peste de la mer, & aucuns autres estoyent fort tormentez du scor- buc, ce iour nous estions en l'alti- tude de 35. degrez 53. minutes. Su le soir nous fismes petite voile, a fin de nauiger doucement, pou ne passer de nuict lesdictes Isle sans les voir, nous nauigeasme toute la nuict Nordnordest.

MARS 1616.

LE premier de Mars 1616. l'aube du iour decouuris mes vers le deuant de nous, les Is les de Iuan Fernando, & eusme

le vent fauorable du Sud & beau temps. Sur le midy approchasmes lesdictes Isles, estants l'altitude de 33. degres quarantehuict minutes. Ces deux Isles sont fort hautes, la plus petite estãt situee vers l'Oest, est fort sterile, & toute pleine de montagnes arides & rochers, la plus grande, situee vers l'Est, est aussi fort montagneuse, ains embellie de plusieurs sortes d'arbres, & fort fertile d'herbes, & pourueüe de diuerses sortes de bestes, comme des porceaux, boucs, & semblables, en outre il y a si grande quantité & abondance de poisson de diuerses sortes, à l'entour & au riuage de ces Isles, que c'est chose quasi incroyable, à cause dequoy les Espagnols y viennent bien souuent de la terre ferme

pour pefcher, & ont en peu de temps rempli leurs nauires de poiffons, lefquels ils vont vendre en Peru. Nous nauigeafmes à la cofte d'Oueft de ces Ifles, ce qui fut pour nous vne grande faute, car il nous falloit auoir coftoyé du cofté d'Eft, pour paruenir fur la rade, laquelle eft fituee à la cofte d'Eft de la plus grande Ifle. Car ainfi que nous nauigeafmes vers l'Oueft defdites Ifles, & que nous arriuafmes derriere le haut pays, nous entrafmes en la mer calme, tellement que ne pouuions approcher la terre, pour moüiller l'ancre, à caufe dequoy nous enuoyafmes noftre chaloupe pour fonder le fond, laquelle retourna fur le foir, nos gens ayans touché le fond à 30. & 40. toifes fond fa-
blonneux



Moluccæ
isle de Guillaume Schouten
I.Gilolo
Nova Gvinea
Banda
Amboina
isle S Ieant
isle Verte
Linea Æquinoctialis
160
170
180
190
200
210
220
230
240
250
260
270
280
290
300
isle de Hoorn
isle de Cocos
isle de Bonne Esperence
isle des Traistres
Pais d'eau
isle des chiens
isles des Mouches
isle sans font
chemin de Guillaume Schouten
Tropicus Capricorni
Scala Latitudinis
5
10
15
20
25
30
35
40
45
50
55
I Galopeges
RS Ian
C Blanco
P del Laguia
Truxillo
Ganape
Callo de Lima
Lima al Cidad de lo Reyes
La Nasca
Arequipa
PERV
Arica
Mor Moreno
S Philippe
Copiapo
La Seruana
isle de Ieam Fernando
La Conception
S Maria
La Mocha
Arauco
Tucapel
Baldiuia
CHILI
I Chilue
Porto desire
Fretum Magellanicum
Mauric
C Horn
Pais des Estat
isle de Barneuelt
estroit le Maire
Description de la grande mer du Sud monstrant par quel chemin Guillaume Schouten a naiige. et quelles isle et terres il a descouvertes en icelles.

blonneux & ascendant, fort propre pour ancrer, tout pres & deuant vne plaisante & verdoyante vallee, munie d'arbres diuers, nos gens ne mirent pas pied à terre pour le peu d'espace de tẽps, mais y virent de l'eau fraische & douce, descendante & decoulante par diuers ruisseaux du haut des montaignes iusques à la grand mer, aussi grand nombre de boucs & autres bestes sauuages sur les montagnes, lesquelles toutes ils n'auoyent sceu recognoistre à cause de la grande distance, ils prindrent aussi en peu de temps grande quantité de poisson fort bon, aussi tost qu'ils auoyent ietté leur hameçon en l'eau, il estoit incontinent chargé de poisson, tellement qu'ils ne faisoient conti-

nuellement, & sans cesse que tire[...]
des poissons l'vn apres l'autre, c'e-
stoient la pluspart des Corcoba-
des, & vne sorte comme de bras-
mes, ils y virent aussi grãde quan-
tité de loups marins. De ces nou-
uelles nos gens furent grande-
ment resiouys, specialement ceux
qui estoient malades du scorbuc,
esperans qu'ils trouueroient là a-
bondance de rafraischissement
pour recouurer leur santé & nou-
uelles forces. La nuict suiuant, il
fit fort calme, de sorte que la ma-
ree nous emporta vne bonne es-
pace vers le Nord.

Le 2. au matin nous fusmes de-
rechef auec le nauire bien pres des
isles, mais il fut impossible de les
approcher si pres (encore que
nous fismes beaucoup d'effort)

que nous touchassions le fond pour ancrer, nous enuoyasmes derechef nos gens à terre, aucuns pour pescher & aucuns autres pour prendre quelques bestes, venans à terre, ils trouuerent bien grande quantité de pourceaux, boucs & autres sauuagine, mais à cause du boccage ils ne les pouuoient prẽdre. Tandis qu'aucuns faisoient quelque prouisiõ d'eau, ceux qui estoient dans la chaloupe prindrent enuiron deux tonneaux de poisson, & ainsi il nous fallust abandonner ceste belle isle à nostre grãd regret, sans en auoir autre iouyssance.

Le 3. au matin trouuasmes que nous estions emportez enuiron quatre lieuës vers le Nord desdites isles, nonobstant que toute la

nuict & le iour precedent, nous eussions fait grand effort & tout nostre deuoir pour les approcher, tellement qu'à la fin on commença à prendre grand ennuy & fascherie, & voyant que tout nostre trauail estoit vain & peine perduë & qu'il estoit impossible de les aborder, fut resolu par nostre Conseil d'abandonner ces isles, & de poursuiure nostre route, pour aduancer nostre voyage, veu que tous les iours nous auions le vent fauorable qui se perdoit, ceste resolution despleust grandement à nos malades, lesquels à cause d'icelle, perdirent entierement tout espoir de leur vie, mais Dieu pourueut à eux, contre toute apparence.

Ces isles sont situees en l'alti-

tude du Pole Meridional de 33. degrez 40. minutes.

Ceste resolution prinse, fismes nostre cours Nordouest quart au Nord, ayant le vent fauorable & à gré, & auançasmes bien fort.

Le 11. ayant le vét Sudest poursuiuismes nostre cours vers Nordnorouest, & passasmes pour la seconde fois le Tropicque de Capricorne, là nous recouurismes le vent general d'E&Estsudest, vent lequel en cest endroit souffle continuellemét, nous poursuiuismes le cours de Norduorouest, iusques au 15. de ce mois, estans paruenus à l'altitude Meridionale de 18. degrez, alors par commun aduis changeasmes de cours, & nauigeasmes vers l'Ouest, ce iour nous accoustrasmes vne de nos chalou-

pes appropriee pour ramer, pour nous en seruir en temps opportũ, s'il aduenoit que nous rencõtrassions quelques terres ou isles.

Le 17. nous nous trouuasmes en l'altitude de 19. degrez, faisans nostre cours vers l'Oüestnordouest.

Le 20. nous fusmes en l'altitude de 17. degrez, & eusmes de tres grands flots de la mer Sud, le vent Estsudest comme auparauant, faisans nostre cours encore Ouestnorouest, & trouuasmes que l'aiguille marine declinoit vn demi quart, c'est enuiron 6. degrez vers le Nordouest, nous vismes beaucoup d'oiseaux, & entre autres d'vne sorte enuiron de grandeur d'vne moüette de mer, fort blãcs, ayans le bec & la teste rouge, &

auoyent les queües fendues & lõgues, enuiron de deux pieds & demi, on les trouue par tout en tous endroits du monde.

Le 24. estans en l'altitude de quinze degrez, fismes nostre cours vers l'Ouest, & combien que le vẽt ne soufflast fort de l'Est & Estsudest, ce nonobstant nous eusmes des ondes & flots de mer grands à merueille, hors du Sud & auançasmes bien fort.

AVRIL 1616.

LE 3. Auril estant iour de Pasques, nous nous trouuasmes en l'altitude de 14. degrez & 12. minutes, & l'aiguille marine n'auoit aucune declinaison, mais designoit le vray Nord. Le scorbuc commença fort à dominer entre nos gens, tellement que plus

que la moitié en estoit desia infectee.

Le 9. mourut Iean Schouten ayãt esté le maistre du nauire & de la fuste qui fut bruslee, & frere de nostre maistre de nauire Guillaume Schouten, apres vne grande maladie, de laquelle il auoit esté tourmenté plus d'vn mois entier.

Le 10. iour au matin apres la priere, le trespassé fut mis dans la mer, & recommandé aux ondes. Apres le desieuner, nous descouurismes la terre Nordouest & Norouest quart au Nord, enuiron trois lieües de nous, c'estoit vne isle fort basse & petite, & vismes vne grande quantité d'oiseaux & de poisson, nous fismes nostre cours vers ladite isle, esperans de

trouuer quelque rafraifchiffement, duquel nous auions tresgrand befoin. Enuiron le midy approchafmes la terre & iettafmes la fonde, fans toucher le fōd, à caufe dequoy nous defembarquafmes noftre chaloupe, pour efprouuer fi nous pourrions trouuer fond commode pour ancrer, laquelle retournant, nos gens dirent auoir trouué le fond à 25. toifes, vne petite portee de moufquet du riuage, dirent auffi auoir veu beaucoup d'Emiffoles & autres poiffons, de mefme forte que nous auions veu aupres les ifles de Iean Fernando, mais nous n'ofions approcher la cofte de fi pres auec le nauire, craignans quelque peril. Enuiron le midy nous renuoyafmes noftre chaloupe vers

la terre, pour veoir, si nous pourrions recouurir quelque chose, mais venant aupres du riuage, trouuerent qu'il estoit impossible d'aller à terre auec la chaloupe, à cause de la grande esmotion de la mer cōtre la riue, parquoy ils laisserent la chaloupe vn peu loin du riuage à l'ancre, nagerent & se tirerent l'vn l'autre auec des cordes à terre.

Au soir ils retournerent à bord, sans auoir rencontré aucune chose, sinon qu'ils apporterent d'vne partie d'herbe, ayant le goust fort semblable au Cresson, dirent aussi auoir trouué trois chiens, qui ne sçauoyent abboyer ou faire aucun bruit, ils trouuerent quelques petits ruisseaux d'eau fraische, que la pluye de ce iour auoit faits.

Ceste Isle selon que pouuions iuger inondoit la plupart auec la haute maree, estoit enuironnee d'vn bord comme d'vne leuee munie de beaux arbres, plaisant & delectable a voir, mais au dedans en plusieurs endroicts estoit remplie d'eau salee. Ceste Isle est situee sur l'elevation du Pole Austral de 15. degrez & 12. minutes, & distante de la coste du Peru, selon nostre estimation 925. lieües d'Allemagne. Ce iour là nous eusmes le vẽt du Nord, & delaissant ladicte Isle, nauigeasmes derechef comme deuant vers l'Ouest, vers les Isles de Salomon, & appellasmes ladicte Isle *Het Honden Eylandt*, c'est à dire l'Isle des Chiens. La nuict suiuante il ventoit tresfort auec vne ondee de pluye, tellement

que noſtre grande voile fut rompue.

Le 14. euſmes le vent Eſt & Eſtzudeſt comme auparauant, nous voguaſmes vers l'Oueſt, & viſmes beaucoup de poiſsō & d'oiſeaux, apres le deſieuner nous decouuriſmes au Noroueſt de nous vne autre Iſle auſſi fort baſſe, & bien grande, eſtant eſtendue vers Nordeſt & Sudoueſt, ce qui nous donna grande reſiouyſſance, eſperant de recouurir de l'eau fraiſche & autre rafraiſchiſſement, nous nauigeaſmes vers ladite iſle, & ſur le ſoir enuiron vne lieuë de la terre, nous rencontraſmes vn Canoe, dans lequel eſtoient quatre hommes, entieremẽt nuds, de couleur rouge, ayant les cheueux fort lōgs & noirs, ils n'oſoient venir à bord

de noſtre nauire, ains demeuroiét vne bonne diſtance de nous, criant à haute voix, monſtrant & faiſant ſigne que nous approchaſſiós la terre, mais nous ne les pouuions entendre, & combien que nous approchaſmes la terre d'vn petit coup de mouſquet, ce neátmoins nous ne trouuaſmes ny fond, ny aucun changemét d'eau, à cauſe dequoy nous retournaſmes vers la mer, & le Canoe print terre, qui eſtoit attendu d'vne grãde quantité d'Indiens tous nuds ſur le riuage. Peu de téps apres retourna vn autre canoe apres nous mais ne voulurent comme les premiers venir à noſtre bord, ils crioyent de loin, & nous a eux, mais nous ne nous pouuions entendre l'vn l'autre, le Canoe renuerſa à

noſtre veuë deſſus deſſous dans la mer ,mais en vn moment ils le redreſſoyent, & d'vne merueilleuſe viteſe ſe reiettoyent & remontoient dedans, ils nous faiſoyent ſigne que nous vinſions à terre,& nous a eux qu'ils approchaſſent de noſtre bord, mais ils n'y vouloyent point venir. Nous delaiſſaſmes ceſte place , & pourſuiuiſmes noſtre cours, nauigeans Sud & Sudzudoueſt,pour venir à bout de ladicte iſle. Ceſte iſle n'eſtoit pas large,ains longue, ſituee en la latitude de 15. degrez & 15. minutes, eſtát toute remplie d'arbres,qui à noſtreveuë ſembloient des Palmites & arbres de Cocos. D enuiét coſtoyant ceſte iſle,nous viſmes beaucoup de feux comme des Eſchaugettes.

Le 15. ayant nauigé de nuict enuiron dix lieues vers Sudzudoueſt, nous nauigeaſmes au matin bien pres de la coſte, & viſmes ſur les riuages grande multitude d'hommes tout nuds, criãs & faiſants ſignes (comme il nous ſembloit) que nous miſſions pied a terre, comme les autres, ils enuoyerent auſſi vn Canoe vers nous auec trois hommes nuds, qui auſſi crioyent comme les autres, mais ils n'oſoyent venir a noſtre bord, & ramoyent tout aupres noſtre Chaloupe, nos gens de la chaloupe leur monſtroyent toute courtoiſie & amitié, leurs donnãs quelques corails & couſteaux, mais ne ſe pouuoient entendre l'vn l'autre que par ſignes. Ayant demeuré quelque eſpace de temps pres de

la chaloupe, ils la delaisserent & retournerẽt si pres du nauire, que nous leur iettasmes vne corde, laquelle ils prenoient & tenoyent, mais ne vouloyent monter dans le nauire. A la fin vn d'eux print la hardiesse de monter dans la galerie du nauire, lequel tira les cloux de deuant les fenestres des chambres du maistre du nauire & du Commis, & les cacha dans ses cheueux, ils estoient fort desireux d'auoir du fer, ils s'attachoyent par tout aux clous, mesmes aux barreaux & grandes cheuilles de fer, qui estoient autour du nauire, pensant les arracher. Nous leur faisions signe, qu'vn d'eux demeurast aupres de nous pour ostagier, & qu'vn de nos gens iroit auec eux à terre,

re, pour faire quelque cognoiſſance,& alliance, mais ils ne voulurent point, ils eſtoyent entierement nuds, ſeulement couuerts d'vne petite matte deuant leurs parties honteuſes, & fort adonnez a deſrobber; leur peau eſtoit marquee de diuerſes figures comme des Serpents,Dragons& ſemblables figures d'eſtrange façon, & ſe monſtroit telle que ſi elle euſt eſté bruſlee auec de la poudre à canon.

Nous leur donnaſmes a boire du vin dans vn petit goubelet d'argent, l'ayant vuidé, ne le vouloyent rendre que par contrainćte. Nous enuoyaſmes derechef noſtre chaloupe à terre auec huićt hommes armez de mouſquets, & ſix de glaiues. Le Vice-commis

du nauire & le Commis de la fu-
ste alloyent auec pour faire quel-
que alliance, & s'ils pouuoyent
trouuer quelque chose pour tra-
fiquer: mais aussi tost qu'ils abor-
derent la terre, sortirét du bois en-
uiron trente hommes, portants
de grandes massues de bois, & ve-
nants aupres de nos gens, ayants
enuie de les desarmer, ils tirerent
deux de nos hommes hors la cha-
loupe, auec intention de les em-
mener au bois, mais nos mous-
quetaires tirerent trois coups de
mousquet parmy la troupe, telle-
ment qu'ils prindrent la fuite, &
les nostres estimoyent qu'aucuns
d'eux estoyent morts ou blessez
mortellement. Ils auoyent aussi
de grands & longs bastons, estans
branchus par vn bout, & resem-

bloit, a noſtre veüe des glaiues ou
cornes de poiſſons que l'on nomme
Emperador : Ils ruoyent auſſi
abondãce de pierres auec fondes,
mais ne bleſſerent perſonne. Nos
gens virent auſſi quelques femmes,
leſquelles durant ce conflict
tiroyent les hommes par le col, &
crioyent fort : Nos gens penſoient
que c'eſtoit pour les ſauuer
& les faire retirer. Ceſte Iſle eſtoit
ſituee en l'altitude de 15. degrez &
diſtante de l'Iſle de Chiẽs enuiron
100. lieües. Nous l'appellaſmes *het
Eylandt ſonder grondt*, c'eſt à dire
Iſle ſans fond, à cauſe que nous
n'auions peu trouuer en aucune
place fond propre pour ancrer,
auoit au dehors vn bord eſtroit
comme vne dicque, muni de
Palmites, mais au dedans toute

remplie d'eau ſalee. Et voyant que pour nous il n'y auoit aucun aduantage, reſoluſmes de partir de là, & fiſme voile vers l'Oueſt en pleine mer, ayant le vent Eſt. Nous euſmes en c'eſt endroit la mer bonace, ſans aucuns flots ou vagues, comme nous auions eu les iours precedents, ce qui nous donna preſomption, que vers le Sud, il y auoit encor terre ou quelques iſles.

Le 16. à l'aube du iour nous deſcouuriſmes vne autre iſle au Nord de nous, & nauigeames vers ladite iſle, l'approchant, nous la trouuaſmes comme les precedentes ſans fond pour moüiller l'ancre, eſtant au dedans entierement couuerte d'eau ſalee, mais ſur le bord pleine d'arbres, non point de Palmites

ou de Cocos, mais vne autre sorte à nous incognuë. Nous desembarquasmes nostre chaloupe, & & l'enuoyasmes pour sõder, mais retourna bien tost, apres n'auoir sceu trouuer le fond ny veu aucũs hommes. Nous la renuoyasmes pour la seconde fois vers la terre, pour esprouuer, si nous pourriõs recouurir quelque rafraischissement ou de l'eau douce, & retournant dirent auoir trouué de l'eau fraische pres du riuage dans vne fosse, laquelle auec petits barils on pourroit apporter au riuage, mais que l'incommodité estoit grande de l'apporter dans la chaloupe, pource que la chaloupe ne pouuoit venir à terre, à cause des émotions de la mer, contre le riuage, il fallust demeurer à l'ancre, tel-

lement que les gens ne pouuoiét mettre pied à terre, ſinon à la nage, & ſe tiroyent l'vn & l'autre à terre auec des cordages, & auſſi derechef au bord de la chaloupe, de ſorte qu'auec grande peine nous recouuriſmes quatre tonneaux d'eau. Nous y trouuaſmes auſſi de l'herbe, ſemblable à celle que nous auions trouué en l'iſle des Chiens, ayant le gouſt comme du creſſon, de laquelle nous rempliſmes vn ſac, & l'apportaſmes au bord, auſſi quelques eſcreuiſſes de mer, & coquilles auec des limaçons de bon gouſt. Sur le ſoir nous delaiſſaſmes ceſte iſle, faiſans noſtre cours vers l'Oueſt, ayãt le vent Eſt, auec pluye & mer bonace. Ce iour nous nous trouuaſmes en l'altitude de 14. degrez

46. minutes. Ceste isle est esloignee de l'autre de 15. lieuës, & l'appelasmes *Vvaterlandt* : c'est à dire pays d'eau, à cause que nous y auions recouuré quelque eau.

Le 17. donnasmes à nos gens vne pinte & demie d'eau fraische, & firent vn grand chauderō plein de potage, de l'herbe que nous auions apporté de l'isle, ce qui nous fut vne bonne medecine, & donna grand allegement à ceux qui estoyent malades du scorbuc.

Le 18. apres le desieuner, nous descouurismes derechef vne autre isle basse au Sudouest de nous, estant estenduë Ouestnordouest, & Estzudest, aussi long que pouuions veoir, & estoit distante de la precedente enuiron 20. lieües.

Nous nauigeasmes vers ladite isle, & l'approchant nous enuoyasmes nostre chaloupe pour sonder, laquelle retournant, nos gés dirent auoir touché le fond (enuiron vn iect de mousquet du riuage) sur vn coin escueilleux à 20.25.& 40. toises, le fond fort contremont, nous enuoyasmes nostre esquif auec des tonneaux vuides, esperans de trouuer de l'eau fraische, venans aupres la riue, ils laisserent l'esquif à l'ancre, & se tirerent l'vn l'autre auec vne corde au trauers de l'eau à terre, ils allerent au bois cercher de l'eau, mais ils y allerent despourueus d'armes, & voyans venir a eux vn homme sauuage, lequel comme il leur sembloit auoit vn arc, & des flesches en la main, ils retournerent tout in-

continent vers l'esquif & retournerent à bord, sans executer aucune chose profitable. Aussi tost qu'ils furent esloignez quelque peu de la riue, il y vint cinq ou six hommes nuds & sauuages sur le riuage, mais voyans que les nostres estoient partis, ils retournerent vers le bois, en ceste isle il y auoit beaucoup de beaux arbres sauuages, mais au dedans toute innondee d'eau salee. Nos gens retournans au bord de ladite isle furent entierement couuerts de mouches, tellement que ne pouuions veoir ny visages ny mains, voire ny la chaloupe, ny les rames qui estoient hors de l'eau, toutes couuertes & toutes noires de ces mouches; vne chose fort estrange à voir. Ces mouches venoyent

auec eux au bord, & tout incontinent nous voloyent autour du corps & au visage, si bien que ne pouuiōs trouuer moyen de nous en deliurer, de sorte, que lors que nous mãgions ou beuuions, tout estoit rempli de mouches, nous frottions nos visages & mains sans cesse, faisions des instrumens pour les tuer, tant que pouuions, cette importunité dura deux ou trois iours auec tres-grande fascherie, alors s'esleua vn fort vent, à l'ayde duquel, & de la continuelle chasse, que nous leur faisions, elles s'esuanouyrent au bout de trois ou quatre iours, nous appellasmes ceste isle *het vlieghen Eylãt*, c'est à dire, l'isle des mouches. Nous delaissasmes ceste isle & poursuiuismes nostre cours vers

l'Oest, de nuict nous fismes petite voile, ou par fois laissasmes flotter le nauire sans voiles, de peur de ne voguer sur quelque basse isle & par tel moyen perdre le nauire, ce iour & aussi les suiuans il pleuuoit fort, tellement que de la pluye nous amassasmes vne bône quantité d'eau, auec des linceux, & à l'aide des voiles, ce qui nous vint fort à propos.

Le 23. fusmes en l'altitude de 15. degrez & 4. minutes, & eusmes de nouueau de grâds flots du Sud, lesquels continuerét les iours ensuiuans, de mesme façon comme en la mer d'Espagne, ils viennent du Norouest, nous eusmes le vent du Nordest, mais le plus souuent de l'Est, & Est quart au Sudest.

Le 25. nous amassasmes par la

pluye quatre tonneaux d'eau.

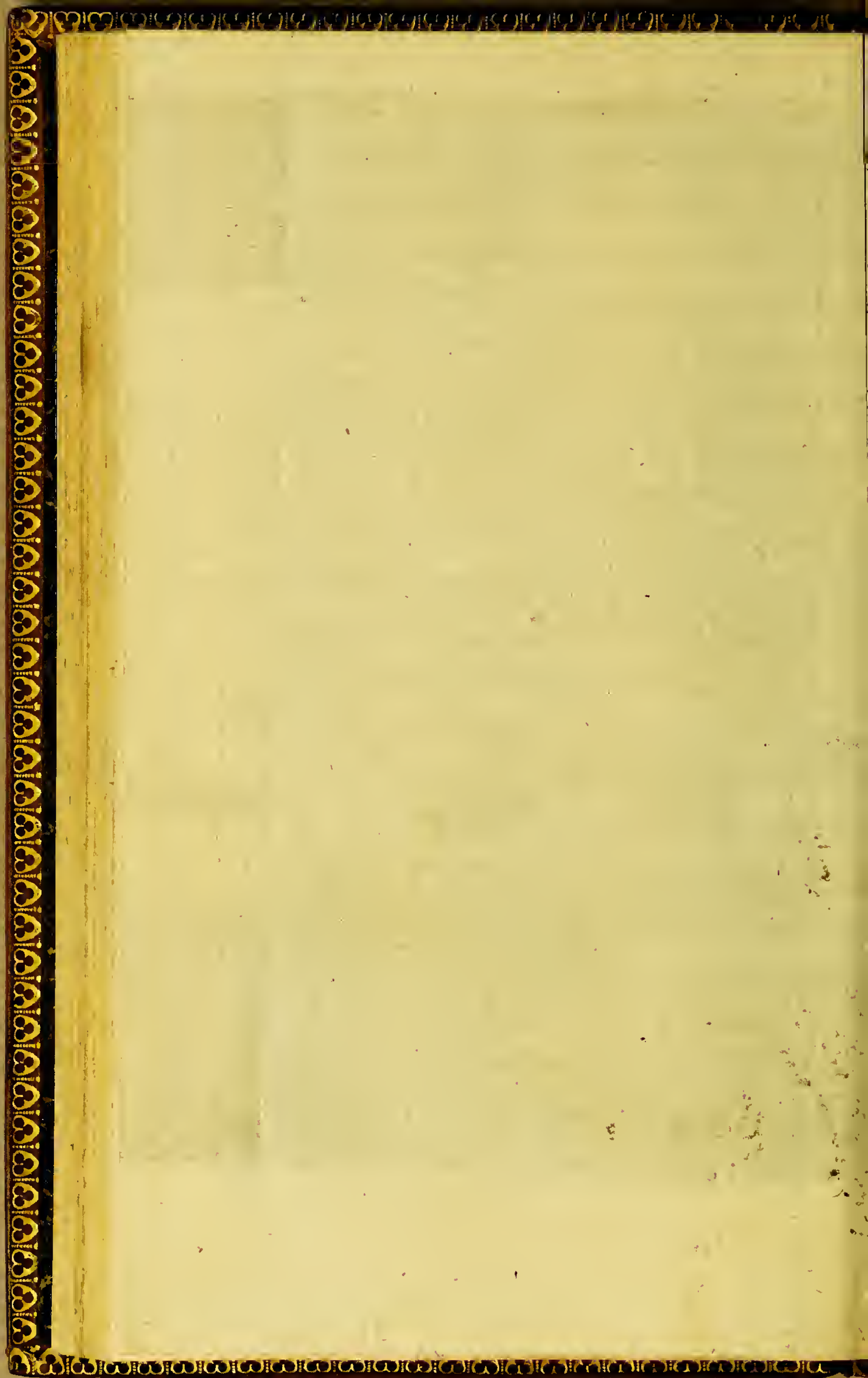
LE 3. May 1616. eusmes le vét Estzudest, & tirasmes vers l'Ouest, sur le midy fusmes en l'altitude de 15. degrez 3. minutes, nous vismes ce iour plusieurs grands Dorades, lesquels estoient les premiers que nous auions veu en la mer de Sud.

Le 19. nous fusmes en l'altitude de 15. degrez 20. minutes & esloignez de la coste du Peru & Chili, selon nostre computation 1510. leuës d Allemagne. Apres le disner nous vismes vne voile, laquelle sembloit estre vne barque d'Espagne, & venoit du Sud, nauigeant vers le Nord à l'opposite de nous, nous nauigeasmes vers ladite voile, & venant aupres de nous, deschargeasmes vn de nos

Canons, pour luy faire caller les voiles, ce que ne voulant faire desſchargeaſmes encore vn de nos canons: mais les voiles ne furent encor abbaiſſees, parquoy nous enuoyaſmes noſtre chaloupe auec dix hommes armez de mouſquets pour les attrapper en ramant, cependant nous tiraſmes encore vn coup de Canon, ſans toutesfois les vouloir endommager, ils faiſoient vn extreſme deuoir pour fuir, & gaignoient le vent, mais la chaloupe par force d'auirons les attrappa, & venant aupres deux à vn demi ieɉt de mouſquet, les noſtres tirerent quatre coups de mouſquet, & comme ils les aborderent, aucuns d'entre eux qui eſtoient grandement troublez & eſpouuantez, craignans qu'on

leur voulut du mal, se ietterent dans la mer, pour sauuer leur vie en nageant. Entre autres nous apperceusmes vn blessé au dos, & vn autre auec vn petit enfãt, lesquels nous tirasmes de l'eau, en fuyant ils ietterent beaucoup de biens dans la mer, à sçauoir quelques mattes fines, & trois poulets. Les nostres entrerent dans leur basteau, sans qu'ils trouuassent aucune resistance, car ils n'auoient aucunes armes. Estans venus au bord de nostre nauire deux hommes qui estoient demeurez dans le basteau montans, se ietterent à nos pieds, les baisoyent, & nos mains aussi, l'vn d'iceux estoit vieil ayant les cheueux tous blancs de vieillesse, l'autre estoit ieune, ayãt les cheueux longs & iaunes: com-

f° 103



me nous eusmes apperceu cestuy-
cy blessé. Nous fismes penser ses
playes par nostre Chirurgien, &
les traitasmes bien. Aussi tost que
ce basteau fust amené à nostre
bord, tout incontinent la chalou-
pe alla pour sauuer ceux qui s'e-
stoyent iettez dans la mer, mais
on n'en trouua que deux flottans
sur leurs rames, lesquels monstrãs
auec les doigts le fond, ils vou-
loient donner à cognoistre que
les autres estoient noyez, ce qui
nous desplaisoit fort. En ce ba-
teau trouuasmes huict femmes, &
trois enfans alaictans, & d'autres
de l'aage de neuf ou dix ans, de
sorte que selon nostre opinion
ils estoient iusques au nombre de
15. personnes. Sur le soir nous ré-
uoyasmes les hommes dans leur

bateau, qui furent les tresbien ve-
nus à l'endroit de leurs femmes,
lesquelles les baiserent de grand
ioye. Nous leur donnasmes quel-
ques cousteaux & du corail, le-
quel ils pendirent à leur col, & leur
monstrasmes toute amitié & fa-
miliarité, comme ils faisoient auf-
si à nous, nous donnãs deux nat-
tes fines, & deux noix de Cocos, à
cause qu'ils n'en auoient que bien
peu, & n'auoient point d'autres
viures, voire auoient desia beu
toute l'eau des noix; tellement
qu'ils n'auoiét plus à boire. Nous
visimes qu'ils beuuoient de l'eau
marine, & en donnoient aussi à
leurs petits enfãs, chose qui nous
sembloit contre nature. Ces gens
estoient entierement nuds, aussi
bien les femmes que les hommes,
auoient

auoyent ſeulement vne petite voile deuant leurs parties honteuſes. Ils auoyenr quelques ſortes de voiles ou draps (de meſme ſorte qu'ils portoyent deuãt leur honte) pour ſe couurir contre la chaleur du Soleil, d'eſtrange & bigarre couleur. Ils eſtoyent de couleur rouge, & ſe frottoyent ou oignoyent de certaine huile ou quelque autre graiſſe: les femmes auoyent les cheueux tondus comme les hommes par deça, & les hommes les portoyent fort longs eſtants fort noirs. Leur bateau eſtoit de merueilleuſe ſtructure & d'eſtrange façon, comme l'on peut veoir en la figure qui ſuit: il eſtoit faict de deux longs & beaux Canoes, entre leſquels il y auoit vne bonne eſpace, enui-

ron au milieu d'iceux il y auoit deux planches fort larges, de bois rouge esleuees sur le bord, & sur icelles a trauers de petites poutres & la dessus d'autres planches, le tout bien clos & serré l'vn sur l'autre, sur le deuant d'vn Canoe a l'estribord il y auoit vn pieu forchu seruant de mast, dans lequel leur voile (estant faict de matte & de telle façon que portent les barques d'Espagne) estoit fiché, ils estoyent fort propres & bien adrois a nauiger, ils n'auoyent ny bussole, ni autres instruments marins, mais seulement des hameçons pour pescher, desquels le premier estoit de pierre, & le plus bas de quelqu'os noir, ou descaille de tortue, aucuns aussi de coquilles de perles. Leurs cables e-

ſtoyent bien eſpais & fort bien faicts, d'vne eſtoffe quaſi ſemblable a celle dont on fait les Cabas de figues d'Eſpagne, quand ils partirent de nous, ils faiſoyent leur cours vers le Zudeſt.

Le 11. euſmes le vent Zudzudeſt & Zudeſt quart au Zud, faiſant noſtre cours vers l'Oueſt & Oueſtzudoueſt: le matin apres le deſiuner nous deſcouuriſmes la terre vers le Zudoueſt quart au Zud, enuiron 8. lieües de nous, ſe monſtrant fort haute & bleüe, vers laquelle nous dreſſaſmes noſtre cours, & combien que nous euſſions le vent a gré & qu'il ſouflaſt aſſez fort, nous ne la peuſmes de tout ce iour approcher, a cauſe de quoy nous voguaſmes toute la nuict çà & là, pour attendre le

iour ſuiuant, ſur le ſoir nous viſmes vne voile & peu apres encore vne autre eſtants vne bonne diſtance de la terre, nous eſtimaſmes que c'eſtoit des peſcheurs, car bien ſouuent ils nauigeoyent ça & là, en la nuict ils faiſoyét des feux & s'approchoyent l'vn de l'autre.

Le 11. du matin nous arriuaſmes à la poincte du iour pres d'vne Iſle qui eſtoit fort haute, & enuiron a deux lieües de là, nous viſmes encor vne Iſle plate: nous fiſmes voile de iour, par deſſus vn bancq de quatorze braſſes de profond, d'vn fond pierreux, aſſis enuiron deux lieües de terre, par deſſus lequel eſtant paſſez, nous ne peuſmes plus trouuer de fond.

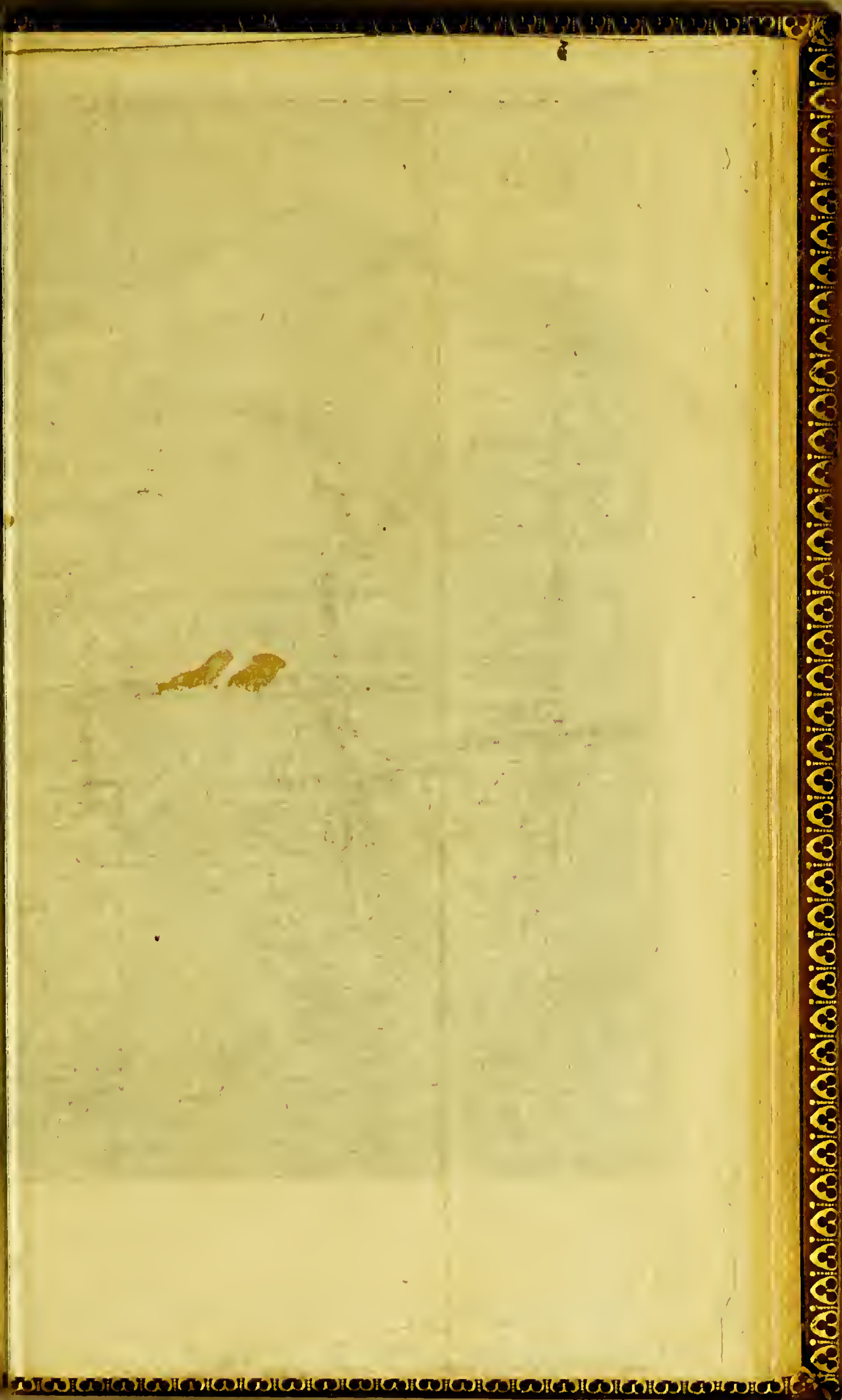
L'vne des ſuſdites voiles ou

nauires vint vers nous : nous laiſ-
ſaſmes aller vn baril apres, pen-
ſant qu'ils ſ'y mettroyent a bord,
mais ils ne le peurent atteindre,
ſurquoy vn homme ſe iettãt hors
du bord, qui le leur fit prendre,
puis le laſcherent, & le prindrent
derechef, & mirent en la corde
deux noix de Cocos, & trois ou
quatre poiſſons volans, nous ap-
pelans bien fort: mais nous ne les
pouuions entendre, toutesfois
nous penſions que cela ſignifioit
que nous tiraſſions derechef la
corde. Ces gens cy auoyent auſſi
en leur nauire vn Canoe, lequel
ils pouuoyent mettre hors, l'occa-
ſion le requerant : ils ſont fort
bon mariniers. Leurs nauires e-
ſtoyent de la meſme façon qu'il a
eſté recité cy deſſus : ils ſont fort

bien enuoylez, & vont si bien à la voile, qu'il y a peu de nauires en Hollande qui les peussent passer. Ils gouuernent par derriere auec deux auirons, tenant sur le derriere de chasque Canoe vn homme, & courent aussi quelquesfois deuant auec leurs auirons, lors qu'ils veulent tourner, leurs nauires se tournent d'eux mesmes, en tirant seulemēt les auirons hors de l'eau les laissent aller tous seuls courir au trauers du vent. Nous misses nostre chaloupe dehors pour sonder, à son retour, on dit auoir trouué à 15. 14. & 12. brasses, le fonds escailleux, loin de terre enuiron vne portee de canon, de sorte que nous y allasmes pour y ancrer, & calasmes les voiles. Les sauuages voyans cela, nous firent

ſigne vers l'autre iſle : neantmoins nous ancraſmes au bout de l'iſle à 25. braſſes, le fonds ſablonneux, à vne grande portee de Canon de terre. Ceſte iſle eſt vne haute montagne, de meſme forme preſque qu'vne des iſles des Moluques, pleine d'arbres, la pluſpart nommez Cocos, à raiſon dequoy nous la nommaſmes l'iſle de Cocos. L'autre iſle eſt beaucoup plus longue, mais plus baſſe, & s'eſtend de l'Eſt à l'Oueſt. Auſſi toſt que nous fuſmes ancrez, vindrent trois nauires qui nauigeoyent çà & là és enuirons de nous, vindrent pareillement à noſtre bord, neuf ou dix Canoes partis tant de la terre que des nauires, entre autres y en auoit deux qui laiſſerẽt voler deux banderolles blãches, en ſigne de paix,

ce qu'aussi nous fismes. Leurs Canoes, qui auoyent chacun trois ou quatre hommes, estoient plats par deuant & pointus par derriere, entierement faits d'vne piece de bois rouge, auec lesquels ils sçauoyent flotter merueilleusement viste : ainsi ils paruindrent à nostre bord ayans les mains pleines de noix deCocos & de racines Vbas, qu'ils changerét auec nous pour des cloux, & pour du corail, dequoy ils estoient fort desireux, ils donnoyét quatre ou cinq noix de Cocos pour vn clou, ou pour vn petit grain de corail, de sorte que nous en changeasmes ce iour pour 180. noix, voire ils nous vindrent si dru à bort sur la fin, que nous ne sçauions presque de quel costé nous tourner. Nous enuoy-





f° 113
isle de Cocs
isle des Traistres

ısmes noſtre chaloupe vers l'au-
:re iſle, pour voir s'il ne ſeroit pas
neilleur d'y ancrer, car nous e-
tions trop à l'ouuerte mer, ſi toſt
lonc que la chaloupe coſtoya le
ong de la riue elle fut enuirónee
le douze ou treize Canoes de la-
lite iſle, il en vint auſſi pluſieurs
.utres, dont les gens ſembloyent
ſtre comme enragez, ayans en
eurs mains certains baſtons de
ɔois dur, ſemblable aux Aſſagaies
.es Indiens, ayant la pointe de de-
ant aiguë & vn peu bruſlee. Ils
borderent noſtre chaloupe, & la
enſoyent prendre, nos gens voy-
ńs qu'il eſtoit beſoin de ſe defen-
re, tirerent deux coups de mouſ-
uet ſur leurs ennemis, dequoi ils
e firent que rire & ſe moquer, e-
timāt n'eſtre qu'vn ieu d'enfant,

mais la troisiéme fois, l'vn d'iceux fut frappé en la poitrine, de sorte que le coup resortit par derriere, ce que voyans les autres accoururent à luy, afin de le secourir, & trouuant qu'il estoit blessé, se tindrent tous au derriere de la chaloupe allans vers l'vn des nauires à voile, lequel ils appellerent, & desiroyent qu'il fit voile sur nous, comme nous pensions veritablement : mais ceux qui estoyent dedans ny voulurent pas cōdescendre: car leurs Canoes auoyent esté a nostre bord, où nous les auions benignement traitez & amiablement receus. Ce peuple icy estoit fort adonné au larcin, ils desroberent à la propre veuë de nos gens vne sonde, dont se seruoit vn de nos pilotes, voire tout ce qu'ils

'oyoyent leur eſtoit propre, s'ils
e pouuoyét attrapper, puis l'em-
ortoyent à nage: ils deſroberent
.uſſi a vn de nos matelots ſon
ouſſin, ſa couuerture, & ſa caſa-
que, les autres prenoyét des cou-
teaux, bref tout ce qu'ils pou-
ioyent rencontrer, & vſans de
neſme façon que les premiers ſe
ettoyent à la nage, de ſorte qu'il
ious falluſt metttre noſtre cha-
oupe dedans le nauire, de peur
qu'ils ne la couppaſſent de nuict
k s'en allaſſent auec. Ils eſtoyent
grandement deſireux d'auoir du
er, ils s'attachoyent par tout aux
eſtes de cloux, & aux barreaux
ou grandes cheuilles de fer, pen-
ans les arracher, voyans qu'ils ne
es pouuoyét arracher les laiſſerét
à, auec regret. Ces hommes ſont

fort beaux, ont les membres &
corps bien proportionnez, & de
grande ſtature, tous nuds & ſans
aucunes armes, ayant ſeulement
les parties honteuſes couuertes;
& leur cheuelure diuerſe, les vns
portent les cheueux cours, les au-
tres fort proprement friſez, au-
cuns longs, autres liez en floquets
de diuerſes ſortes, ce ſont de fort
bons nageurs. Ceſte iſle de Cocos
eſt aſſiſe ſur 16. degrez & 10. mi-
nutes.

Le 12. dudit mois, apres deſieu-
ner vindrent derechef pluſieurs
Canoes à bord, auec des noix de
Cocos, Bananes, racines d'Vbas,
& quelques petits pourceaux, au-
cũs auſſi auec des eſcailles de noix
pleines d'eau fraiſche. Nous chá-
geaſmes ce iour 200. noix de Co-

:os : nous eſtions ſoixante cinq nangeurs, & chacun eut douze noix.

Chacun d'eux vouloit eſtre le premier au nauire, & nageoyent par deſſous les canoes l'vn de l'autre, pour venir à noſtre nauire chãger de leurs biens, ils auoyent les acines d'Vbas & les noix de Co:os en leurs bouches, rampoyent u nauire ſi dru, qu'il les falloit repouſſer auec des baſtons. Leur hange eſtoit-il fait, ſautoyent ors du nauire, & s'en retournoyent ainſi en nageant à leurs Canoes.

Ils s'eſtonnoyent fort de la grandeur & force de noſtre nauire, quelques vns montoyent derriere aupres du gouuernail, & frappoyent auec des pierres iuſques

sous le nauire, pour esprouuer s
force. Il vint vn Canoe de l'autr
isle qui nous apporta vn ieun
sanglier que le Roy nons enuoy-
oit, nous voulusmes honorer le
porteur de quelque don: mais il le
refusa, faisant signe, que le Roy
luy auoit deffendu de prendre au-
cune chose.

Apres midy vint le Roy mes-
me auec vn grãd vaisseau à voile,
de telle façon qu'il a esté monstré
cy deuant, semblable à vn trai-
neau de glace, ensemble trente-
cinq Canoes, qui le menoyent.

Ce Roy ou superieur estoit ap-
pellé par ses gens Latou : nous le
reçeusmes auec nos tambours &
trompettes, dequoy ils s'esmer-
ueillerent fort, comme de chose
à eux inouye & incognuë. Ils nous

ionstrerent autant d'honneur & nitié qu'il estoit possible de fai-:, baissant la teste en bas, frap-ant du poing sur la teste, auec usieurs autres ceremonies e-ranges. Estant vn peu loing de ous, le Roy commença à crier aut, comme s'il eut fait vne prie- à sa façon, & tous ceux de sa có-ignie firent le semblable, nous : sçauions qu'ils voloyent dire, ulement nous iugions que ce-oit vne gratification de bien ve-ie.

Incontinent apres le Roy ous enuoya vne matte auec trois : ces seruiteurs, auquels nous onnasmes derechef vne vieille iche, ensemble vn peu de co-il, & quelques vieux cloux, aussi vne piece de belle toille.

Ce don fust receu humblemen
du Roy, & le mettant par troi
fois sur sa teste, & baissant la test
en bas, tesmoignoit vn grand re
merciemét. Le peuple qui venoi
au nauire, se iettoit à genoux, &
nous baisoit les pieds, & s'eston-
noit outre mesure de nostre na-
uire.

Ce Roy ne se pouuoit discer-
ner d'entre les Indiens, car il mar-
choit aussi tout nud, sinon en c
qu'ils luy portoyent reuerence, &
qu'il estoit fort bien obey entr
eux. Nous fismes signe que l
Latou vint en nostre nauire, so
fils vint à nostre bord, lequel nou
traictasmes bien : mais il ne vou-
lut, où à tout le moins n'osa mon-
ter en nostre nauire. Ils nous fi
rent tous signe que nous allassió

en

en l'autre Isle auec nostre nauire: & que toutes choses y abondoyent en suffisance. Entre autre choses nous eusmes d'eux, trois verges a hameçon, qui estoyent faites de roseaux, ces verges sont semblables a celles d'Holande, sinon qu'elles sont vn peu plus espaisses, auec des crochets d'écaille de perles. Le fils du Roy s'en retourna a terre, & le Canoe qui le menoit auoit à Bagbort vne grosse piece de bois, auec quoy il le tenoyent droit. Sur ce bois y auoit vn hameçon tousiours prest à la pesche.

Le 13. iour du matin vindrent bien quarante cinq Canoes pres de nostre bord, pour trafiquer avec nous, auec vne compagnie de 23. voiles, en façon de traineaux

a glace, qui auoyent chacun, environ 25 hommes, & les petites Canoes cinq ou 6. ſans ſçauoir ce qu'ils vouloient faire. Les Canoes traffiquerent encor tous auec nous, en changeant des noix de Cocos pour des cloux, & ſe comportoyent encores comme ſ'ils euſſent eſté nos bons amis nous le trouuaſmes bien autrement apres. Ils nous firent encor tous ſigne que nous allaſſions vers l'autre Iſle. Apres le deſieuner nous leuaſmes l'ancre pour aller vers l'autre Iſle. Le Roy ou Superieur qui eſtoit venu pres de nous le iour de deuant, vint auſſi auec vn nauire a voile,& ſ'approcha de nous,puis crierent tous enſemble fort haut. Nous l'euſſions receu a bord, mais il ne le voulut,

ce que nous ne trouuaſmes pas bon & ſoupçonnaſmes quelque choſe de mal, voyãt que tous leurs nauires & Canoes ſe tenoyent de pres autour de nous, & que le Roy ſ'en alla hors de ſon nauire aſſeoir en vn Canoe, & ſon fils en vn autre, ce fait on frappa incontinent ſur vn tambour qui eſtoit demeuré en ſon nauire, & alors commença tout ſon peuple a crier fort haut, nous iugeaſmes par là qu'ils ſe vouloyent tous ietter ſur nous, pour nous oſter le nauire: comme donc le bateau dans lequel le Roy auoit eſté, venoit vers nous auec vne force violente, & eſtimoyent par cette furie de nous paſſer par deſſus le ventre, mais ils furent bien trõpés, car ils vindrẽt heurter ſi furieuſemẽt cõtre noſtre nauire

que les deux appuis des proües des Canoes, volerent en pieces, ceux qui estoyent dedans, entre lesquels il y auoit aussi quelques femmes, se ietterent en l'eau à la nage, les autres commencerent a ruer des pierres fermement, pensans nous effrayer par ce moyen. Mais nous tirasmes contre eux quelques coups de mousquets & de Canons chargez de boulets de mousquets & de vieux clous, de sorte que tous ceux qui estoient a nostre bord, se ietterent en l'eau.

Nous fismes nostre conte que quelques vns oublierent du tout le chemin de leur maison, & plusieurs autres furent fort blessez, qui aussi prindrent la fuite, ils ne sçauoyent du tout rien tirer: mais quand ils virent que nonobstant

celuy ils perdoyét de leurs gens,
ls ſe tindrét loing hors des coups.
Nous auançaſmes noſtre voyage
llát Oueſt & Oueſt quart au Zud.
Nous eſtimaſmes que le Roy a-
ıoit lors mis ſus pied toutes ſes
orces, car il y auoit bien 1000. per
onnes & plus, entre leſquelles
ıous en viſmes vn qui eſtoit blác.
Quád nous fuſmes a quatre lieües
e l'Iſle: pluſieurs de nos gens de-
rerent que nous y retournaſſiós
our prendre terre par force afin
'auoir du rafreſchiſſemét, pour-
e auſſi que nous auiós peu d'eau,
ıais cela fut rópu par le maiſtre
e nauire, & par le marchád. Cet-
e premiere Iſle qui eſtoit fort hau
e, fut par nous appellee le mont
e Cocos: & l'autre qui eſt a vne
eüe de là, fut par nous nommee

l'Isle des Traistres, pource que la pluspart de ceux qui nous voulurent trahir estoyét de cette isle là.

Le 14. au matin, nous vismes vne autre Isle droit deuãt nous a 7. lieües de nous ou enuiron, qui pour la plus part sembloit estre ronde, & estoit esloignee de nous d'enuiron 30. lieües des autres. Nous l'appellasmes l'Esperãce: & y prismes la route, esperãt y trouuer de l'eau & du rafraischissemét: mais en l'approchãt nous ne trouuasmes point fond, a cause de ce, nous descendismes nostre chalouppe, pour sonder le long du bordage, icelle trouua le fond enuiró vn coup de mousquet loin de terre a 40. brasses, fond noir & pierreux, quelquefois aussi a 20. & 30. brasses: mais reculans enuiron la lon-

gueur d'vne chaloupe ou deux, ne trouuoyent point terre. Il vint à nous 10. ou 12. Canoes, mais nous ne voulusmes receuoir tout ce peuple à nostre bord, nous leur montrasmes toute amitié, & chãgeasmes 4. poissons volãs pour du corail, que nous leur descendions auec vne corde, cependant nostre chaloupe sonda le long de la riue: ce que voyãs ceux des Canoes s'y en allerent, & venans aupres, eurent quelques propos ensemble, ils les enuironnent auec leurs 14. Canoes, hors desquels Canoes il en sauta quelques vns, qui s'en venoyent pour renuerser nostre chaloupe, ce que les nostres voyans tirérent quelques coups de mousquet sur eux (car il y auoit six bons mousquetaires

en la chaloupe) & les autres estoyent bié armez & pourueus de glaiues & de picques, de sorte qu'ils en tuerent deux a coups de mousquets assis en leurs Canoes, l'vn desquels tomba incontinét hors du bord & trebucha dans la mer, l'autre demeura encor assis, & essuyoit auec sa main, le sãg qui decouloit de sa poictrine, en fin il tomba hors du bord. Ceux des Canoes furent tellement effrayez de cette mort, qu'ils se retirerent incontinent, nous vismes aussi beaucoup de peuple sur le riuage, qui faisoit grands brayements, & crioyt bien fort. Or pource qu'il n'y auoit point là de commodité pour ancrer, nous reprismes nostre chaloupe dedans, & fismes nostre cours vers le Zudouest pour

mieux paruenir és enuirons du Sud: car nous esperions trouuer là de la terre ferme. La mer écumoit & estoit fort esmeuë au riuage de l'Isle, qu'il fust impossible d'y mettre pied à terre. C'estoit toute roche noire, & le terroir noir, plein d'arbres de Cocos & de verdure: Nous vismes aussi beaucoup de maisons le long du riuage, & tout ioignant ledit riuage, y auoit vn gros village. La terre y estoit montagneuse, mais nó pas fort haute.

Le 15. nous auiós a midy la hauteur de 19. degrés 12. minutes, auec beau temps, le vent Est, & le cours Ouest, & Ouest quart au Sud.

Le 17. le vent estoit Nord Est, le cours Ouest quart au Sud, les deux derniers quartiers nous mismes nostre cours Ouestnordouest

il fut ce iour conclu, veu aussi que nous auions fort peu de viures, qu'au lieu de desieuner l'on donneroit aux matelots vn demi quart d'vne pinte de vin d'Espagne.

Le 18. nous estions à la hauteur de 16. degrez & 5. minutes, le vent variable à l'Ouest, nous assemblasmes ce iour nostre grãd Conseil, là fut mis en auant & proposé par le maistre du nauire Guillaume Cornelis Schout, comme nous auions desia bien voilé seize cens lieuës loin de la coste du Peru & de Chili, & que nous n'auions encor descouuert, ny rien trouué de la terre Australe, comme nous auions pensé auoir trouué, & que encor il n'y auoit aucune apparence de descouurir quelque

chose auec profit, & qu'aussi nous auions desia beaucoup plus faict voile vers l'Ouest que nous n'auions entreprins, & que si nous allions ainsi en auant, nous tomberions sans aucune doute vers le Zud de la nouuelle Guinee, & qu'ainsi ne pouuant trouuer passage vers le Zud, (ce qui estoit du tout dangereux, & incertain) le nauire & les biens seroyent perdus, & que nous tous peririons, comme estant impossible de retourner de là vers l'Est, à cause des vents d'Est continuels, qui soufflent en ces endroits, ioint aussi que nous estions assez sobrement pourueus de viures, & n'auions esperance d'en pouuoir recouurer: pour ces causes, il fut trouué bon de changer nostre cours, &

voiler vers le Nord, afin de pouuoir paruenir vers le Nord de la nouuelle Guinee, & vers les Moluques : ce conſeil eſtãt deuëment conſideré auec meure deliberation d'vn chacun, fut trouué eſtre bien fondé, & qu'il eſtoit neceſſaire de faire ainſi, & pourtant fut conclud vnanimement & d'vne voix, de voiler vers le Nord, pour tomber non au Sud de la nouuelle Guinee à l'incertain, mais au Nord, pour trouuer vn chemin aſſeuré: ce qu'eſtãt arreſté le cours fut tout incontinent changé au Nordnordoueſt.

Le 19. le vent eſtoit Sud, & le cours Nord: apres midy nous viſmes deux Iſles au Nordeſt quart à l'Eſt de nous, ou enuiron à huict lieuës, qui parroiſſoyent eſtre aſ-

fiſes à vne portee de Canon l'vne de l'autre, parquoy nous allaſmes lors Nordeſt, pour voiler vers cette terre, & euſmes beau temps, mais peu de vent.

Le 20. le vent eſtoit Nordeſt, & fiſmes noſtre mieux pour paruenir à ladicte terre.

Le 21. le vent eſtoit vers l'Eſt, quelquefois auec vn peu de vent, & comme nous eſtions encor à vne lieuë de terre ou enuiron, vindrent 20. Canoes pres de noſtre bord, auſquels nous mõſtraſmes toute amitié & familiarité, mais l'vn d'iceux tenant en ſa main vn Aſſagay ou mattelas de bois, pointu par le bout, en menaça vn de nos gens, & crioit auſſi haut comme és precedentes iſles, nous eſtimaſmes que ce cry ne preſageoit

rien de bon, à cause dequoy nous tirasmes deux coups de Canon, & quelques coups de mousquets, de sorte qu'il y en eut deux blessez surquoy les autres prindrent la fuite tout incontinent, iettant dans la mer vne chemise qu'ils auoyent desrobee hors de la gallerie de nostre nauire.

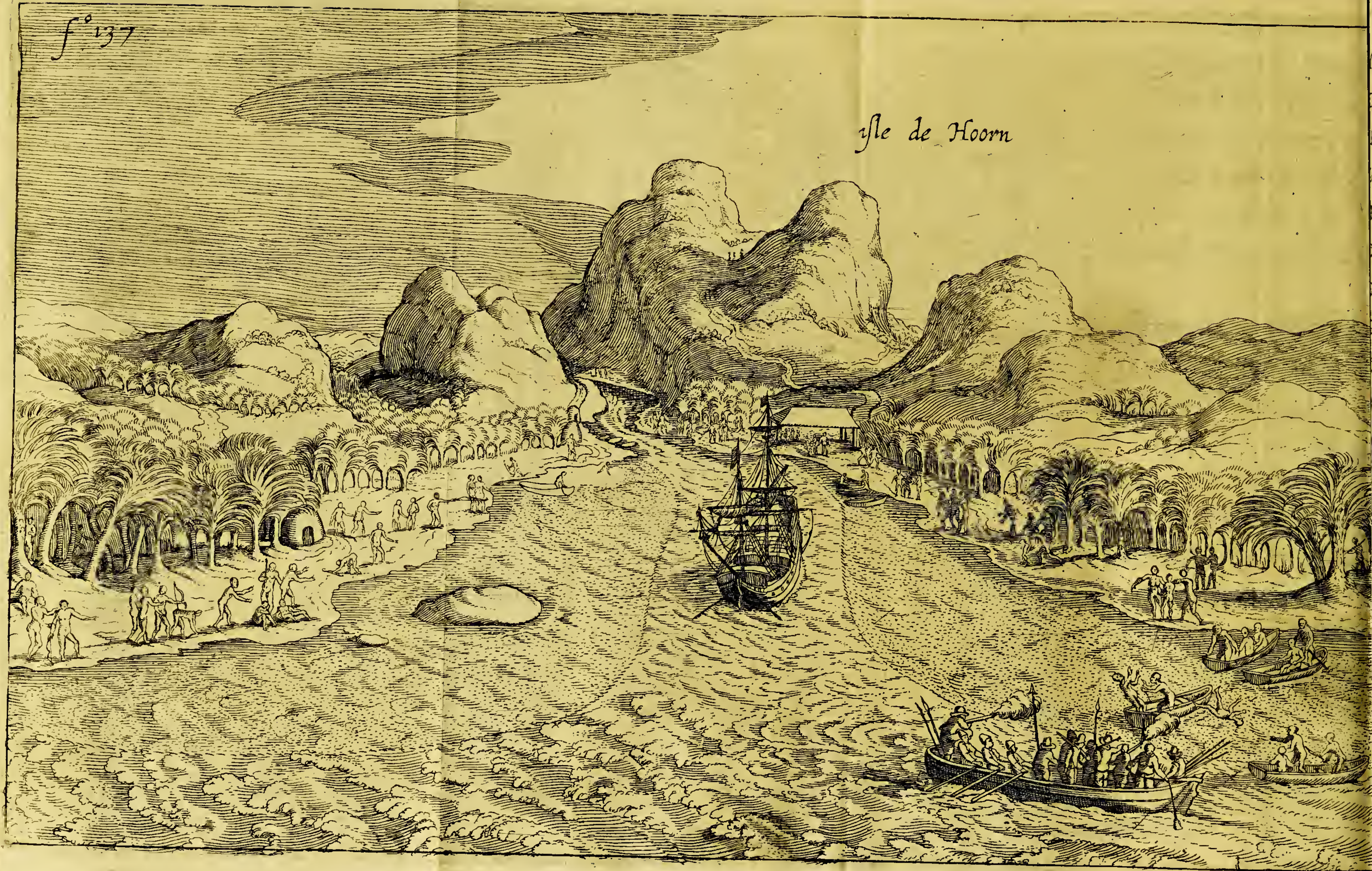
Apres cela quelques vns de ces Canoes s'enhardirent de reuenir pres de nostre bord, & comme nous approchions plus pres de terre, pource que nous n'auions point de fond, nous deualasmes nostre chaloupe auec huict mousquetaires, pour sonder, mais ils ne trouuerent point de fond, & comme ils vouloyent retourner vers le nauire, leur vindrent six ou sept Canoes au deuant, qui vouloyent

ntrer dans la chaloupe, & oster
es armes des matelots, à cause de-
uoy ils furent contraints de tirer
uelques coups de mousquets
ntr'eux, de sorte qu'il en demeu-
a six de morts, & plusieurs autres
lessez, puis ils poursuirent vn Ca-
oe où il n'y auoit personne sinō
n homme mort, qui estoit encor
à, d'où il fut ietté dās la mer. Nos
ens menerent le Canoe à bort,
ù il fut trouué vne massuë auec
n long baston, semblable à vne
emi picque. Ils reuindrēt la nuict
u nauire, n'ayās point trouué de
onds, à raison dequoy nous na-
igeasmes ceste nuict çà & là, voi-
nans la terre.
Le 22. nous fismes nostre mieux
ourvenir à terre, & aussi nous
nuoyasmes nostre chaloupe vers

la riue pour sonder, laquelle troua à 50. brasses, fond escailleux à vne portee de Canon de terre, ou enuiron, iceluy fond estoit aussi de 30. ou 35. brasses, iusques à ce que nous trouuassions meilleure place.

Nostre maistre de nauire vogant auec la chaloupe, & recherchant la commodité du lieu, troua vne place fort propre pour mettre le nauire, en vn goulfe, tout aupres d'vne riuiere douce, nous fismes quant & quant voile, de sorte qu'estans paruenus dans ledit goulfe ou Baye, à vn iet de pierre loin de terre, à neuf brasses de fond escailleux, liasmes nostre nauire auec quatre cordes, il y auoit de l'eau douce, laquelle venoit d'vne montagne iusques en

la mer,


f.° 137
Ysle de Hoorn

en la mer, droit deuant laquelle nous estions ancrez, de sorte, que quand nos gens vouloyent aller querir de l'eau, ou faire quelque autre chose sur la riue, si les sauuages les eussent voulu troubler, nous les eussions peu contraindre par nostre Canon. Il y vint aussi ce mesme iour beaucoup de Canoes pres de nostre bord, aucuns desquels apporterent des noix de Cocos, & des racines d'Vbas, les autres vn cochon enuie & deux rostis, que nous châgeasmes pour des cousteaux de peu de valeur, pour du corail & des cloux. Ces hommes sont aussi fort addonnez au larcin, fort bons nageurs & plongeurs, comme ceux des autres isles sus-mentionnees. Leurs maisonnettes estoyent assises le

long du riuage, & estoient faites de fueilles d'arbre en rond, pointuës en haut pour faire couler l'eau, enuiron de 25. pieds de rõd, & 10. ou 12. de hauteur, auec vn trou, où il se falloit baisser, pour entrer: L'on n'y voyoit rien sinon vn peu d'herbe seiche semblable a du foin, pour dormir dessus, auec vne verge à hameçon ou deux & en quelques maisons vne massue de bois: c'estoit tout le mesnage, aussi bien du plus grand, voire du superieur ou Roy mesme, comme du moindre.

Le 23. nous changeasmes encore beaucoup de noix de Cocos & des racines d'Vbas, qui nous furent apportees par les Canoes à nostre bord, il s'assembla ce iour vne fort grande quantité de peu-

ple ſur le riuage, qui ſelon qu'il ſembloit eſtoit venu de tous les quartiers de l'iſle, & merueilleuſement eſtonné de voir noſtre nauire.

Le 24. Aris, Claſſon, & Reynier Symons Snoek, aſſiſtant auec noſtre chãbrier, & Corneille Schouten, allerent à terre, tous oſtagiers, pour traiter amitié auec les habitans, au lieu deſquels nous auions ſix de leurs ſuperieurs en noſtre bord, auſquels nous monſtraſmes toute amitié, leur donnant à boire & à manger, & quelque honneſteté, pareillement iceux venoyent querir nos gens, & leurs donnoyent à manger des noix de Cocos, & des racines d'Vbas, & de l'eau à boire. Le Roy nous fit grande reuerence, nous donnant

quatre petits cochons & nos ma-
telots allerent querir ce iour cinq
tonneaux d'eau fraiſche, le tout a-
uec amitié, car quād il approchoit
quelque ſauuage de noſtre bord
de bateau, le Roy luy meſme le
chaſſoit ou luy commandoit par
quelqu'vn de ſes ſeruiteurs de ſe
retirer : Or il eſtoit entre ſon
peuple fort obey, & craint. Car
ainſi qu'il nous fut prins vn glai-
ue ou malcus, & que nous le fiſ-
mes entendre à l'vn des ſeruiteurs
du Roy, iceluy donna charge aux
autres de faire en ſorte qu'il fut
recouuert, vn peu de temps apres
celui qui auoit prins le malcus fut
trouué, & iaçoit qu'il fut deſia
loin, il fut ramené & produit de-
uant tous. Le glaiue ou malcus fut
mis deuant nos pieds, & luy battu

auec des baſtons, & nous faiſoient ſigne auec leurs mains, gliſſans leurs doigts à leur goſier, diſoient que ſi le Herico (qui eſtoit le Roy) le ſçauoit, il auroit la teſte tranchee, & apres cela, nous n'apperceuſmes qu'ils nous euſſent deſrobé aucune choſe, tant en terre qu'au nauire, ils n'oſoyent ſeulement prendre des poiſſons que nous peſchions. Ce peuple auoit fort grand peur du Canon, car ſi nous ne tirions qu'vn mouſquet, ils s'enfuioyent tous tremblans, & nous leur faiſions encor plus grand peur, lors que nous leur monſtrions que nous pouuions auſſi tirer auec ces gros Canons, ce que le Roy deſira de voir tirer vne fois, mais lors qu'il fut tiré, ils furent tous eſtõnez & eſpouuan-

tez; aussi les deux Roys, qui estoiét assis sous le Belay, nonobstát toute asseurance & aduertissement qu'on leur auoit faict, on ne les pouuoit tenir pour la frayeur que ils auoyét, à cause dequoy ils s'enfuirent vers les bois comme insensez, & laisserent nos Commis assis tous seuls, peu apres ils retournerent & pouuans à peine reueuir a eux mesmes.

Le 25. Aris Clason, Nicolaus Ianson, & Daniel le Maire, retournerent à terre, pour auoir des porceaux auec nostre marchandise: mais ils n'en voulurent point chánger. Le Roy, apres auoir fait les ceremonies, qu'il auoit accoustumees de faire toutes les fois que nous allions à terre, nous montra toute amitié, & nous à luy.

Le 26. allerent à terre les marchands Iacob le Maire & Aris Claesz, mais ils ne peurent obtenir aucuns pourceaux des habitans, d'autant qu'ils en auoyent besoin eux-mesmes, n'ayans presque pour tout à manger que des racines d'Vbas, des noix de Cocos, & quelques pourceaux, & aussi quelque peu de Bananes.

Nostre peuple estoit là fort bien venu, & leurs portoyent grande reuerence, car ils les faisoyent aller sur des mattes, & le Roy & le vice-Roy son fils, leur donnerent leurs couronnes, qu'ils pirndrent de leurs testes, & les mirent l'vne sur la teste d'Aris Clason, & l'autre sur celle de Iacob le Maire, à cause dequoy le Maire leur donna aussi quelque chose de peu de

valeur dont ils furent fort ioyeux. Lesdites couronnes estoyent faites de petites & longues plumes blanches, qui par dessus & par dessous, au bout estoyent ornees de petites plumes vertes & rouges, ils ont beaucoup de Perroquets, comme aussi quelques Pigeons, qu'ils tiennent en grande estime. Tous ceux du Conseil ou de la Noblesse du Roy en auoyent chacun vne, asîise sur vn petit baston. Ces pingeons sont blancs par dessus iusques aux aisles, & le reste noir, mais le vẽtre est de plumes rougeastre, nous allasmes tout ce iour querir de l'eau, & chãgeasmes des noix de Cocos & des racines d'Vbas.

Le 27. & 28. nous nous employasmes pour apporter de l'eau

au nauire. Le maiſtre du nauire Guillaume Schouten auec Aris Claſon, allerent a terre auec des trõpettes (que le Roy auſſi oyoit treſ-volontiers) & eurent auec grand peine deux porceaux.

L'eRoy de l'autre Iſle arriua ce meſme iour pour venir veoir le Roy de ceſte cy, & ſe firent des dons l'vn à l'autre, auec grande reuerence, & merueilleuſes ceremonies, auec des racines & autre choſes, faiſans à la fin vne grande complainte, a cauſe dequoy nous penſaſmes que le Roy de l'autre Iſle ſe vouloit efforcer de prendre noſtre nauire, à quoy ce Roy cy ne voulut conſentir, craignant qu'il ne luy en aduint du mal.

Le vice-Roy ou le fils du Roy, vint vne fois a noſtre bord, le-

quel nous traitasmes bien, & fut fort estonné de tout ce qu'il voyoit. Le soir nos gens danserent auec les sauuages, qui en estoyent ioyeux, s'esmerueillants de ce que nous nous monstrions si bas & si familiers auec eux: nous estions là, à la fin aussi libres comme si nous eussions esté à la maison aupres les nostres.

Le 29. du matin, Iaques le Maire nostre marchand, & Aris Clasz marchand de la Fuste, auec Clas Ianson Ban, & l'vn de nos Pilotes s'en allerent a terre, entrerent bié loing au Pays, & monterent sur les montagnes pour voir quels fruits il y croissoit, & la qualité du terroir, & comme ils feurent mótez sur vne montagne, le vieil Roy auec son frere vindrent auec

eux, pour les accompagner: ils ne virent rien que des deserts, & le bas des vallees, qui par les grandes pluyes estoyẽt toutes gastees. Ils trouuerent aussi vne certaine couleur rouge, de laquelle leurs femmes se frottoyent la teste & les ioües. Lors qu'ils virent que nous estions las du chemin, ils nous firent signe que nous retournassions vers nostre nauire, & nous r'amenerent par vn bon chemin couuert d'vne quantité d'arbres de Cocos, qui estoyent pleins de noix, ils nous firent asseoir là, & le vice-Roy mit a ses pieds vne petite bande, puis monta legerement sur vn haut & droit arbre, & apporta en vn clin d'œil dix noix de Cocos, & les ouurit si dextrement auec vn petit baston

ou bois, que nos gens s'en estonnerent. Ils nous faisoyent signe, comme ils auoyent quelquesfois guerre contre ceux de l'autre isle, & nous monstroyent plusieurs trous & cauernes és montagnes, & aussi des petits bois sur les chemins, dans lesquels ils faisoyent des embuscades pour surprendre & assaillir leurs-ennemis; & eussent volontiers voulu, que nous feussions allez auec nostre nauire en l'autre isle, pour les effrayer de coups de Canons, mais pource qu'il n'y auoit aucun proffit pour nous, nous les refusasmes.

Sur le mydi nos gens reuindrent au nauire, menants auec eux le ieune Roy auec son frere, qui repeurent auec nous pour lors: Comme nous estions assis a

table, nous leur fiſmes ſigne, que dedans deux iours nous voulions partir de là, dequoy le ieune Roy fut ſi fort reſiouy, qu'il ſortit a l'inſtant hors de table, & alla en la gallerie, criant auec ioye a ſes gens, que dedans deux iours nous partirions. Ils auoyent treſgrand peur de nous, quoy que nous ne leur monſtraſſions que toute amitié, & craignoyent que nous ne prinſſions leur terre. Il nous promit que ſi nous voulions partir dedans deux iours, qu'il nous dõneroit dix pourceaux, & grande quantité de Cocos, qu'ils appellent *Ali*. Quand le repas fut acheué, le ſupreſme Roy vint a bord, qui eſtoit ſelon leur façon vne perſonne de remarque & repreſentatif, vn homme enuiron

de ſoixante ans, amenant auec luy 16. perſonnes de ſa nobleſſe. Nous le receuſmes bien & comme il appartenoit. Quand il vint ſur le nauire, il tomba ſur ſa face, faiſant vne adoration, apres cela nous le menaſmes en bas, où il cõtinua ſes meſmes ceremonies. Il eſtoit eſtonné outre meſure de ce qu'il voyoit, & qui nous eſtions, & de noſtre façon de viure. Ses gens nous baiſoyent les pieds, & les prenoyent auec leurs mains, & les mettoyent ſur leurs teſtes & ſur leurs cols, pour nous donner a cognoiſtre qu'ils nous eſtoyent ſujects. Le Roy vit entierement le nauire haut & bas, deuant & derriere, & vid le tout comme ſi ce luy euſt eſté vn ſonge: ſur tout il eſtoit eſtonné de

'oir noſtre gros Canon:car deux ours deuant il l'auoit ouy tirer ɔour luy faire honneur. Or quād e Roy eut veu le nauire a ſon aiſe,il deſira de retourner a terre,& ɔartit de noſtre bord auec grande reuerence.

Nos Commis le ramenerent a erre iuſques au deſſous de ſon Belay ou maiſon Royalle, où il ſe eoit ordinairement, nos gens y llerēt ſe pourmener auec le ieu-ɩe Roy,& reuindrent vers le ſoir noſtre bord. Au meſme ſoir noſtre Commis Aris Claeſz ſ'en alla ɔour peſcher au clair de la Lune, c apres auoir prins quelques oiſſons ,ils ſ'en alla vers le Roy, ù il trouua vne trouppe de belles filles toutes nues,qui dançoyent deuant le Roy, il y en auoit

vne qui iouoit ſur vn bois creux, en façon d'vne pompe, qui donnoit quelque ſon, au ſon duquel les autres danſoyent adextremét & de fort bonne grace & a cadance, ſur la meſure de ce ieu, de ſorte que nos gens ſ'eſtonnoyent de voir telle choſe entre les Sauuages, & bien auant en la nuict, ils reuindrent a noſtre nauire auec leur poiſſon.

Le 30. au matin, le Roy nous enuoya deux petits pourceaux. Ce meſme iour le Roy de l'autre Iſle vint viſiter ceſtuy-cy, & apporta auec luy ſeize pourceaux, accompagnez de trente hommes qui eſtoyent tous ceints par le milieu de certaine herbe verde, dequoy ils font leur boiſſon.

Quand l'autre Roy commença a


f° 153

ça a approcher ceſtuy cy, commé-
ça de loing auec des ceremonies
eſtranges à luy faire la reuerence,
tombant ſur la face en terre, le
tout en adorant auec beaucoup
de crierie, & auec grand zele com
me il ſembloit. L'autre Roy alla
au deuant, qui au reciproque luy
fit grande reuerence & honneur,
auec ſemblables ceremonies.

Tout cela eſtant fait, finale-
ment ſe leuerent, & ſ'enallerent
ſeoir enſemble ſous le Belay du
Roy, ou ils aſſemblerent iuſques
à neuf cents perſonnes. Eſtant aſ-
ſis ils recommencerent derechef
leurs adorations, ſelon leur cou-
ſtume, les teſtes pendantes, & ſe
baiſſant iuſques a terre, frappant
les mains l'vne dedans l'autre, ce
qui nous ſembloit eſtrãge a voir,

Apres midy noſtre Commis Aris Claſz eſtant ia a terre des deuant midy, Iacob le Maire & Clas Ianſon Ban furent enuoyez querir, leſquels ayans prins auec eux, quatre trompettes & vn tambour ils vindrent deuant les deux Roys, aſſis l'vn pres de l'autre; en la preſence deſquels ils ſonnerent tous enſemble, aquoy ils prindrent vn tresgrand plaiſir. Apres cela vint vne ttoupe de Villageois de la plus petite Iſle pres du Roy, qui apporterent auec eux vne quantité d'herbe verde, qu'il appellent Kaua, telle que portoyent les 300. hommes cy deſſus mentionnez, & commencerent tous a maſcher ceſte herbe auec leurs dents, laquelle eſtant maſchee par eux bien menue, la prenoyent hors

de leurs bouches,& la mettoyent dedans vne grande auge ou plat de bois, & apres auoir verſé de l'eau deſſus, la preſſoyent, & en bailloyent a boire aux Roys, qui ensēble auec leur nobleſſe en faiſoiēt leur maluoiſie: Ils firent auſſi preſent de ceſte ſouefue, boiſſon comme d'vne choſe rare & delicate a nos gens, mais la veüe de la braſſerie leur auoit eſtanché la ſoif. Ils apporterent auſſi beaucoup de racines Vbas, qu'ils auoyent roſties; auec ſeize porceaux, hors deſquels l'on auoit ſeulement tiré les tripes, & dans iceux tous ſanglans & non lauez, iettoyent quelques pierres chaudes dedans le ventre, afin de les roſtir interieurement, & le dehors eſtant ſeulement vn peu legere-

ment rosty: C'est entr'eux vne façon excellente de rostir leur viande, ce qu'estant fait, ils les mangeoyent de bon appetit, voire auec tel estomac que nous pourrions faire, a nostre meilleure viande. Ce peuple porte grand respect & reuerence a leurs Superieurs, car toute la viande qu'ils apportoyent deuant le Roy, qu'ils appellent en leur langue *Herico*, ils la mettoyent dessus leur teste, & se mettant a genoux, la posoyent ainsi deuant le Roy. De ces seize porceaux nous en eusmes de chaque Roy vn, nous honorant auec cela. Ils les mirent premierement sur leurs propres testes, & en s'agenoüillant, les mirent auec grande reuerence deuant les pieds de nos gens, nous donnerent encor

outre cela, onze petits porceaux, & quelques vns de moyenne ſorte: nous leur donnaſmes en recõpenſe trois baſſins de cuiure, quatre couſteaux, douze vieux cloux & quelque peu de corail, ce qu'ils prindrent de bonne part. Nos gens furent ſpectateurs de ce bãquet & rencontre royale, non ſans plaiſir & grande admiration: puis vers le ſoir reuindrent tous à noſtre nauire.

Le 31. iour de matin, les deux Roys des deux Iſles vindrent à noſtre bord, auec leur Nobleſſe, qui ſuiuoit ſelon leur mode: Les plus grands ou nobles d'entreux, auoyent tous des feuilles de Cocos vertes en leurs cols, qui eſtoit ſigne de paix. Nous les reçeuſmes auec grande reuerence, & les miſ-

mes dans le cabinet & par tout le nauire. Lors qu'ils eurent tout veu, ils nous honorerét de ſix porceaux. Les deux Roys les mirent premierement vn apres l'autre ſur leurs teſtes, puis deuant nos pieds, auec grande humilité, baiſſant la teſte iuſques a terre, puis nous les menaſmes au Cabinet, ou nous les honoraſmes derechef de deux petites enfilleures de Coral, & a chaſque Roy dónaſmes deux couſteaux & ſix cloux, & auec cela prindrent de nous amiablement leur congé, & ſ'en allerent a terre: Ils menerent noſtre marchand Iacob le Maire auec eux à terre, auquel ils donnerent encor trois pourceux, leſquels il apporta au nauire, & lors nous nous preparaſmes pour faire voile, auec grād

contentement des habitans de l'Isle, pource qu'ils auoient crainte que finalement nous ne le tuassions & prinssions leur terre. Ce peuple est vaillant & graud de stature, les hommes communs d'entr'eux estoyent aussi hauts que le plus haut de nous: & les plus hauts d'entre'eux surpassoyét beaucoup en hauteur les plus haut des nostres : ils sont forts & de belle facture de corps & de membres, bós coureurs, experts nageurs : d'vne couleur brune iaunastre, ils sont propres, & fort diuers en leur façon de dresser leurs cheueux: aucuns les auoyent liez en 4. 5. & six flocquets: & quelques vns (ce qui nous sembloit le plus estrange) les auoyent dressez droict contremont plus d'vn quart d'aulne de

long, comme des brosses de soye de porceau. Le Roy auoit vn long flocquet au costé senestre de sa teste, qui luy pendoit iusques aux hãches, lié auec vn nœud ou deux. Sa Noblesse auoit deux flocquets, a chaque costé de la teste vn: ils vont tous nuds, tant hommes que femmes, ils sont tant soit peu couuerts deuãt les parties honteuses. Leurs femmes sont fort difformes, tant de face que de corps, & fort petites, leur cheuelure couppee courte, comme les hommes de pardeçà, ont de longues mammelles, qui en quelques vnes leur pendoyent en façõ de sacs de cuir iusques au ventre, sont fort impudiques, exposoyent l'vsage de leurs corps, en la presence de toutes sortes d'hommes, voire en pre-

ſence du Roy, ſeulement quelles fuſſent deſſous vne matte. Nous ne peuſmes obſeruer que ce peuple ait aucun Dieu, ou ſeruice de Dieu, ſoit peu ou grand, mais viuent ſans crainte comme les oyſeaux du bois. Ils ne ſçauent que ceſt de vendre ou achepter, mais aucunesfois nous donnoyent quelque choſe & nous a eux : Ils ne ſement n'y recueillent, ny ne font aucun œuure de leurs mains: la terre leur produit de nature tout ce qui leur eſt neceſſaire à la vie, comme Cocos, Vbas Bananas & tels fruicts, quand l'eau ſe retire, les femmes cherchent quelquefois és lieux bas ſur le riuage de la mer du poiſſõ, ou quãd il leur plaiſt les prennẽt auec leurs hameçons, & puis les mangent

tout cruds : de ſorte qu'on peut veoir là, au vif l'aage doré, duquel parlent les Poëtes. Nous donnaſmes au partir, le nom de noſtre propre ville à ceſt iſle, aſſauoir l'iſle de Hoorn, & à la rade où eſtoit noſtre, nauire de la Concorde, ſelon le nõ de noſtre nauire. Nous fuſmes quaſi la pluſpart du iour empeſchez à ſortir de ceſte rade, & à leuer nos ancres, l'vn de nos cables fut rompu par le moyen du fond qui eſtoit aigu, de ſorte que nous perdiſmes vn ancre, nous miſmes hors vn autre ancre: mais le cable ſe rompit en tournant contre vne roche, dont nous perdiſmes encor ceſte ancre. Ceſte rade eſt au coſté du Sud de ceſte iſle, dans vne cloſture, à l'vn des coſtez il y a vn banc de ſable eſ-

cailleux, qui eſt ſec, l'eau eſtãt baſ-
ſe, de l'autre coſté la terre ferme,
mais la riue auſſi eſcailleuſe. Nous
y eſtions ancrez auec quatre an-
cres à quatre cables, à dix braſſes
de fond ſablonneux, à vn coup de
mouſquet de la riuiere d'eau dou-
ce ou enuiron.

Nous euſſions bien peu ancrer
plus pres de la riuiere ſans danger.
Là où nous eſtions, nous ny pou-
uions tourner à cauſe que le lieu
eſtoit fort eſtroit. Deſployaſmes
les voiles ſur le midy, & allaſmes
premier Oueſt Zudoueſt iuſques
au ſoir pour nous mettre au lar-
ge en pleine mer, apres cela nous
priſmes noſtre cours vers l'Oueſt,
auec vn vent d'Eſt, ioyeux de nous
auoir ſi bien rafraiſchis en ceſte
bonne iſle, & de ce que nous nous

estions si bien pourueuz de bonne eau, quelques pourceaux, racines d'Vbas, & grande quantité de noix de Cocos & de Bannanas. Le lieu ou nous estions est situé en la hauteur de 14. degrez 56. minutes.

IVIN. 1616.

Le premier de Iuin nous eusmes 13. degrez & 15. minutes de hauteur le vent à l'Est, & alliós vers le Nord. Les iours suiuans nous eusmes encor le vent à l'Est, nostre cours estoit Nordnordouest, aussi vers l'Ouést, & le plus au Nordouest, quart à l'Ouest, & la plusspart du temps auec bon auancement, nous eusmes le 14. la hauteur de 3. degrez 45. minutes, & vismes ce iour beaucoup d'oyseaux, allasmes alors Ouest &

Oueſt zudoueſt,&euſmes de tres-
grands flots de mer hors Zud-
udeſt.

Le 20. nous euſmes le vent
Nordeſt, allions vers l'Oueſt, le
oir nous viſmes la terre, laiſſaſ-
nes paſſer la nuict ſans voiles,
ous eſtions ſur la hauteur de 4.
egrez & 50. minutes.

Le 21. le vent eſtoit vers l'Eſt,
ous fiſmes voile vers la terre, qui
ſtoit fort baſſe, laquelle appro-
hant, nous y trouuaſmes de grã-
es ſeichereſſes, au Nordoueſt de
e l'iſle il y auoit 3. ou 4. iſles, tou-
es fort petites & pleines d'arbres.
l nous vint incontinẽt deux Ca-
oes à bort de meſme façon que
es autres, quoy qu'vn peu plus
rands, de ſorte qu'il y pouuoit
inq ou ſix hommes.

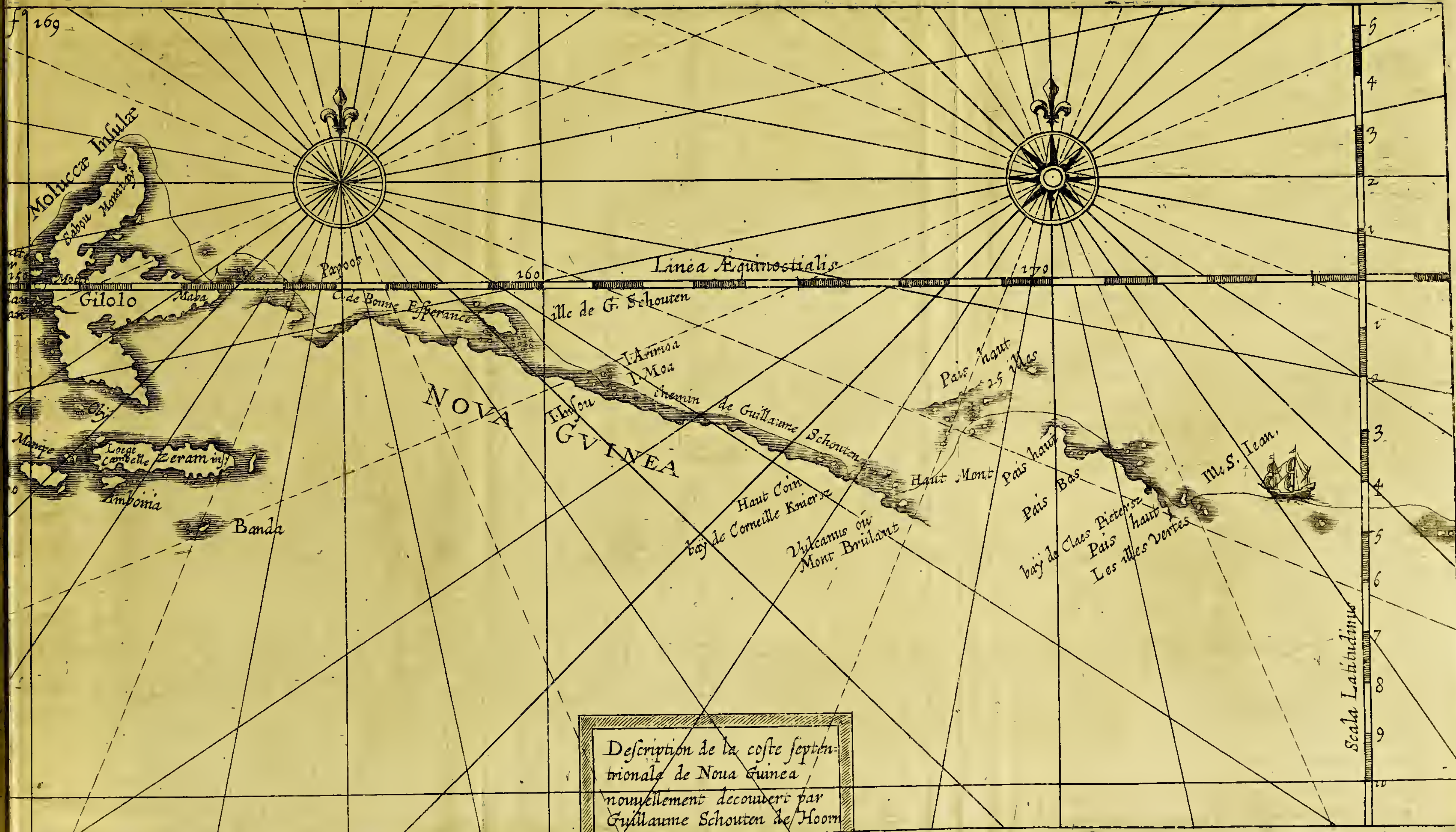
Ce peuple eſtoit ſemblable au precedent, & auoit comme nous ſembloit vne meſme ſorte de langage, mais eſtoit vn peu plus noir de couleur, couuert ſur les parties honteuſes, & auoit des arcs & des fleſches pour armes; ce furent les premiers arcs que nous viſmes aux iſles de la mer du Sud, nous leur donnaſmes quelque peu de corail & des cloux, ils nous faiſoyent ſigne que nous allaſſions d'auantage vers l'Oueſt, qu'il y auoit encor vne terre, ou demeuroit leur Roy, & qu'il y auoit ſuffiſamment de tout. Parquoy nous priſmes derechef noſtre cours vers l'Oueſt, voyant qu'il n'y auoit point moyen d'ancrer noſtre nauire. Ceſte Iſle eſtoit au Zudzudoueſt & Oueſt quart au Sud

e nous, ſur la hauteur de quatre
egrez & 47.minutes.
Le 22. le vent eſtoit Eſtzudeſt,
: cours Oueſt & Oueſt quart au
Nord, à la hauteur de quatre de-
rez & 45.minutes, nous euſmes
out ce iour & nuict ſuiuante bon
ent, & beau temps, nous viſmes
e iour douze ou treize petites
les, aſſiſes pres l'vne de l'autre à
Oueſt-zudoueſt de nous, s'eſten-
ans Zudeſt, & Nordoueſt enui-
on vne lieuë & demie, pres deſ-
uelles nous fiſmes voile, & les
aiſſaſmes à main gauche.
Le 24. nous euſmes le vent
u Zud: nous viſmes terre à midy
çauoir trois baſſes iſles, qui e-
toyent au Zudoueſt de nous, &
e monſtroyent vertes & pleines
'arbres, deux d'icelles auoyent

bien deux lieuës de lógueur, mais la tierce estoit petite, leurs riuages estoyent de dures roches, & n'y pouuions trouuer terre propre pour ancrer, & les appellasmes les isles vertes. Nous vismes aussi vne haute isle auec sept ou huict collines vers le deuant à l'Ouest quart au Nord de nous, nauigeasmes la nuict çà & là en attendant le iour.

Le 25. de matin, comme nous estions empeschez pour approcher ladite isle, vismes vers le deuant au Zudouest vne autre terre merueilleusement haute, laquelle nous estimions estre le coin de la nouuelle Guinea, nous y fismes voile, laissant l'autre isle, qui estoit plus vers l'Ouest, laquelle nous appellasmes l'isle de S. Iuan, pour ce que c'estoit le iour de S. Iean:

Nous


f° 169
Moluccæ Insulæ
Sabou
Motir
Gilolo
Maba
Obi
Loege
Cambelle
Zeram ins.
Amboina
Banda
Papoos
160
Linea Æquinostialis
170
C. de Bonne Esperance
ille de G. Schouten
I. Arimoa
I. Moa
chemin de Guillaume Schouten
NOVA GVINEA
Haut Coin
bay de Corneille Kniersz
Vulcanus ou
Mont Brulant
Pais haut
25 illes
Haut Mont
Pais haut
Pais Bas
bay de Claes Pietersz
Pais haut
Les illes vertes
Ille S. Iean.
5
4
3
2
1
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
Scala Latitudinis
Description de la coste septentrionale de Noua Guinea nouuellement decouuert par Guillaume Schouten de Hoorn

eſtoit haute & longue,plaiſante à voir, nous viſmes beaucoup de terre qui ſembloit eſtre cultiuee. Le ſoir nous arriuaſmes en vn encoigneure en vne rade, ou nous ancraſmes à 45. braſſes, fond mal propre & mal vni. Il vint ce meſme ſoir deux Canoes pres du nauire, qui parloyent à nous, mais nous ne les peuſmes entendre. Ils firent garde toute la nuict auec des feux le long de la riue à cauſe de nous: nous eſtions à vne portee de Canon loing de terre, tout ioignant la deſcēte d'vne riuiere, il faiſoit ceſte nuict la beau clair de Lune,il vint des canoes ſous la galerie de noſtre nauire, ou nous leur iettaſmes quelque peu de corail, & leur monſtraſmes toute amitié,nous leur fiſmes ſigne qu'ils

nous apportassent des Cocos, des pourceaux, des bœufs ou boucs, s'ils en auoyent: mais ils se tindrẽt la pluspart de la nuict autour du nauire en criant & faisant bruit selon leur maniere, c'estoyent des hommes sauuages noirs, lourds & inciuils. Ceste terre estoit selon que nous pouuions iuger, esloignee de la coste du Peru enuiron 1840. lieües d'Allemaigne.

Le 26. vindrent de matin huict Pavves ou Canoes à nostre bord, l'vn d'iceux auoit onze personnes, & les autres en auoyent 4. 5. 6. ou sept, ils enuironnerent nostre nauire, & estoyent bien armez selon leur façon, assauoir de massues, pierres, espees de bois & des fondes, & nous leur mõstrasmes toute amitié, & nous leur donnasmes

du corail & autres ioliuetez, &
leur fismes signes de retourner à
terre, & de nous apporter des
pourceaux, chappons, cocos & au-
tres fruicts, tels qu'ils auoyent,
mais ils auoyent bien autre chose
en pensee: car ils commencerent
tous ensemble à ruer cruellement
& frapper, tant auec des fondes
qu'auec des massues, pésant nous
vaincre, mais estans sur nos gar-
des, commēçasmes de foudroyer
à coups de mousquets & de canon
au trauers de cette trouppe de sau-
uages, de sorte qu'il en demeura
dix ou douze de morts, les autres
sortoyent hors de leur bord, & se
sauuoyent à nage: nous mismes
nostre chaloupe à auirós dehors
auec laquelle allerent quelques
vns de nos gens entre ces nageurs

& en tuerent encore quelques vns, & en emmenerent trois prisonniers qui estoyent fort blessez auec quatre Canoes, qui furent rompus en pieces & donnez au cuisinier pour faire du feu, nous bendasmes les blessez, mais l'vn d'iceux mourut.

A midy nostre chaloupe à auirons alla à terre auec les deux prisonniers, tout le long de la riue, & les prisonniers crioyent fort aux autres qu'ils apportassent des pourceaux, Bannanas & des noix de Cocos, surquoy vn Canoe vint, qui apporta vn petit pourceau, auec vne botte de Bannanas. Nous mismes chaque homme à dix pourceaux de rançon, & laissasmes celuy qui estoit blessé à terre, pource que nous n'auions

point d'esperance que sa vie fut prolongee. Ce peuple cy auoit le nez percé des deux costez, & vn anneau pendu à chaque narrine, chose fort estrange à voir. Nous vismes encor vne autre isle vers le Nort, separee de ceste grande isle.

Le 27. nous allasmes querir nos vaisseaux vuides pleins d'eau, & eusmes ce iour vn pourceau, nous vismes quelques oyseaux entierement rouges.

Le 20. vindrent a nostre bord quelques Canoes, mais ils n'apporterent rien, ne voulurent pas mesmes rachepter le susdit prisonnier, ce que voyans, nous le mismes à terre & le laissasmes aller: Nous estimions que ces hommes fussent Papoos, car ils auoyét

tous courts cheueux, & mangeoyent de Betele auec de la chaux. La nuict nous leuasmes l'ancre, & nous fismes voile auec peu de vent.

Le 29. iour, le vent fut variable, nostre cours Nordouest & Nordouest quart au Nord, auec vn fort beau temps, mais la matinee fut calme : nous ne peusmes pas voir encor le bout de l'isle au soir, encor que nous fissions voile le long de la terre, laquelle s'estendoit Ouest Nordouest & Nordouest quart à l'Ouest, auec beaucoup de bayes & goulfes.

Ce mesme iour nous vismes encor trois hautes isles, qui estoient toutes au Nord de la grande isle, à 5. ou six lieuës loing,

nous eusmes la hauteur de trois degrez & 2. minutes.

Le 30. au matin comme nous auions vn temps calme, vindrent pres de nostre bord beaucoup de Canoes auec des hommes noirs, qui à leur venuë rompirent leurs dards ou Assagayes sur leurs testes en signe de paix, ceux-cy ne nous apporterent rien, mais vouloyent bien tout auoir de nous. Ils sembloit qu'ils fussent meilleurs & honnestes que les precedens, car ils couuroyent leur honte auec certaines fueilles, & auoyent vne belle façon de Canoes, embellis de quelques images par deuant & par derriere. Ils font grand estat de leurs barbes, qu'ils frottent auec de la chaux, comme aussi les cheueux de leurs testes. Il y

auoit forces arbres de Cocos en ces isles. Ils ne nous apporterent rien du tout, quoy que nous leur monstrassions que nous auions grand besoin de viures, ils demeurerét pres de nous iusques au soir, puis s'en retournerent vers terre.

IVILLET. 1616.

LE 1. Iuillet 1616. le iour estát calme nous auançasmes par le courant de l'eau, enuiron deux lieuës, & ainsi nous nous trouuasmes entre vne isle de deux lieües de long & la terre ferme de noua Guinea. Apres desieuner vindrent de l'isle enuiron 25. Canoes, auec beaucoup de gens, bien montez, c'estoyent les mesmes, qui le iour de deuant auoyent rompu leurs dards & Assagayes sur leurs testes, & qui nous auoyent monstré ami-

tié: mais c'estoit pour nous decevoir, comme l'effect le monstra, & comme nous estions portez en calme, ils nous cuiderent oster le nauire. Deux ancres pendoyent deuant la prouë en bas, vn peu haussees, sur chacune d'icelles s'alla seoir vn homme, tenant en sa main vn auiron, esperans de mener ainsi en ramant le nauire à terre, les autres estoyent tous attachez au nauire, & nous tous demeurasmes sur nos gardes. A la fin ils commencerent de pres à frapper & ietter auec leurs dards & fondes fermement, de sorte qu'ils blesserent vn de nos gens, qui estoit le premier de nostre voyage.

Or comme ils pensoyent auoir gaigné le prix, nous tirasmes des

coups de canó, & coups de mouſquets au milieu d'eux, de ſorte qu'il en demeura douze ou treize morts, & beaucoup de bleſſez. Et comme ils auoyent prins la fuitte, nos gens furent apres eux auec la chalouppe bien montee, & prindrent vn Canoe, dans lequel y auoit trois hommes, l'vn deſquels fut ietté en la mer, pour ce qu'il eſtoit mort, les deux autres prindrent la fuitte, mais comme l'vn d'iceux fut tiré mort par nos gens l'autre ſe rendit incontinent priſonnier, il eſtoit ieune homme, aagé de 18. ans, nous le nommaſmes Moyſe, ſelon le nom de celuy des noſtres qui auoit eſté bleſſé. Leur pain eſtoit fait de racine d'arbres. Nous fiſmes le ſoir voile auec bon vent, & beau téps le lóg du riuage

Oueſtnordeueſt, & Nordoueſt quart à l'Oueſt.

Le 2. iour nous euſmes la hauteur de 3. degrez 12. minutes: viſmes ce meſme iour a Bagbord de la terre vne Iſle baſſe, & vers le deuant y auoit auſſi vne grande montagne, nous fiſmes voile tout doucement auec vn vent d'Eſtnordeſt.

Le 3. iour nous viſmes derechef vne terre haute, enuiron quatorze lieües de l'autre Iſle vers l'Oueſt, ſur la hauteur de 2. degrez & 40. minutes.

Le 4. comme nous eſtions empeſchez pour paſſer les ſuſdites 4. Iſles, nous en viſmes bien vingtdeux ou 23. autres, tant grandes que petites, les vnes baſſes & les autres hautes, que nous laiſſaſmes

a eſtribort, excepté deux ou trois a bagbort. Elles eſtoyent toutes proches l'vne de l'autre, les vnes ſeparees d'vne lieüe & demie, les autres d'vne portee de Canon ſeulement, ſur la hauteur de 2. degrez 25. & 30. minutes, vn peu plus ou moins. Nous penſions trouuer rade le ſoir, mais la nuict nous ſurprint. Le ſoir nous viſmes vne voile qui venoit vers nous de l'vne de ces Iſles: mais a cauſe de la nuict qui ſuruint, elle ne vint point a noſtre bord: & le matin venu, il nous fallut quitter cette Iſle à cauſe du vent cõtraire, quoy que nous en fuſſions ja tout proches.

Le 5. le vent eſtoit Zudeſt & Eſtzudeſt, le cours Zud quart à l'Oueſt, & Zudoueſt, nous euſmes

beaucoup de tonnerre & de pluye & fusmes sur la hauteur de 3. degrez & 56. minutes.

Le 6. nous eusmes quelquefois fort vent, & quelquefois calme auec pluye, esclairs & tonnerres. Nous visines deuant midy vne fort grande montagne au Sudouest de nous, vers laquelle nous fismes voile. Nostre maistre du nauire pensoit que ce fust l'isle de Banda, pour la grande ressemblance qu'elle auoit auec la montagne de Geomenapi en Banda, & situee presqu'en la mesme hauteur, mais approchans plus pres, se veit encore 3. ou 4. montagnes, qui estoyent du coste du Nord, & esloignees de la premiere montagne enuiron six lieuës, ayant recognu qu'il n'estoit pas ainsi qu'il

auoit pensé. Derriere ce mont, vismes aussi à l'Est & Ouest beaucoup de terres, qui estoient si longues, que des deux costez ne se pouuoit descouurir aucun bout, l'vne partie basse, s'estendant Est-zudest, ce qui nous faisoit croire que c'estoit la nouuelle Guinee, & pource que la nuict nous surprint, nous nauigeasmes çà & là, pour attendre le iour.

Le 7. de matin nous tournasmes deuant le iour vers ledit haut mont, & vismes vne isle bruslante de laquelle sortoient flammes & fumee fort haute, & pource l'appellasmes Vulcain, nous auions le vent Zudest, auec le beau temps. Ceste isle est habitee & pleine d'arbres de Cocos, & autres fruits. Les habitans vindrent pres de

noſtre nauire auec quelques Canoes, mais nous ne les entendions point, n'y noſtre Moïſe noir auſſi. Ils eſtoyent auſſi tout nuds, ſeulement leurs parties honteuſes couuertes: aucuns auoyent longs cheueux & les autres cours. Nous ne peuſmes toucher le fond, de ſorte que nous n'y peuſmes ancrer: nous viſmes encor au Nord & au Nordoueſt de nous encor d'autres terres: & allaſmes Nordoueſt quart à l'Oueſt, vers vne encoigneure platte, que nous viſmes vers le deuant, pres de laquelle nous arriuaſmes le ſoir: Lors calaſmes les voiles & laiſſaſmes flotter noſtre nauire toute la nuict. Nous viſmes icy diuerſes couleurs d'eau, comme verte, blanche & jaune, ce qui nous fit preſumer d'eſtre

d'eſtre la ſortie de quelques grandes riuieres ; car l'eau eſtoit beaucoup plus douce que celle de la mer. Il y nageoit auſſi pluſieurs arbres fueilles & branches, ſur leſquelles il y auoit quelquefois des oyſeaux & des eſcreuiſſes de mer.

Le 8. le vent fut variable, & fiſmes noſtre cours vers Oueſt Sudoueſt, & Oueſt Nordoueſt auec beau temps & raiſonnable vent; euſmes au coſté droict du nauire vne iſle haute, & au coſté gauche plain pays, de raiſonnable hauteur, nous flottaſmes vers ce pays, auquel paruinſmes ſur le ſoir, & & trouuaſmes bon fond ſablonneux de 70. braſſes, enuirõ la portee d'vn canon de la terre. Ici nous aborderent quelques Canoes, auec vn peuple d'eſtrange

façon, lesquels estoyent tous Papoos, ayant les cheueux courts & crespus, & portoyent pour ornement des anneaux au nez & aux oreilles, auec certaines plúmettes sur la teste ou sur les bras, & dents de pourceaux autour de leur col & sur la poictrine. Ils mãgeoyent aussi de la Betele, & estoyent tous sujects à diuerses imperfections, l'vn estoit borgne, l'autre auoit grosses iambes, le troisiesme gros bras, & ainsi des autres, dont il est à presumer que ce pays est malsain, leurs maisonnettes se tenoient sur des pieux, enuiró huict ou neuf pieds de haut. Nous eusmes ici la hauteur de trois degrez 43. minutes, & trouuasmes vne petite monstre de gingembre.

Le 9. iour au matin, comme

nous gisions sur l'ancre, nostre chaloupe rama pour chercher vn lieu commode pour y ancrer le nauire, & retournant dit auoir trouué vne Baye vers laquelle prismes nostre cours, & trouuasmes fond sur 26. brassees en bon sable meslé d'argille. Non gueres loin de là, il y auoit deux petites bourgades, dont partirent plusieurs Canoes, & nous aborderent, apportans quelque peu de noix de Cocos, mais ils en faisoyent grãd cas, demandans pour quatre noix vne toise de toille, de laquelle ils estoyent fort desireux. Ils auoyẽt aussi quelques porceaux, lesquels ils estimoyent aussi beaucoup, & combien que nous leur fissions signe, ou leur monstrassions qu'ils nous vinssent apporter

quelque chose, & que nous en a-
uions à faire, ils n'en voulurent
rien faire.

Au iour susdit estoit distribué
aux matelots, pour chaque per-
sonne, cinq liures de pain, & vn
quart & demi d'vne pinte d'huile
la semaine, vn quart d'vne pinte
& demi de vin d'Espagne le iour,
auec vne petite mesure d'eau de
vie.

Tout nostre potage, comme
poix, feves, orge sec, aussi nostre
chair, lard, poisson, estoit tout
mangé, le lieu nous estoit du tout
incognu, & ne sçauions si nous e-
stiõs encor loing ou pres des isles
d'Indie, aussi n'auions nous aucu-
ne certitude du pays, le long du-
quel nous nauigeons iournelle-
ment, s'il estoit la nouuelle Gui-

nee ou non, ſeulement nous le penſions ainſi, toutes les Cartes que nous auiõs ne reſſembloyent nullement aux pays que nous trouuions. Au ſoir nous euſmes groſſe pluye, auec tonnerre & eſclair, ce qui cõtinua toute la nuict, auec grande obſcurité.

Le 10. nous aborderent derechef 20. Canoes, auec des hommes, femmes & enfans, ils eſtoient tous entierement nuds, ayant ſeulement les parties honteuſes couuertes, mais ils ne nous apporterent rien.

Le 11. au matin nous singlaſmes derechef courans Nordoueſt quart l'Oueſt, & Oueſtnordoueſt le long de la coſte, tenans touſiours le pays en noſtre veuë, nous eſloignans trois, deux, voire auſſi

tant seulement vne lieuë & demie de là, & passasmes sur le midy vn Cap esleué. Ce pays de la Nouuelle Guinee s'estéd pour la pluspart Nordouest quart à l'Ouest, aucunesfois vn peu plus vers l'Occident, aucunefois derechef vn peu plus vers le Septentrion.

Le 12. nous singlasmes encore comme auparauant Ouestnordouest le long de la coste, auec beau temps, & Soleil ardant, nous eusmes au midy la hauteur de deux degrez 58. minutes, la maree aussi auança nostre cours, laquelle nous mit vers l'Ouest, cóme elle fit par tout le long de la nouuelle Guinee.

Le 13. & 14. accostasmes ladite coste, descouurant quelquesfois bas pays.

Le 15. ayãt le mesme vent nous continuasmes nostre cours le lõg du pays, auec beau temps, apres midi accostasmes deux basses isles habitees, eslognees de la terre ferme enuiron vne demie lieuë, & estoyent pleines d'arbres de Cocos, nous singlasmes vers icelles, & y trouuasmes bon fond pour ietter l'ancre sur 40.30.25.20. iusques à cinq & six brassees, & moüillasmes l'ancre sur 13. brassees, fond argilleux. Le Maistre du nauire rama auec l'esquif & la chaloupe, & tendoit vers terre, cuidant y aller querir quelques noix de Cocos, qui croissoient en ces isles en fort grande quantité. Mais quand ils mirent pied à terre, les sauuages noirs se tenoyét en la forest ioignant le lieu où

nous eftions, eftant foigneufement fur leur garde, & tiroyent fort furieufement des flefches, tellement que fcize des noftres en furent griefuement bleffez, l'vn eftant frappé par le bras, l'autre par la iambe, les autres par plufieurs endroits de leur corps. Les noftres tiroyent au milieu d'eux auec des moufquets & pieces d'artillerie de pierre : mais ils furent finalement contraints par le furieux combat des Indiens de faire leur retraicte. Nous eufmes ici la hauteur d'vn degré 56. min.

Le 16. au matin nous nauigeafmes auec noftre nauire entre ces deux ifles, & moüillafmes l'ancre à 9. braffees, où il y auoit bonne rade, apres midy allerent les noftres auec la chaloupe vers la plus

petite Isle, pour aller querir des noix de Cocos, il mirent le feu en deux ou trois loges des noirs, à cause de quoy les noirs qui estoient en l'autre Isle tempesterent & crierẽt d'vne estrãge façon, mais ils n'oserent approcher de nous, car nous tirions auec quelques pieces d'artellerie le long du riuage & dans la forest, de sorte que les boules voloyent par la forest auec grand bruit, à raison de quoy les noirs s'enfuirent, & n'oserent apparoistre. Enuiron le soir retournerent les nostres dans le nauire, apportans tant de noix de Cocos que chascun du nauire eust trois Cocos pour sa part. Au soir vn d'iceux vint en nostre nauire & requit paix auec nous, apportant auec luy vn chapeau,

qu'vn de nos mattelots auoit laiſſé tomber hors du bateau en l'eſcarmouche precedente. Ce peuple va tout nud, ayãt auſſi les parties honteuſes deſcouuertes.

Le 17. du matin vindrent deux ou trois Canoes auec des noix de Cocos pres de noſtre nauire, ils ietterent les noix de Cocos dans l'eau faiſans ſigne que nous les allaſſions querir, requerans auec cela noſtre amitié. Nous leur fiſmes ſigne qu'ils vinſſent en noſtre nauire. Finalement ils deuïndrent plus hardis, & approcherent de nous, nous apportans tant de Noix & Bananas que nous deſirions, leſquelles toutes nous deſchargions en la galerie, auec des cordelettes hors de leurs Canoes, leur donnant en contre eſchange

de vieux cloux, des cousteaux enroüillez & corail. Ils nous apportoyent aussi quelque peu de gingembre verd, & petites racines iaunes, desquelles on vse au lieu de saffran. Ils changerent aussi auec nous de leurs flesches & arcs, tellement qu'à la parfin nous receusmes d'eux grande amitié.

Le 18. nous changeasmes encore des Bananas & Cocos, auec quelque Cassauy & Papede, laquelle on trouue en l'Inde Orientale. Nous vismes icy de grands pots, lesquels comme il nous sembla, estoyét venus des Espagnols. Ce peuple n'estoit pas si fort esmerueillé ny estonné de voir les nauires : comme tous les peuples precedents auoyent esté, car ils nous parloyent de tirer du Ca-

non, & nommoyent l'Isle en laquelle ils habitoyent Moa, qui estoit la plus Orientale, l'autre qui estoit assise vis à vis, ils nommoient Insou & la plus extreme qui estoit vne Isle vn peu haute, esloignée cinq ou six lieües de la nouuelle Guinea ils nommoyent Arimota.

Le 19 allerent les nostres à la plus grande Isle pour pescher. Les noirs leur monstrerent grande amitié, leur ayderent a tirer le filé, & leur donnerent autant de Cocos qu'ils en desiroyent. Nous vismes plusieurs Prauvves qui venoyent surgir vers nous du leuant des autres Isles plus Orientales (entre lesquelles il y auoit quelques vnes assez grande) a cause de quoy nous rappellasmes nos

pescheurs au bord de nostre nauire. Ces Negres nous firent signe que nous tirassiós vers ces Pravves estrangers, mais nos gens leur dirent que nous le ferions, s'ils nous offensoyent les premiers. Ils aborderent paisiblement a nostre nauire & nous apporterent tant de Cocas & Bananas que nous desirions, tellement que chascun eut 50 Noix, & deux bottes de Bananas. Ce peuple vse de Cassaui au lieu de pain, mais il n'est pas a comparer auec celuy de l'Inde Occidentale, ils en font aussi de ronds gasteaux.

Le 20 nous partismes du matin, apres auoir changé de bon matin plusieurs viures. Ils nous firent signe que si nous y demeurions, ils nous apporteroyent encore

d'auantage de ce qu'ils pouuoyẽt auoir.

Le 21. nous nauigeasmes encore le long de la terre vers Ouest-nordouest, & eusmes au midy la hauteur d'vn degré 13. minutes. Nous vismes quelques isles vers lesquelles le cours de l'eau nous mena, lesquelles nous approchasmes enuiron le midy, & ancrasmes à 13. brassees, nous auions eu au soir beaucoup de pluye, tonnerre & esclairs.

Le 23. leuasmes l'ancre du matin auec bon vent, & estãt vn peu esloignez de la terre, nous suiuirent six grands Canoes (combien que nous n'eussiós apperceu personne à terre) apportans du poisson sec, qui nous sembloit estre vne espece de Brasmes, auec des

Cacos, Bananas, Toback, & quelques petits fruicts, comme prunes. Vindrent aussi quelques Negres d'vne autre isle, qui nous apporterent quelques viures, ils auoyent aussi vne monstre de Porceline Chinese, car nous en changeasmes deux esculees, de sorte que nous auions soupçon, qu'en ces quartiers y auoit esté des nauires Chrestiens, ils n'estoyent pas grandement esmerueillez de voir le nauire. C'estoit vne autre sorte de gens que les precedents, plus iaunes, & plus grands, quelques vns portoyent les cheueux longs, d'autres courts, vsoyét aussi d'arcs & flesches, & en changerent auec nous. Ils estoyent conuoiteux de petits corails, & de ferrements, & auoyent des anneaux de verre,

verds, bleus & blancs pendus aux oreilles, lesquels comme nous presumions y auoyent esté apportez par les Espagnols.

Le 24 eusmes la haulteur d'vn demy degré, auec peu de vent, nous allasmes Nordouest, aussi Ouest & Zudouest, joignant le long d'vne grande belle Isle, laquelle estoit fort verdissante & plaisante a veoir, à laquelle nous imposasmes le nom de Guillaume Schouten, maistre du nauire, & nommasmes l'angle Occidental le C. de bonne Esperance.

Le 26 visimes au costé senestre du nauire beaucoup de pays Zudzudouest de nous, partie fort haut, partie fort bas.

Le 26. vismes derechef trois Isles, la coste s'estendoit nordouest

& Nor-

douest quart à l'Ouest.

Le 27. nous eusmes la hauteur de 29. minutes du costé du Zud de la ligne, visines encor beaucoup de pays vers le midy, en partie fort bas, nous nauigeasmes le long d'iceluy la route d'Ouest Nordouest.

Le 28. & 29. eusmes temps variable, & la nuict entre-deux nous eusmes vn tremblement de terre, tellemét que nos gens venoyent tous ensemble de leurs cajutes fort estonnez, il sembloit par fois que nostre nauire heurtoit, nous iettasmes la fonde, mais nous ny trouuions point de fond.

Le 30. nous nauigeasmes dans vn grand goulphe, de sorte que nous semblions estre tout à l'entour enuironnez de terre, nous

fiſmes toute diligence pour trouuer quelque ouuerture, afin de pouuoir paſſer vers le Zud, mais ne la trouuans pas, priſmes derechef la route vers le Nord. Nous euſmes ce iour des tonnerres & eſclairs terriblement grands, tellement, que noſtre nauire trembla & s'eſbranla, & ſembloit par fois eſtre du tout embraſé, dont nous fuſmes tous grandement eſpouuantez & eſtonnez, puis tomba vne ſi grande pluye, que iamais nous n'auions veu la pareille.

Le 31. nous viſmes vn pays tenant l'vn à l'autre, nous allaſmes pourtant vers le Nord, & paſſaſmes ce ſoir la ligne Equinoctiale pour la ſeconde fois, & le ſoir cóme nous eſtions fort pres de la

terre ferme, mais nous n'y apperceuſmes perſonne, n'y faire aucun bruit.

AOVST 1616.

LE 1. d'Aouſt nous leuaſmes noſtre ancre auec grãde peine: car elle eſtoit attachee deſſous vne roche, & par force de guinder ſe rompit. Noſtre hauteur eſtoit de 15. minutes vers le Nord de la ligne. Au ſoir vinſmes par la forte maree tout pres de la terre, & moüillaſmes l'ancre à cauſe de la trãquillité de la mer, le fond eſtoit inesgal & non profond.

Le 2. eſtoit du tout calme, & nous fuſmes portez par le cours de l'eau vers l'Oueſt & l'Oueſt quart au Nord, auec temps pluuieux.

Le 3. fut le cours comme de-

uant, auec vn iour calme, & apres disner trouuasmes vn banc, si auãt dans la mer, qu'à peine pouuions voir la terre, estant en quelques endroits de 40. en d'autres de 20. 15. & 12. brasses, fond sablõneux. Nous iettasmes l'ãcre sur 12. brasses, à cause que la nuict approchoit, & le maistre du nauire vouloit veoir comment le cours de l'eau alloit, lequel couroit Ouest Zudouest.

Au mesme iour obseruasmes la hauteur de 45. minutes du costé du Nord de la ligne, vismes aussi quelques Baleines & Tortues. Et fismes comte par la hauteur trouuee que nous estions sur la fin de la coste de la nouuelle Guinee, ayant nauigé le long de la coste d'icelle enuiron 280. lieuës. Nous

descouurismes aussi au iour susdit encore deux isles vers l'Ouest de nous.

Le 4. estoit le vent variable, le cours Zudouest, nous eusmes beaucoup de pluye auec temps nubileux, le cours de l'eau alloit fort vers l'Ouest, vismes ce iour sept ou huict isles, comme il nous sembloit, à raison dequoy nous vogasmes çà & là toute la nuict, pour ne decheoir sur la terre.

Le 5. au matin nous flottions en calme, eusmes au reste le vent variable, le cours Zud & Zudest, auec temps pluuieux & peu de vẽt, estant le vent contraire, nous singlasmes vers la mesme terre, laquelle le iour passé nous auoit semblé estre quelque isle, mais y approchãt, ne trouuasmes pas de

fond, à raiſon dequoy nous enuoyaſmes noſtre chaloupe pour ſonder, & trouuaſmes fond pour ancrer à 45. braſſes, fort pres de terre. Comme noſtre chaloupe alloit vers terre, viſmes premierement deux puis encores trois Canoes venans de la terre, ſurgir droict vers noſtre chaloupe, & approchans eſleuerent vne banderole de paix, & les noſtres auſſi pareillement, & nous aborderent. Ils ne nous apporterét autre choſe qu'vne monſtre de féues & poix Indiques, auec quelque Riz, Tobac, & deux oyſeaux de Paradis, nous en changeaſmes qui eſtoit blanc & iaune. Ces gens parloient quelques paroles en langue Ternatane, & y en auoit vn qui parloit bon Maleys, laquelle langue

noſtre Marchand de la fuſte Aris Claeſz ſçauoit fort bien. Il y en auoit auſſi qui parloyent quelques mots Eſpagnols, & entre autres choſes auoyent auſſi vn chapeau Eſpagnol. Leur habillemens eſtoyēt de quelque beau drapeau qu'ils portoyēt au milieu de leurs corps, quelques vns eſtoyent veſtus de brayes de ſoyes de diuerſes couleurs, quelques vns auoyent des turbants ſur la teſte, leſquels ils diſoyent eſtre Turcs ou Mores.

Ils portoyent aux doigts des anneaux d'or & d'argent, & auoyent tous la cheuelure fort noire.

Ils troquerent leurs denrees auec nous pour du corail: mais ils euſſent mieux aymé auoir de la

toille, & estoyent deuant nous fort fuyans & peureux.

Nous leur demandasmes le nom de leur pays, mais ils ne le nous voulurent pas dire, dont en partie, comme aussi de quelques autres circonstances, nous eusmes opinion & croyons estre sur le costé Oriental de Gilolo, à la brã-che du pays qui est au milieu (car Gilolo s'estend auec trois branches vers l'Orient) & qu'ils estoiẽt gens de Tidor, amis des Espagnols, comme puis apres nous le trouuasmes ainsi, à raison dequoy fusmes fort resiouys, pour apres tant de pauureté endurée, estre venus au lieu où nous estions recognus, & esperions bien tost venir pres des gens de nostre pays, chose laquelle nous auions si long temps

ſouhaité & deſiré.

Nous auions quelque petit vent & vinſmes pres de la terre à l'ancre, à la portee d'vn Canon du riuage ; & 40. braſſees, lors ils nous apporterent des Cocos & autres fruicts à vendre. Ils nous diſoyent que nous n'eſtions pas bien ancrez, comme c'eſtoit la verité, nous euſmes la nuict vn fort vent qui nous emporta bien loin de là. Au ſoir partirent les Prauvves du bord de noſtre nauire, promettans nous apporter le lendemain des poules. Nous eſtions ce iour droict ſous la ligne Equinoctiale pour la troiſieſmes fois.

Le 6. nous aborderent derechef ceux du pays, & apporterent auſſi vne partie de Tobac auec quelques Porcelains & quel-

ques autres choses, mais comme nous auions le vent à gré du Zudzudest, & que la place estoit impropre pour se tenir là, leuasmes l'ancre pour aduancer nostre voyage vers les Molucques, & allasmes vers le Nord pour doubler la coste qui est au Nordest de Gilolo vers le Nord.

Le 7. nous eusmes vne forte pluye, & vismes apres midy la coste du Nordest de Gilolo appellé Moratay qui estoit de nous vers Zudouest.

Le 8. nous eusmes la hauteur de 4. degrez trois minutes du costé du Nord de la ligne, & eusmes la nuict forte pluye auec tonnerres & esclairs, nous nous persuadasmes que le cours de l'eau alloit vers le Nord.

Le 6. & 10. le vent fut variable, auec temps pluuieux. Nous eusmes le 10. la hauteur de 3. degrez 50. minutes.

Le 11. au matin vinsmes derechef le pays de Gilolo, appellé Moratay, à l'angle du Nordest de Gilolo. Nous fismes toute diligence pour le gaigner, mais le cours de l'eau nous destourna.

Le 12. & 13. eusmes la hauteur de 2. degrez 58. minu. auec vents variables & beaucoup de pluye, comme aussi le 14. 15. & 16.

Le 17. nous approchasmes auec grand peine de la terre, pres de laquelle vinsmes au soir, & voguasmes le long de la coste auec beau téps, & vismes la nuict beaucoup de petits feux.

Le 18. fut la plusspart calme

& voguafmes le long de la terre, enuiron le midy nous aborderent deux Canoes auec vne banderole de paix, d'vn village appellé Soppy, lesquels estoyent Ternatains, tellement que nous sçauions bien parler auec eux, aucuns d'eux estoyent de Gammanacanor, & nous racontoyent qu'vn Brigantin d'Amsterdam nõmé le Paon, y auoit esté 3. mois chargeãt son nauire de Riz, & qu'enuirõ vn mois ou deux deuant y auoit aussi esté vn nauire Anglois.

Chacun peut pẽser cõme nous nous resiouyssions, lors que nous estiõs ainsi asseurez d'estre venus en vn lieu si bon & souhaitté, si pres de ceux de nostre pays, apres auoir enduré tant de peine & de labeur, auec 85. hommes sains, &

eſtans à la fin de nos viures, peuuent penſer ceux qui ont experimenté ſemblables aduentures. Nous euſmes icy la hauteur de deux degrez 47. minutes, & touchaſmes le fond au ſoir à 28. braſſees. Quelques vns de ces gens demeurerent ceſte nuict aupres de nous, pour nous mener le l'endemain ſur la rade deuant Sopy.

Le 17. entraſmes en la Baye, & moüillaſmes l'ancre à 10. braſſees, fond de ſable, enuiron la portee d'vn Canon de terre. Au meſme iour nous changeaſmes vne partie de Sagou, quelques poulets, deux ou trois tortuës, & quelque peu de Riz.

Le 20. nous changeaſmes encor beaucoup de Sagou, & quelque peu de Riz, tout pour de la

toille, corail, cousteaux, miroirs & peignes. Là vint vn *Correcor* querir du Riz & Sagou, pour le Roy de Ternate, lequel nous dit qu'il y auoit 20. nauires, tant Hollandois que Anglois tout autour de l'isle de Ternate, & que huict nauires estoyent par deuers les Manilles, quatre Anglois & quatre Flamands. Nous y prenions beaucoup de poisson.

Le 21. 22. 23. & 24. nous fusmes encor empeschez à changer le Sagou & Riz auec petite mesure.

Le 23. beurent nos gens le dernier vin.

Le 25. au soir nous fismes voile ayant icy eu bien quatre tonneaux de Riz, & beaucoup de Sagou.

Les iours suiuans iusques au

5. de Septembre nous eusmes tous les iours beaucoup de vents contraires & variables, aussi beaucoup de temps calme, & aucunesfois des orages terribles, & souuent fortes pluyes, de sorte que nous errions le long de ceste coste auec grand peine & misere, tournions souuent deçà delà, iettasmes souuentefois l'ancre en vn iour, & faisions voile derechef, mais la grande esperãce que nous auions, d'estre bien tost à Ternate aupres de ceux de nostre pays, soulageoit & allegeoit nostre grande peine & penible labeur.

Le 5. comme nous gisions à la coste de Gilolo sur l'ancre, nos gens s'en allerent pescher, & comme ils tenoyent le filé, vindrent

quatre Ternatains sautans hors du bois chacũ auec vne espee nuë & le bouclier au poing, pour tuer nos gens, mais le Barbier cria à la bonne heure *Orna Hollanda*, surquoy ils s'arresterent incontinẽt, arrousans leurs testes auec l'eau, & disans, qu'ils pẽsoyent que nos gens fussent Castilliens. Nos gens les menerent au bord de nostre nauire, & leur donnasmes du Corail, pour lequel ils nous promirẽt de nous apporter ce que nous leur demãdasme. Ils dirent, qu'ils estoyent venus de Gammacanor, d'où nous estions (à leur dire) encore esloignez enuiron cinq ou six lieuës.

Le 6. & 7. nous eusmes encore beaucoup de temps calme & vẽts contraires, leuasmes souuent no-

ſtre ancre, & fiſmes voile, tournoyās ſouuent çà & là pour aduancer noſtre voyage, mais tout en vain, de ſorte que nous n'aduancions que bien peu.

Le 8. nous demeuraſmes ſur l'ancre d'autant que le vent eſtoit contraire, & noſtre marchant Iacques le Maire, & le Marchant de la fuſte, allerent auec vne chaloupe bien montee vers Gammacanor, cuidant y trouuer quelque rafraiſchiſſement. La coſte s'eſtend de Soppi iuſques à Gammacanor Zudoueſt & Nordeſt, auec pluſieurs goulfes & bayes, & le cours de l'eau y va vers le Nord.

Le 9. & 10. nous demeuraſmes encor ſur l'ancre le vent eſtāt contraire, comme auſſi le 11. lors retourna noſtre chaloupe, sās auoir

esté à Gammacanor, veu qu'il e-
stoit trop loing, & qu'ils n'estoiét
pourueuz pour si long voyage,
mais ils auoyent esté en vn village
dict Loloda, assis enuirõ dix lieuës
de nostre nauire, où ils auoyent
seulement eu quelques Bananas,
qui sont là en grande abondance.
Les habitans leur auoyent dit
que les Hollandois auec les Ter-
natains auoyent prins vne isle ap-
pellee Siauvv, assise sur le passage
vers les Manilles, & qu'il y auoit
treize nauires à Ternate.

Le 12. le patron de nostre na-
uire & Aris Claesz ayans auec eux
18. hommes bien armez s'en alle-
rent vers l'isle de Ternate, de la-
quelle (selon nostre coniecture)
estions encore esloignez de 25.
lieuës, nous fusmes contraints de

demeurer dans le nauire, d'autant que le iour eſtoit calme.

Le 13. comme nos gens eſtoyét allés peſcher, vindrent à eux trois payſans portans trois ſangliers, de moyenne grandeur, leſquels ils diſoyent auoir pris auec les chiens, & leur furent payez à leur contentement.

Le 14. partiſmes à midy auec vn vent raiſonnable, mais le téps deuint derechef calme, de ſorte que ne fiſmes ce iour que 3. lieuës, & demie, auec grand peine.

Le 15. le vent ſouffla quelque peu, de ſorte que nous auãçaſmes ce iour 4. lieuës, auec beau temps.

Le 16. nous approchaſmes de Gammacanor, & viſmes les iſles de Ternate & Tidor ſizes tout pres l'vne de l'autre eſtás 2. hautes

montagnes, esloignees de nous vers le Midy enuiron 12. lieuës.

Le 17. nous fismes tout nostre deuoir pour paruenir à Ternate, à l'aube du iour vismes vne voile qui estoit l'Estoille du iour de Roterdam, de 150. lastes, montee de 26. pieces d'artillerie. Sur le midy vindrent ceux de nostre chaloupe auec ce nauire, auec qui ils auoyét esté trois nuicts, l'ayant trouué au goulphe de Sabou. L'Admiral Verhagen y estoit, & c'estoit vn des nauires de l'Admiral Speilbergen, des gens duquel nous entendismes que ledit Speilbergen estát au destroit de Magellan (qu'ils passerent en deux mois) sa petite barque s'estoit esgaree à la coste du Bresil, en la riuiere de *Spirito sant*, il auoit perdu en combat-

tant contre les Sauuages trois barquettes, & qu'il auoit deſtruit la ville de Payta, & combattu cō-tre huict nauires Eſpagnols, trois deſquels il auoit mis à fond, à ſçauoir l'Admiral & Vice-admiral, auec vn autre, ſans dommage remarquable, ſinon qu'il perdit vne partie de ſes gens, & n'obtint aucun butin: qu'il auoit eſté à Lima, & viſité nōbre de bayes, eſquelles eſtoyent pluſieurs nauires Eſpagnols, entr'autres en vne il y auoit 40. nauires, & ainſi ne pouuant rien effectuer, il s'en vint le long de la coſte de la nouuelle Eſpagne par les Manilles, vers l'Inde Orientale, eſtant delà auec le marinier Iean Corneliſz May, autrement ſurnōmé Monſieur de Perſonnes renuoyé a la maiſon, auec quatre

nauires à sçauoir Amsterdam, les armoiries d'Amsterdam, Zelande & Middelbourg. Ils nous dirent aussi que dix nauires bien mótez estoyent allez vers les Manilles, ausquels cómandoit Iean Dircxsz. Lam de Hoorn, pour desfaire la flotte Espagnolle, appointee contre Ternate.

Nous entendismes aussi que le General Pierre Bot, retournant en la patrie auec 4. nauires s'estoit peri pres l'isle de Maurice, par naufrage contre les rochers, de sorte que beaucoup de gens se noyerent, & luy mesme aussi, mais vn nauire seul eschappa. Le méme iour touchasmes fond deuát Maleye en Ternate, à 11. brasses, lieu sablonneux, estant fort resiouys d'estre paruenus entre ceux de

noſtre nation. Noſtre maiſtre de nauire & Marchand allerent à terre parler au General Laurés Real, qui auoit ſuccedé au lieu du General Gerard Reynſt, où ils furent bien recueillis du ſuſdit General, auſſi de l'Admiral Eſtienne Verhaghen, & du gouuerneur de Ambon Iaſper Ianſz, & de tout le Cõſeil de l'Inde.

Le 18. allerent à terre & vẽdirent nos deux chaloupes, auec 4. pieces de fonte de la fuſte, & quelque plomb, deux grands cables 9. ancres, & autres choſes.

Le 19. 20. 21. 22. 23. demeuraſmes au lieu ſuſdit.

Le 24. 11. hommes & 4. garçons requirent de noſtre maiſtre de nauire Guillaume Schouten, d'eſtre deſchargez, eſtans fort

desireux de demeurer encor pour quelque temps en Inde, & seruir à la Compagnie de l'EstInde, ce que nostre maistre leur accorda, le General Real le requit pareillement dudit maistre.

Le 26. nous prismes congé du General Laurens Real, qui nous auoit receu fort honnestement, il accompagna nostre maistre de nauire & Marchand à enseigne desployee iusques à nostre nauire, auec nous partirent deux nauires, l'vn desquels estoit l'Estoille du Iour qui estoit venuë à la rade pres de nous, le 22. & alloit vers Motir, & nous vers Bantam. Nous prinsmes auec nous à l'instance du General le Marchand de l'Estoille, auec vn des seruiteurs dudit General, pour aller à Bantam.

Le 27. passasmes deuant Tidor, & le nauire l'Estoille du Iour print congé de nous dressant son chemin vers Motir.

Le 28. passasmes Motir & Makiam, & le 29. Cajou & Bakiam, & passasmes ce iour la ligne Equinoctiale pour la quatriesme fois.

OCTOBRE 1616.

LE 2. d'Octobre passasmes Loega Combella, & Manipa en Zeira, & la 3. deuant Burro.

Le 6. passasmes Botton & Cabessecabinco, & le 7. Cabonæ.

Le 8. passasmes le destroict des Bugarones, entre l'angle Meridional de Celebes, & Desolaso.

Le 13. descouurismes l'isle de Madure, & le 14. visimes Iaua, & passasmes ce iour Tuban.

Le 16. vinsmes deuant Iapara,

ou nous nous mismes sur la rade, & visines le nauire d'Hollãde Amsterdam, lequel y seiournoit pour se charger de Riz, & le porter à Ternate. Nous achetasmes & fismes prouision de Riz, Arac, chair, poisson, & d'autres viures pour nous en seruir nauigeans, & retournans vers la patrie.

Le 23. sortismes de là, & vinsmes le 28. pres de Iacatara, ou nous ancrasmes par deçà les isles, là trouuasmes trois nauires Hollãdois, à sçauoir le nauire Hoorn, l'Aigle & la Loyauté, auec trois nauires Anglois. La nuict suiuante mourut vn de nos gens, c'estoit le premier de tous ceux qui estoyent dans le grand nauire la Concorde: outre cestuy-ci deux autres nous moururent, à sçauoir Iean Corne-

lisz Schouten, le frere de nostre maistre, en la mer de Zud pres de l'isle des Chiens, & vn pres de la coste de Portugal, ces deux estoyent dans la fuste, de sorte que depuis nostre depart iusqu'à ce iour-cy ne mourut que trois personnes de nos deux nauires, tellement que nous en auiós encor 84.

Le 31. vint aussi deuant Iacatra le nauire Bantam, dans lequel estoit le President de Bantam au nom de la Compagnie d'Estinde, Jean Pietersz, Koenen de Hoorn.

NOVEMBRE. 1616.

LE 1. Nouembre le President Iean Pietersz, Koenen appella nostre Marinier, Guill. Cornel. Sch. & les marchands, estás venus (en la presence de son Conseil assemblé) leur declara de par les Administrateurs de la Cópagnie d'est

Inde, qu'il leur falloit abandonner leur nauire & tous leurs biens, & les liurer entre ses mains, & cõbien que nostre Marinier s'y opposa auec plusieurs raisons, remõstrant qu'on leur faisoit grand tort, il leur fallut ceder (estãt maistrisez) faire ce que le President requeroit, leur disant qu'il suiuoit sa charge, & s'il leur sẽbloit qu'on leur fit tort, qu'ils pouuoyent requerir leur droict en Hollande, & ainsi fusmes nous priuez de nostre nauire, & de nos biens. Pour receuoir le nauire auec toutes ses appartenãces, furent commis par le Presidẽt deux Mariniers, & pour la marchandise deux Marchands superieurs, ausquels le tout fut liuré par inuentaire par nostre marinier & Marchand superieur. Ce-

ci aduint le 1. Nouembre à noſtre compte, mais le Mardy & le 2. ſelon le compte de ceux de noſtre pays qui ſont en ce lieu. La cauſe de cette difference de temps eſt que faiſant voile de noſtre pays vers l'Occident, nous euſmes vne nuict & vn coucher du Soleil moins qu'eux, & eux qui eſtoyent au contraire venus d'Occident vers le leuant, auoyent eu vn iour ou vn coucher du Soleil plus que nous, & cela cauſa la difference du iour naturel, & comme nous laiſſaſmes lors le compte de noſtre temps, & le fiſmes ſemblable à celuy des gens de noſtre pays, nous perdiſmes en cette ſemaine le Mardy, ſautãt du Lundy au Mercredi, ayans vne ſemaine de ſix iours.

Eſtans ainſi priuez de noſtre

nauire, quelques vns de nos gens se loüerent au seruice de la Compagnie d'Est-Inde, & le reste fut distribué en deux nauires, qui alloyent vers la patrie, à sçauoir sur Amsterdam, & Zelande, ausquels commandoit George Speilbergen : le Marinier Guill. Schouten, auec Iacob le Maire, & encor dix hommes de nos gens, & le Commandeur susdit allerent dãs le nauire Amsterdam, ou estoit marinier Iean Cornelisz May. Autrement surnommé Monsieur de Personnes, Aris Claesz, & le Pilote Nicolas Pietersz, auec dix autres hommes dans le nauire Zelande, ou estoit Marinier Corneille Riemlandt de Middelbourg, & & partirent le 14. Decembre.

Le vingt-deuxiesme mourut

noſtre premier Marchand Iacques le Maire.

IANVIER 1617.

LE 1. perdiſmes le nauire Zelande de veuë.

Le 24. vinſmes ſous l'iſle de Maurice, où nous prinſmes quelque rafraiſchiſſement.

Le 6. de Mars nous paſſaſmes (à noſtre coniecture) le Cap : car nous ne le voyons point.

Le 31. vinſmes ſous l'iſle de S. Helcine, où nous trouuaſmes derechef le nauire Zelande, lequel y eſtoit arriué quelques iours deuant nous.

Le 6. d'Auril apres nous auoir vn peu rafraiſchis & pourueuz d'eau, partiſmes auec ſes deux nauires, & deſcouuriſmes le 14. l'iſle d'Aſcenſion.

Le 24. au matin nous fusmes pour la cinquiesme fois sous la ligne Equinoctiale, & le 28. vismes l'Estoille du Nord, laquelle nous n'auions pas veu l'espace de 20. mois.

IVILLET. 1617.

LE 1. de Iuillet vinsmes auec le nauire Amsterdam en Zelande, ou le iour de deuant estoit aussi arriué le nauire Zelande. Nous acheuasmes nostre voyage en deux ans & dix-huict iours.

Soli Deo gloria.

F I N.

